



UNIVERSITE MOULoud MAMMERI TIZI OUZOU
FACULTE DU GENIE DE LA CONSTRUCTION
DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE

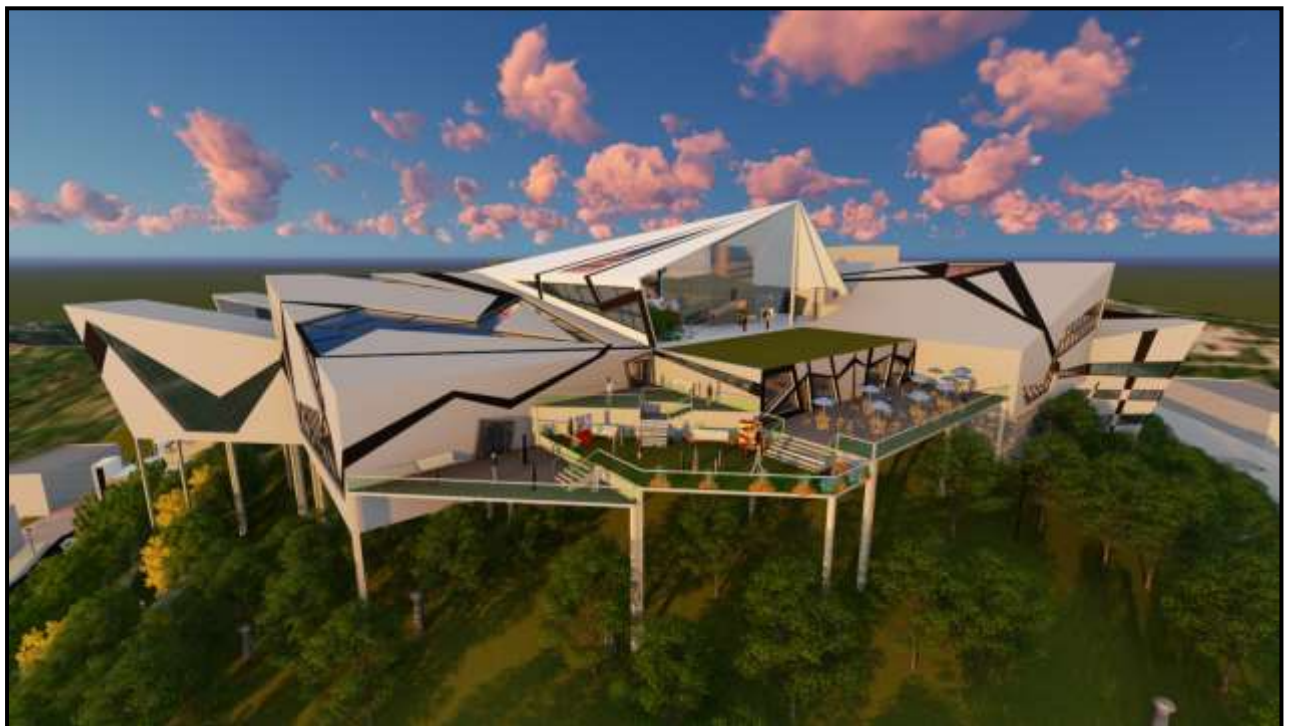


MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE

Option : Architecture et culture constructive

Projet : Musée écotouristique à Larbaa Nath Irathen

Identité, durabilité et contemporanéité



Réalisé par :

Mlle. KACHA Imane

Mr. BOUCHEFRA Rafik

Encadré par :

Mme. ATEK Amina

Promotion Juin 2018

REMERCIEMENT

Avant tout nous tenons à remercier le bon dieu tout puissant de nous avoir donné la force, le courage et la patience pour élaborer, préparer et présenter notre projet de fin d'étude.

Nous voudrions présenter nos remerciements à notre encadreur Madame ATEK et nous tenons à lui témoigner notre gratitude pour ses bonnes explications qui nous ont éclairé, sa patience, sa disponibilité et son soutien qui nous a été précieux afin de mener notre travail à bon port.

Nos remerciements s'étendent également au Jury pour avoir accepté d'évaluer l'accomplissement de ce modeste travail et de nous avoir honorés par leur présence.

Nos remerciements vont aussi au personnel de l'APC de Larbaa Nath Irathen , ainsi qu'au personnel de la DUC de Tizi-Ouzou , sans oublier le personnel du C.N.E.R.U; spécialement Madame BOUHRAOUA; pour leur accueil et leur orientation .

Nos remerciements les plus profonds sont destinés à nos très chers parents et familles qui nous ont soutenu toutes ces années pour atteindre nos objectifs.

Nous tenons à exprimer nos sincères remerciements à tous les professeurs qui nous ont enseigné; particulièrement Madame AOUDIA; et qui par leurs compétences nous ont soutenu dans la poursuite de nos études.

Nous remercions particulièrement nos cher(e)s Adel BOUCHEFRA et Sonia BELAKEBI pour leurs aides très précieuses .

Enfin, nous remercions tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de ce travail.

DEDICACES

J'ai l'immense plaisir de dédier ce modeste travail,

A mes très chers parents qui m'ont épaulé durant les moments les plus pénibles de ce long chemin ,qui ont beaucoup sacrifié pour me voir devenir ce que je suis aujourd'hui , m'ont soutenu et toujours su me redonner courage, merci infiniment .

A ma très chère "Mami" ma source d'inspiration, mon exemple de sagesse et de bravoure.

A mes très chers frère et soeur Mohammed et Manel, vous avez été un pilier pour moi et je ne saurai être assez reconnaissante pour ça. Votre soutien, compréhension et aide ont été d'une valeur inestimable.

A mes amies et sœurs de cœur Houria et Amel, nous nous sommes serrées les coudes et votre présence m'a redonné courage, motivation, joie et sourire , je vous en serai toujours redevable.

Ainsi qu'à toute ma famille ; particulièrement Massilya et Amel et tous ceux qui me sont chère(s) sans exception.

Je le dédie également à mon binôme Rafik, j'ai eu beaucoup de plaisir de partager ,avec toi, les débats interminables qui enrichissaient nos journées de travail, je te souhaite un bel avenir.

Imane

Je dédie ce modeste travail avant tout à mes chers parents
Dr.BOUCHEFRA Messaoud et Mme BOUCHEFRA Aldjia, qui ont toujours
été présents pour moi depuis qu'ils m'ont mis au monde et qui m'ont apporté
tout le soutien et confort dont j'ai eu besoin ;merci infiniment ,ainsi qu'à mes
frères Adel mon bras droit et le petit Rayane, aussi à mes grands parents Mr
SADI Kaci et Mme SADI Ourida et en particulier mon grand père paternel
Mr BOUCHEFRA Kaci et à toute ma famille.

A mes ami(e)s : Samantha , Hananita , Sonia , Mira , Lili, Hassina ,Bina
,Aghilés , Noureddine , Yacinus , Mhamed , buxus ,Yazid et à tout ceux qui
ont été présent avec moi durant l'élaboration de ce travail .

A ma binôme Imane, avec qui j'ai élaboré ce travail et passé de bon moments
en sa compagnie.

Rafik

Note des enseignants

Le travail de réflexion proposé est essentiellement pour nous une instance de vérification et de questionnement qui doit constamment renvoyer à un savoir théorique.

Notre philosophie est que **le fondement de toute théorie est une question et non une réponse**, car la question est liée à la curiosité comme instrument de connaissance et a de tout temps entraîné **l'observation et l'expérimentation**, permettant **l'articulation théorie et pratique**.

Le Master 2 constitue la synthèse du cursus universitaire de l'étudiant architecte. Destiné à l'approfondissement de ses connaissances, cette année est basée essentiellement sur la logique de conception, associée à la logique de construction.

Le fondement de cet enseignement est de permettre aux étudiants d'acquérir des bases indispensables pour développer leur propre logique de conception en vue de développer et finaliser des projets aussi complexes que variés.

L'enseignement de la structure autour d'un projet que l'étudiant devra développer aux différentes échelles, permettant de faire un tour d'horizon des logiques constructives qui s'attachent aux matériaux communément employés pour la construction des bâtiments et également des techniques structurelles, tenant compte des données in situ.

La réflexion sera accompagnée d'un rappel historique de l'utilisation de la structure et du matériau, et de sa place dans l'histoire de l'architecture.

Enfin, une modélisation du projet structurel et parfois une maquette du détail accompagnera le projet.

L'étudiant doit être en mesure de mener un travail de réflexion scientifique en relation étroite avec les problèmes d'architecture d'urbanisme et ayant trait à notre environnement construit en général.

Ce travail qui s'échelonne sur toute l'année doit être couronné et explicité par un document graphique nommé le PFE, et un document écrit, le mémoire.

Le document graphique est le projet d'architecture illustré dans ses différentes phases de conceptualisation par des dessins à des échelles différentes.

Le document écrit est un mémoire de fin d'étude écrit avec toute la rigueur scientifique ceci pour le contenant, quant au contenu nous l'avons souligné c'est un travail de réflexion scientifique ayant trait aux problèmes d'architecture, dans toute leurs diversités.

OPTION : ARCHITECTURE ET CULTURES CONSTRUCTIVES

Le projet architectural est au centre de la plupart des écoles d'architecture ; sa prédominance dans le cursus d'enseignement est liée à la pratique de l'architecture à laquelle cette formation prépare ; en effet il semble tout à fait normal qu'une formation qui prépare à produire de l'architecture passe par la démarche qui permet d'y arriver : l'élaboration du projet architectural.

Enseigner la conception architecturale

L'équipe pédagogique de l'option « **ARCHITECTURE ET CULTURES CONSTRUCTIVES** » a pris une option volontariste en recentrant son enseignement sur la méthodologie de la conception architecturale, et cela en mettant au centre de son enseignement de l'architecture, la conception architecturale à travers le projet.

En effet, il s'agira dans cette option de s'intéresser à la conception architecturale et d'expliquer aux étudiants par quelle démarche faire émerger la réalité architecturale, car si tous le monde vit dans l'architecture où spéculer sur elle, pour nous, architectes, il s'agit de la concevoir.

La demande de l'enseignement de la conception architecturale résulte, pour nous, d'une faillite de l'enseignement de l'architecture et de l'urbanisme.

En effet, depuis que ces deux disciplines traversent une crise, ceci a entraîné une remise en cause profonde des théories fonctionnalistes dont elles sont issues, participant ainsi à l'émergence d'un débat ouvert et d'actualité sur le :

Comment penser, enseigner, et pratiquer l'architecture actuelle ?

En effet, aujourd'hui la majorité des écoles dans le monde tendent à **réfléchir à un renouveau dans l'enseignement de l'architecture**, dynamisant, ainsi, sa réforme en recentrant l'enseignement de l'architecture sur le projet.

Ainsi, le cadre théorique de la nouvelle réflexion que nous proposons, **traite de la problématique de la complexité de la conception architecturale dans toute sa diversité, formelle, fonctionnelle et structurelle.**

C'est dans ce cadre précis, à savoir méthodologique qu'intervient l'option « Architecture et cultures constructives », à travers sa réflexion : Pour une contribution aux études de réforme de l'enseignement de l'architecture, et voir :

- **Quels sont les outils méthodologiques permettant de découvrir de manière progressive la complexité de la conception architecturale ?**

Hypothèses et objectifs

Le postulat de base sur lequel repose notre réflexion est **le nécessaire ressourcement en vue d'une innovation architecturale et technologique.**

Ainsi la lecture de l'histoire de l'architecture, attitude utilisée à chaque moment de crise, devra nous permettre de retrouver les éléments qui ont fait l'harmonie des architectures anciennes et qui actuellement sont négligés:

Si nous disons aujourd'hui que l'architecture souffre d'énormes déficiences de problèmes de perte d'identité et de manque de cohérence dans sa structure, c'est que c'est à ce niveau de la conception que nous parlons de la déperdition de la majeure partie des concepts qui ont de tout temps contribué à la cohérence de l'architecture.

La conception architecturale et la réflexion technologique est au centre de nos préoccupations.

La formalisation du projet doit se faire à travers une assise théorique et technologique qui définit les méthodes et outils conceptuels appropriés. La réflexion englobe toute la complexité de la conception du projet y compris au niveau des aptitudes culturelles du concepteur.

C'est de ce point de vue et de réflexion qu'est née cette option « Architecture et Cultures Constructives», qui réexamine cette situation et devient un espace de réflexion, dont l'intérêt se porte essentiellement sur le processus d'élaboration du projet architectural dans toutes ses dimensions, dans la manière d'insérer le projet dans son site d'implantation, c'est à dire son cadre socio-spatial jusqu'à son détail structurel.

Objectifs

L'option « Architecture et Cultures constructives» :

- Se veut être une plaidoirie pour une prise de conscience de l'impasse dans laquelle se trouve l'enseignement de l'architecture en ouvrant le débat sur l'absence de réflexion sur la question de l'enseignement de la théorie de l'architecture.
- Apporte des outils théoriques et conceptuels en vue de constituer un terrain d'articulation entre enseignement et pratique de l'architecture.
- Il tente de jeter un pont entre l'enseignement de l'architecture et l'enseignement du projet du fait qu'il établit une relation entre la crise de l'enseignement de l'architecture et la crise de l'architecture en essayant de **faire valoir la conception architecturale comme alternative à la réforme de l'enseignement.**

Mme ATEK Mr ATEK Mr BENMOUMENE

Résumé

A travers notre travail, nous avons essayé d'apporter des réponses à la problématique soulevé autour de la contribution du tourisme durable dans le développement locale de Larbaa Nath Irathen en particulier et celui de la Kabylie en générale . Nous nous sommes interrogés également comment L'architecture durable; principe fondamental de l'architecture vernaculaire kabyle; pourrait contribuer au développement touristique en valorisant les matériaux et les savoir-faire locaux tout en répondant aux aspirations contemporaines.

Notre projet porte sur un musée écotouristique à Larbaa Nath Irathen, cette région montagneuse imposante riche en potentiel touristique tant pour son histoire , sa culture que pour sa nature.

Dans notre projet, en se ressourçant des valeurs relative à l'identité de cette région nous avons voulu composer avec l'environnement et les spécificités historiques, topographiques, paysagères, naturelles du site afin d'obtenir un résultat harmonieux respectueux de son entourage tout en s'inscrivant dans une démarche écologique et un style contemporain .

Afin de maîtriser au mieux notre projet, nous avons commencé par un processus de conception qui se base en premier lieu sur " la philosophie du projet " : une idée tiré du contexte social et du thème abordé . En deuxième lieu vient "la conceptualisation", au niveau de laquelle nous avons tiré des concepts relatifs aussi bien au thème et au contexte social qu'au site. En suite nous avons matérialisé l'ensemble des concepts abordés pour lui conférer une forme et des mesures . Enfin en s'inscrivant dans l'option "Architecture et culture constructive " nous avons veillé à intégrer un système structurel basé sur des matériaux locaux, durable (bois , pierre, Ductal) , nous avons également introduit des systèmes écologiques (panneaux photovoltaïques , système de récupération des eaux pluviales...etc) contribuant ainsi au développement économique durable de la région.

Mots clés :

Kabylie, Larbaa Nath Irathen , écotourisme, identité , patrimoine , architecture contemporaine .

Partie I:

Assise théorique

1. INTRODUCTION

Le tourisme demeure un des principaux véhicules d'échanges culturels, une occasion d'expériences professionnelles non seulement de ce qui a survécu du passé mais aussi de la vie actuelle d'autres groupes humains. Il est de plus en plus largement reconnu comme une force positive qui favorise la conservation du patrimoine naturel et culturel. Le tourisme peut saisir les caractéristiques économiques du patrimoine et les utiliser pour sa conservation en créant des ressources, en développant l'éducation et en infléchissant la politique. Il représente un enjeu économique essentiel pour de nombreux pays et de nombreuses régions, et peut être un facteur important de développement, lorsqu'il est géré avec succès¹. Il peut notamment contribuer au développement durable dans ses trois dimensions – économique, sociale et environnementale. Non seulement le secteur du tourisme stimule la croissance, mais il améliore également la qualité de vie des populations. Il peut favoriser la protection de l'environnement, promouvoir la diversité du patrimoine culturel et renforcer la paix dans le monde ; comme l'affirme l'Assemblée générale des Nations Unies lors de l'annonce de l'adoption de l'Année internationale.²

Le tourisme est souvent l'une des options de développement local visées, en particulier pour les sites dont les ressources environnementales et culturelles sont les plus attrayantes. Globalement, il a été identifié comme l'une des plus jeunes et dynamiques industries (Miller, 1990 ; Hunter, 1995b ; McMinn, 1997).³

En matière de tourisme, l'identité c'est, sommairement, la première image qu'un pays projette aux visiteurs qui le voient de loin et qui aimeraient mieux le connaître ! Elle englobe l'ensemble des atouts humains, naturels, historiques, culturels, civilisationnels et patrimoniaux qu'une région peut mettre en valeur pour organiser le commerce touristique

Pour l'Algérie, " terre multiple; africaine, méditerranéenne et orientale; offre une trilogie de paysage; la mer , la montagne et le désert."⁴ pays riche aux potentialités touristiques, (littoral

1. _____

1 CHARTE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTUREL La Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif (1999), Adoptée par ICOMOS à la 12^e Assemblée Générale au Mexique

2 Résumé du document de réflexion sur tourisme durable pour le développement

3 Ming Xu, Les interactions entre le tourisme et le développement durable à la lumière de l'analyse des guides touristiques. : Etude de cas en Chine, Thèse présentée pour l'obtention du grade de DOCTEUR DE L'UNIVERSITE DE CORSE Mention : Sciences économiques, juin 2015, p 17

⁴ N. Widmann, Le tourisme en Algérie, Méditerranée, deuxième série, tome 25, 2-1976, p23

méditerranéen, montagnes, désert et patrimoine matériel et immatériel), le tourisme c'est un peu l'autre pétrole, mais à l'inverse de l'or noir, le tourisme n'a jamais été une priorité pour les gouvernements successifs depuis l'indépendance.⁵

Les montagnes de Kabylie propose à travers ses villages perchés sur les collines, ses villes balnéaires, ses forêts... un beau parcours à la rencontre des nombreux vestiges historiques, traditionnels et culturels qui brossent une mosaïque riche en couleurs de ses coutumes particulières. La présence de la mer, des reliefs et du massif du Djurdjura donnent un paysage particulier et ajoutent un intérêt touristique tangible. Les populations sont restées profondément ancrées dans leurs traditions avec un réel désir d'ouverture sur le monde extérieur qui façonne d'une manière évidente cet enracinement dans la culture ancestrale qu'elles offrent généreusement à découvrir et qui attirent chaque année de plus en plus de touristes à la recherche de l'évasion, de l'aventure et de la découverte. elles ont toujours été un sujet d'émerveillement et une source d'inspiration pour les Hommes. Il va donc falloir déterminer les types de tourisme qu'on souhaite développer et ces derniers sont conditionnés par les vocations même des régions, leurs spécificités et potentialités.

Dans le cadre de ce projet de fin d'études, nous nous intéresserons à une des formes de tourisme durable qui s'impose aujourd'hui dans notre région qu'est la Kabylie ; l'écotourisme; cette notion apparue en 1970 et qui est encore à ses débuts fait l'objet de notre expérimentation à travers la conception d'un musée écotouristique projeté à Larbaa Nath Irathen.

2. PROBLEMATIQUES GENERALE

Le tourisme durable est un concept large, basé sur l'application des principes du développement durable; devenu au 21eme siècle indispensable pour le progrès des peuples. La Kabylie souffre aujourd'hui de l'absence d'une vision globale moderne qui organiserait l'activité touristique autour de la mise en valeur et la sauvegarde et la revitalisation du patrimoine architectural culturel local en symbiose avec le développement durable.

Le tourisme; dans la dimension de durabilité; serait-il réellement la meilleure alternative pour le développement locale de la Kabylie?

Quels sont les formes de tourisms durables qui correspondraient à chaque région de la Kabylie et quels sont les paramètres du choix ?

L'architecture durable; principe fondamental de l'architecture vernaculaire kabyle ; pourrait-elle contribuer ;aujourd'hui; au développement touristique en valorisant les matériaux et les savoir-faire locaux toute en répondant aux aspirations contemporaines?.

3. Problématique spécifique

En matière de tourisme, l'identité c'est, sommairement, la première image qu'un pays projette aux visiteurs qui le voient de loin et qui aimeraient mieux le connaître ! Les économistes appellent cela "l'offre touristique". Elle englobe l'ensemble des atouts humains, naturels, historiques, culturels, civilisationnel et patrimoniaux qu'une région peut mettre en valeur pour organiser le commerce touristique. Ainsi Le tourisme dans les montagne de Kabylie , notamment la ville de L.N.I , s'épanouira avec la mise en place des projets qui fera connaître ses richesses et les spécificités de chaque région dans une optique de développement durable et contribue à la fixation des populations sur les espaces urbain et non urbains et participe à la sauvegarde du patrimoine culturel vivant et contribue sans conteste au développement socio-économique de la région. Larbaa Nath Irathen, fort identifiable par ses atouts naturels, culturels et historiques ,aujourd'hui en péril ;soufre de l'absence de la prise en charge de ces derniers .

L'écotourisme serait-il la forme de tourisme durable la plus adéquate pour le développement local et durable de Larbaa Nath Irathen?

Un équipement muséale écotouristique à Larbaa Nath Irathen serait-il en mesure de refléter et transmettre le savoir faire et le savoir vivre de cette région dans le cadre d'un développement durable en s'inscrivant dans une dimension contemporaine?

De quel manière un musée écotouristique pourrait-il contribuer à encourager ce qu'on appelle aujourd'hui "l'offre touristique" et inciter les institutions locales à s'ouvrir vers de nouveaux horizons en terme de tourisme durable et sensibiliser les autorité local ainsi les citoyens à la nécessité de sauvegarder la richesses matérielle et immatérielle de cette région en particulier et le territoire kabyle en général ?

4. HYPOTHESES

- La Kabylie riche en potentialités naturelles(faunes, flore, géographie..), culturelles (savoir faire, savoir vivre, ...) et historiques (patrimoine architectural ...), le tourisme serait la meilleure alternative pour un développement local durable de cette région.
- l'écotourisme, une forme de tourisme durable englobant les dimensions environnementales, culturelles, éducatives, économiques... serait le tourisme le plus favorable à promouvoir en Kabylie .
- l'architecture durable contribue incontestablement au développement local durable en Kabylie en exploitant les matériaux et les savoirs faire locaux tout en s'inscrivant dans la contemporanéité en promouvant de nouvelles technologies ainsi permet l'émergence d'un tourisme durable et moderne en Kabylie et incite à son désenclavement .
- Un équipement muséale inscrit dans une démarche écotouristique revalorise et préserve toutes les formes de richesses naturelles ainsi que culturelles et sociales de Larbaa Nath Irathen et qui subissent une dégradation permanentes .
- un musée écotouristique à Larbaa Nath Irathen inciterait l'éducation relative à l'écologie et à la dimension socioculturelle et il promeut la création des équipements nécessaires pour l'accueil de cette forme de tourisme .

5. Objectives

A travers la partie de recherche documentaire :

- Désenclaver la région kabyle par la promotion du tourisme ainsi encourager son développement économique ;
- Revaloriser la région kabyle et la ville de Larbaa Nath Irathen par la sauvegarde de son patrimoine bâti et non bâti , la transmission de son savoir faire et savoir vivre mais dans le respect de la biodiversité ;
- Sensibiliser les acteurs locaux de cette région ainsi que les touristes à la nécessité de contribuer au développement touristique durable et encourager le développement durable par l'intégration de l'écotourisme ;
- Encourager l'exploitation durable de la biodiversité et des ressources naturelles ;
- encourager le développement urbain par la promotion des infrastructures nécessaire à accueillir les visiteur .

A travers la partie pratique:

- sensibiliser la société kabyle à l'urgence de mettre fin à la standardisation de l'architecture ;qui de nos jour est devenu sans sens , sans références et sans avenir; par l'intégration d'une touche contemporaine qui revisite l'architecture villageoise kabyle ainsi que son histoire et qui met en valeur les potentialités naturelles et culturelles de cette région ;
- Préserver le patrimoine naturel et culturel , l'aspect social et environnemental de la société endogène à travers un équipement muséale écotouristique ;
- répondre aux manque d'équipement culturel par la projection d'un musée afin d'atteindre les objectifs précédant.

Chapitre I:

Architecture et

théorie

Introduction

Ce chapitre résume; à travers quelques définitions; les éléments fondamentaux du corpus théorique que nous avons pu suivre tout au long du parcours de réflexion.

I. Postmodernisme

1. Définition :

À la fin du XXe siècle, mouvement artistique consécutif au modernisme, touchant plus précisément l'architecture, et se voulant plus populiste en s'élevant contre le courant avant-gardiste. La polychromie, l'ornement, l'expression de la tradition et de l'histoire pour surpasser les chefs-d'œuvre du passé grâce à une panoplie de formes nouvelles sont des caractéristiques du postmodernisme. L'université du Québec à Montréal illustre bien ce courant du postmodernisme, en architecture.¹



Figure1 : L'université du Québec à Montréal
source : <http://www.acfas.ca/sites/default/files/imagecache/530L/images/generales/pavillonpresidentkennedy.png>

Le postmodernisme en architecture ne doit pas être confondu avec l'architecture postmoderne ou déconstructiviste, dont les auteurs, comme Rem Koolhaas, revendiquent et assument les caractéristiques de la postmodernité.

2. Origine du courant postmoderne :

Le Postmodernisme en architecture est généralement caractérisé par le retour de l'ornement et de la référence architecturale, en réponse au formalisme du Style international Moderniste. À partir des années 50, les formes et les espaces fonctionnalistes et formalistes du Mouvement moderne vont progressivement se diversifier et donner

naissance à des tendances des esthétiques diverses: le brutalisme, l'architecture organique, le high-tech, Mais le postmodernisme introduit une rupture radicale par rapport à

ces évolutions du Style international, dans la mesure où il s'oppose aux dogmes du mouvement moderne, à savoir le fonctionnalisme et le refus de l'ornementation.

Pour Charles Jenks, le mouvement du postmodernisme commence à l'instant de la démolition de l'ensemble d'habitation de Pruitt-Igoe, le 15 juillet 1972.



Figure2 : de l'ensemble d'habitation de Pruitt-Igoe
source : <https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/1/1b/Pruitt-Igoe-collapses.jpg/800px-Pruitt-Igoe-collapses.jpg>

I.

¹Le Robert : copyright 2010-2014 Diagonal SA Traverse des Brucs – Arep Center 06903 Sophia Antipolis

⁴<http://lesdefinitions.fr/colline>

II. Le High-tech

1. Définition :

L'architecture high-tech, ou le modernisme tardif, est un style architectural qui a émergé dans les années 1970, en incorporant des éléments de haute technologie, l'industrie et la technologie dans la conception des bâtiments. Ce mouvement est apparu comme une refonte du modernisme. Dans les années 1980, l'architecture de haute technologie est devenue plus difficile à distinguer de l'architecture postmoderne.

Cette notion était utilisée pour qualifier un abus de la technologie. Aujourd'hui, les architectes importants de ce mouvement se distinguent par une utilisation des technologies appropriées. Aucun « manifeste » ne dicte les règles de ce type d'architecture.



Figure 1 : Siège social de HSBC - Hong Kong
source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/3/38/HK_HSBC_Main_Building_2008.jpg/260px-HK_HSBC_Main_Building_2008.jpg

2. Origine du mouvement high-tech

Souvent appelé High-tech (de high technology), un courant très particulier de l'architecture contemporaine s'est développé, principalement en Grande-Bretagne, dans les années 1970. Il se distingue par la légèreté inaccoutumée de ses structures, l'élégance, le raffinement parfois un peu affecté de ses procédés constructifs, l'emploi renouvelé du fer, du verre, des réseaux de câbles tendus et par l'utilisation des matériaux les plus nouveaux.

Le high-tech trouve ses racines dans les constructions industrielles du XIXe siècle, comme l'immense serre du Crystal Palace de Joseph Paxton édifié à Londres pour l'Exposition universelle de 1851, puis dans les réalisations rationnelles et d'une technologie innovante des architectes Mies van der Rohe et Jean Prouvé. Il puise également son inspiration dans les utopies techniques du groupe Archigram ou de l'architecte américain Buckminster Fuller.



Figure 2 : Crystal Palace de Joseph Paxton
source : https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/f/f0/Crystal_Palace.PNG/350px-Crystal_Palace.PNG

Les caractéristiques

Les caractéristiques de l'architecture high-tech ont varié quelque peu avec des éléments techniques accentués. Il s'agissait notamment de la présentation de la technique du bâtiment, de composants fonctionnels et d'un classement méthodique de l'utilisation des éléments préfabriqués.

Cependant le métal et le verre sont sans aucun doute les matériaux de prédilection. De plus, la flexibilité et l'honnêteté d'expression des matériaux sont tout aussi importantes. Aussi, la référence à l'industrie; le « culte de la machine » est une autre des caractéristiques importantes de ce type d'architecture. L'exposition de la structure et des services mécaniques (structures porteuses parfois sophistiquées (utilisation par exemple du haubannage) et des systèmes de distribution (ascenseurs, escaliers mécaniques, etc.) souvent intégrés en façade), l'utilisation de la couleur pour exprimer les fonctions sont d'autres particularités du mouvement.

III. Le déconstructivisme

1. définition :

Le déconstructivisme a trouvé son nom dans le mouvement littéraire de la déconstruction. C'est un mouvement qui est apparu au début des années 1990, s'oppose à la rationalité ordonnée du modernisme. Il cherche à créer une rupture avec l'histoire, la société, le lieu et les traditions technologiques. Face à une rupture des conventions architecturales de base pour la construction, ces bâtiments révèlent un dynamisme et un mouvement.¹

2. L'origine du mouvement :

L'origine du mouvement a été pensée par le philosophe Jacques Derrida. C'est en 1988, par Marc Wigley, à l'occasion d'une exposition au MOMA, qu'est analysé le déconstructivisme. En effet, les œuvres rassemblées dans cette exposition sont riches, diverses et dynamiques. Elles regroupent les œuvres de **Frank Gehry, Daniel Libeskind, Rem Koolhaas, Peter Eisenman, Zaha Hadid, Bernard Tschumi et du collectif Coop Himmelblau.**

I.

¹ LE DECONSTRUCTIVISME appelé aussi « la nouvelle architecture moderne »
Publié par MARIETORRENS le 2 JANVIER 2017.

Un des principes fondamentales de la déconstruction est qu'« elle veut inventer l'impossible », les formes sont pensées de façon à révéler et non dissimuler, elles ont la capacité de déranger la façon habituelle de percevoir les configurations spatiales.

Le nom déconstructivisme se réfère aussi au mouvement du constructivisme russe des années 1920 dont il reprend certaines des **inspirations formelles**. Le **mouvement** et



Figure 1 Centre culturel HeydarAliyev, ZahaHadid **source** : <https://histoiredelartt2.files.wordpress.com/2017/01/centre-culturel-heydar-aliyev-zaha-hadid.jpg?w=1000>

l'**interaction** entre les formes, la **menace de l'instabilité**, les **volumes évidés** de leur masse, ainsi que **le montage** permettant de révéler la **complexité** et la **diversité** que l'artiste peut reconstruire, sont des thèmes intrinsèques au constructivisme. Ce dernier évoque du mouvement et du dynamisme, tout comme on peut le retrouver dans l'architecture déconstructiviste.

3. COMMENT RECONNAITRE UNE ARCHITECTURE DECONSTRUCTIVISTE ?

L'architecture déconstructiviste s'inscrit dans une architecture post-moderne, par conséquent elle rompt avec les normes structurales d'un bâtiment classique.

Le plus souvent les formes de cette architecture ont des tendances organiques, des volumes irréguliers (non proportionnés, brisés, d'échiquetés) et un manque de symétrie. On peut aussi observer l'absence d'angles droits, une certaine « fragmentation » du volume et l'utilisation de matériaux nouveaux et relativement légers. Tous ces éléments peuvent traduire un mouvement comme si la structure bougeait, se transformait, se métamorphosait ou encore tombait. La fonction de ces architectures serait de créer une connectivité avec l'espace qui l'entoure (la terre, le vent, le ciel, etc...), par le biais de création d'espace et de volumes.



Figure 2 :Guggenemmuseum de Bilbao, Franck O Gehry, Espagne **source** : <https://histoiredelartt2.files.wordpress.com/2017/01/guggenem-museum-bilbao-franck-o-gehry.jpg>

IV. Le patrimoine

1. Définition

Sens général, le patrimoine est l'héritage commun d'un groupe ou d'une collectivité qui est transmis aux générations suivantes. Il peut être de nature très diverse : culture, histoire, langue, système de valeurs, monuments, œuvres artistiques...¹

De fait, la notion de patrimoine ne peut se construire qu'à partir du social, la notion de patrimoine est une notion publique par définition : le patrimoine existe dans la mesure où la collectivité, qu'elle soit une collectivité nationale ou locale, le reconnaît en tant que tel. Le patrimoine est donc un bien commun, dans ce sens qu'il contient des valeurs partagées par la société et autour desquelles la société reconnaît son identité.

Le **patrimoine architectural** est l'ensemble des constructions humaines qui ont une grande valeur parce qu'elles caractérisent une époque, une civilisation ou un événement et que, à cause de cette valeur, nous voulons transmettre aux générations futures.²

2. La sauvegarde du patrimoine

- Objectifs

Si elle est le moyen d'une politique urbaine de plus large envergure qui vise un développement urbain « soutenable », elle utilise les méthodes de la conservation et de la réhabilitation urbaine pour orienter et stimuler des dynamiques « vertueuses » de valorisation patrimoniale de la ville historique, à intégrer dans une vision stratégique qui normalement doit porter sur des objectifs comme :

- L'amélioration du cadre de vie de la population locale et la qualité de l'environnement urbain en général.
- La sauvegarde et la valorisation des monuments et des espaces urbains.
- La création de conditions qui encouragent les investissements des particuliers dans la sauvegarde et la réhabilitation du patrimoine et le développement d'activités économiques compatibles avec les caractères de la ville historique.
- Le renforcement des capacités locales en matière de gestion urbaine de la ville historique et du patrimoine culturel.

I.

¹ <http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patrimoine.htm>

3. Qu'est-ce qu'un patrimoine architectural ?

L'article 1^{er} de la Convention pour la sauvegarde du patrimoine architectural de l'Europe, définit l'expression «patrimoine architectural» en affirmant qu'elle intègre les biens immeubles ci-après :

1. **les monuments** : toutes réalisations particulièrement remarquables en raison de leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique, y compris les installations ou les éléments décoratifs faisant partie intégrante de ces réalisations ;

2. **les ensembles architecturaux** : groupements homogènes de constructions urbaines ou rurales remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique et suffisamment cohérents pour faire l'objet d'une délimitation topographique ;

3. **les sites** : œuvres combinées de l'homme et de la nature, partiellement construites et constituant des espaces suffisamment caractéristiques et homogènes pour faire l'objet d'une délimitation topographique, remarquables par leur intérêt historique, archéologique, artistique, scientifique, social ou technique.

4. Les instruments et les outils de la sauvegarde

Les instruments techniques de la sauvegarde peuvent être groupés en trois catégories fondamentales - à savoir les plans, les programmes et les projets :

Les « **plans de sauvegarde** » concernent des secteurs urbains plus ou moins étendus ou parfois l'ensemble de la ville historique.

Des « **programmes** » et « **projets complexes** » peuvent viser la sauvegarde et la valorisation de certaines parties ou certains éléments patrimoniaux de la ville historique, avec des objectifs multiples, sectoriels ou intégrés, mais bien délimités, tels que la résorption de l'habitat insalubre, le développement du tourisme culturel ou autre.

V. Le développement durable et l'architecture durable

1. Développement durable

Définition

Le développement durable est un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.¹

Concrètement, cela signifie que l'humanité doit se développer en prenant en compte les aspects économiques, mais aussi en respectant l'environnement, et en créant les conditions d'une société juste et harmonieuse. Contrairement au développement économique, le développement durable est un développement qui prend en compte trois dimensions : économique, environnementale et sociale.

Les piliers du Développement Durable

- **Le pilier Économique** : l'économie est un pilier qui occupe une place prééminente dans notre société de consommation. Le développement durable implique la modification des modes de production et de consommation en introduisant des actions pour que la croissance économique ne se fasse pas au détriment de l'environnement et du social
- **Le pilier Social** : ou encore le pilier humain. Le développement durable englobe la lutte contre l'exclusion sociale, l'accès généralisé aux biens et aux services, les conditions de travail, l'amélioration de la formation des salariés et leur diversité, le développement du commerce équitable et local.
- **Le pilier Environnemental** : il s'agit du pilier le plus connu. Le développement durable est souvent réduit à tort à cette seule dimension environnementale. Il est vrai que dans les pays industrialisés, l'environnement est l'une des principales préoccupations en la matière. Nous consommons trop et nous produisons trop de déchets. Il s'agit de rejeter les actes nuisibles à notre planète pour que notre écosystème, la biodiversité, la faune et la flore puissent être préservées.

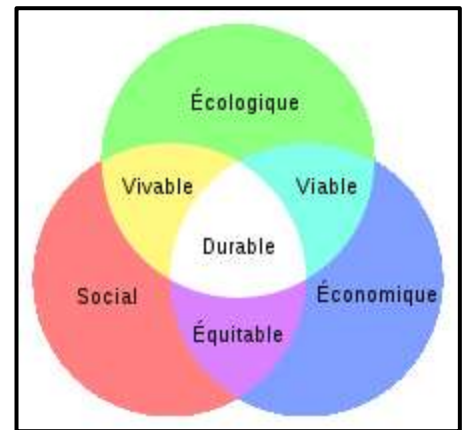


Figure 3: piliers du développement durable

¹ Rapport Brundtland^{N 1} publié par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement 1987.

2. L'architecture durable

Définition

L'architecture écologique (ou architecture durable) est un système de conception et de réalisation ayant pour préoccupation de concevoir une architecture respectueuse de l'environnement et de l'écologie.

Il existe de multiples facettes de l'architecture écologique, certaines s'intéressant surtout à la technologie, la gestion, ou d'autres privilégient la santé de l'homme, ou encore d'autres, plaçant le respect de la nature au centre de leurs préoccupations.

On peut distinguer plusieurs « lignes directrices » :

- le choix des matériaux, naturels et respectueux de la santé de l'homme ;
- le choix de la disposition des pièces (par exemple) pour favoriser les économies d'énergie en réduisant les besoins énergétiques ;
- le choix des méthodes d'apports énergétiques ;
- le choix du cadre de vie offert ensuite à l'homme (jardin...).

Les axes fondamentaux de l'architecture durable

Concevoir une “architecture durable”, c'est donc proposer un habitat qui établit un équilibre harmonieux entre l'Homme et son milieu, en préservant les ressources et l'environnement et en favorisant le confort et la santé des habitants.

Axe 1 : s'inscrire harmonieusement dans le site, ... tout en favorisant une gestion économique du sol.

Axe 2 : s'orienter vers des matériaux respectueux de l'environnement et des procédés constructifs adaptés.

Axe 3 : créer un climat de bien-être et de confort dans des espaces accessibles à tous.

De l'architecture vernaculaire à l'architecture durable

De tout temps, l'homme a essayé de tirer parti du climat et de l'environnement naturel pour construire son habitation en économisant de l'énergie tout en gagnant du confort. Les principes de base sont constants : une implantation tenant compte des particularités du site, des volumes compacts, des matériaux naturels, des percements et avant-toits étudiés en fonction de l'orientation, ...

De nos jours, la notion de développement durable, largement répandue par la vague écologique dans les domaines de la santé et de l'alimentation, ouvre la voie de l'architecture durable pour un habitat offrant une meilleure qualité de vie tout en préservant l'environnement.

VI. Géographie

Définitions

- **Montagne**

Masse de relief d'altitude notable, mais la désignation est relative, et la Montagne tout court n'est jamais qu'un talus au-dessus du vignoble bourguignon. Si la toponymie est très généreuse, on appelle généralement Montagne, en géographie, un relief accusé et d'une certaine extension, susceptible de présenter un milieu de vie original pour les populations, les animaux et les plantes, associé précisément au relief, aux pentes, à l'altitude et à leurs conséquences sur les formes de mise en valeur...¹

Partie saillante ou relief de l'écorce terrestre à la fois élevé (plusieurs centaines de mètres au-dessus de son soubassement), à versants déclives et occupant une grande étendue (plusieurs kilomètres carrés au moins). Dans le langage courant, le terme s'applique parfois à des collines isolés : ex. la Montagne de Crussol (Ardèche), de même que le terme mont...²

- **La ligne de crête**

La ligne de crête désigne, en architecture, le faîtage d'un toit et, en géographie, la cime d'une montagne.³

La ligne de crête est déterminée par la découpe du ciel avec une montagne, une colline, un bois. Elle peut se confondre avec la ligne d'horizon ; dans le cas où elle est occupée par un ensemble de constructions qui se détache sur le ciel, il s'agit d'une silhouette urbaine. Dès le début de l'urbanisation, la ligne



Figure 4 : Ligne de crête source googleearth

de crête joue un rôle important pour accueillir les constructions assurant la défense d'un territoire contre l'agresseur.

- **Colline**

Une colline est une élévation de terre isolée qui présente une hauteur moins importante que celle d'une montagne ou d'un mont. Comme toute éminence topographique, il s'agit d'un terrain élevé par rapport à la terre qui est autour, ayant une base ou un pied (la zone inférieure où l'élévation commence), une ou plusieurs sommets (la zone qui atteint la plus grande hauteur) et les versants ou les flancs (des terrains d'inclination variable qui vont de la base jusqu'au sommet).



Figure 5 : Colline LNI ; source : auteur

La colline ne doit pas dépasser les 200 mètres de hauteur ; sinon, il s'agirait d'un autre type d'éminence (comme une montagne, par exemple). Sa naissance peut se produire suite à une faille géologique, à l'érosion d'un accident géographique majeur ou au mouvement et à la déposition de sédiments.

I.

⁴Les mots de la géographie, Roger Brunet, 1992

²Dictionnaire de la géographie, Pierre George, 1970

³ Le grand Robert de la langue française

Chapitre II:

Paysage urbain

I. La Kabylie

1. Présentation de la Kabylie

« **Tamurt n Leqbayel** », Le pays des kabyles :La délimitation de la Kabylie est une question récurrente, qui s'impose à toute personne voulant travailler sur cet espace. Ce problème d'identification géographique ne concerne pas seulement les chercheurs mais aussi les habitants même de la Kabylie : c'est que cet espace n'a jamais constitué, en tant que telle, un territoire clairement défini (Lalmi, 2004). La délimitation géographique de la Kabylie n'a rien d'absolu, elle n'a ni formes distinctes ni limites précises¹.

*"La Kabylie, vaste entité géographique, est située au centre-est de l'Algérie, son relief massif et compartimenté va présider à son histoire et à sa destinée. Composé de sous ensembles, ce territoire présente peu de terres étendues mais de hautes plaines et plateaux encadrés de massifs montagneux discontinus. Deux aires géographiques distinctes composent le relief de ce territoire à savoir la Kabylie du Djurdjura et la Kabylie des Babors et des Bibans"*². l'espace kabyle est très homogène géographiquement et socialement. Tous les kabyles partagent la même histoire, la même langue (le berbère, avec des différences dialectales mineures), la même structure spatiale et la même organisation sociale et culturelle.



Figure 2: Vue sur des villages kabyles depuis les hauteurs du Djurdjura. source : WIKEPEDIA



Figure 1: carte de la Kabylie .source: <https://tamurt.info>

2. Spécificités naturelles

1. _____

¹ Hichem Yesguer, Enclavement des espaces ruraux: approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles, Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Géographie, Université du Havre, 2009.

² Toubal Ramdane, Dahli Mohamed, LA KABYLIE, ENTRE PERMANENCE ET RECOMPOSITION SPATIALE, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

1. La géographie

La Kabylie tire son unité physique du relief montagneux qu'évoque son surnom traditionnel de Tamurt idurar, « le pays des montagnes ». L'altitude y connaît cependant des variations et des ruptures qui sont le support de plusieurs subdivisions. La principale est celle qui sépare Grande et Petite Kabylie.

La Grande Kabylie se distingue par son altitude des régions voisines et s'étend, du nord au sud, de la côte méditerranéenne jusqu'aux crêtes du Djurdjura. Trois ensembles montagneux en occupent la plus grande part:

- dans le Nord, jusqu'à la mer, et dans l'Est, les hauts massifs boisés de la Kabylie maritime, région côtière qui culmine au mont Tamgout (1 278 m), et de l'Akfadou, qui marque le début de la Petite Kabylie ;
- dans le Sud, la chaîne calcaire du Djurdjura, surplombant au nord-ouest la dépression Draâ El Mizan-Ouadhia, au sud la vallée de l'oued Sahel-Soummam, et culminant au Lalla Khadidja (Tamgut Aâlayen), plus haut sommet de l'Atlas tellien (2 308 m);
- entre les deux, bordées au nord par le bassin du Sebaou, jouxtant le Djurdjura au sud-est, profondément entaillées par de nombreuses gorges, les montagnes anciennes du massif Agawa, le plus densément peuplé, avec huit cents mètres d'altitude moyenne²³. C'est là que se trouvent Tizi Ouzou, principale ville de Grande Kabylie, et Larbaâ Nath Irathen, centre urbain le plus élevé de la région, à environ mille mètres d'altitude.



Figure 3: carte de la grande et petite Kabylie
source: <http://www.axl.cefai.univ-algeria.fr>

La Petite Kabylie gravite quant à elle autour de Béjaïa, l'antique Saldae, la plus grande ville de Kabylie.

massif montagneux :

- Au nord la chaîne de la Kabylie maritime (mont aguemoun 1278m)
- Au sud le Djurdjura (culminant au Lalla khedidja 2308m)
- Entre les deux, le massif central avec 800m

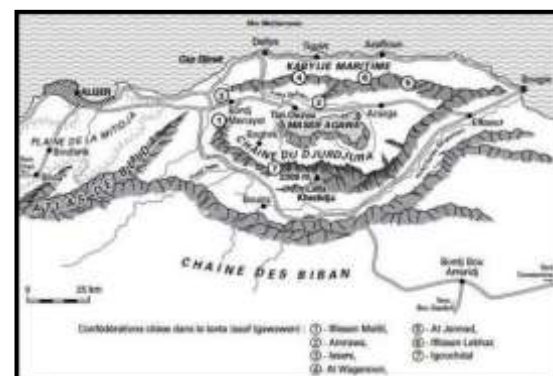


Figure 4: Les massifs montagneux de la Kabylie
source: <http://www.socialalgerie.net>

d'altitude moyenne (c'est là où se trouve la plus grande ville de la Kabylie , Tizi-Ouzou, Larbaa Nath Irathen en est le centre urbain montagneux le plus élevé de la région ³.

2. La faune et la flore

En raison des différences topographiques et climatiques dont elle est le cadre, la Kabylie possède une grande diversité d'espèces

- **La végétation**

La végétation, principalement méditerranéenne, prend les formes du maquis et de la forêt. Un couvert végétal

riche et varié avec une surface forestière de 11200 HA de maquis et un



Figure 5: Le cèdre de l'Atlas de Djurdjura. source: <https://asnam2.wordpress.com>



Figure 6: forêt de chêne liège à Sidi Ali Bounab (Tizi-Ouzou) source : <http://sidialibounab.blogspot.com>

taux de boisement de 38%. La région de la Kabylie est boisée avec des forêts de chêne, liège, de merisier et cèdre de l'Atlas.

- **La faune**

Les massifs kabyles abritent de nombreux mammifères sauvages parmi lesquels le macaque berbère d'Afrique du Nord, la mangouste, le chacal doré, la genette, le porc-épic, le sanglier, le chat sauvage et la hyène rayée, la belette, le renard roux, le lièvre brun et le hérisson d'Algérie, le lapin de garenne le lynx caracal dans le Djurdjura, où la présence du serval est également probable.

Les sommets de la région sont le gîte de plusieurs espèces de rapaces dont l'aigle de Bonelli, le vautour fauve, la chouette hulotte et le hibou grand-duc ; dans le Djurdjura se rencontrent encore le gypaète barbu et le percnoptère d'Égypte ; l'aigle royal et le faucon crécerelle et la buse féroce.

Les hauteurs de Petite Kabylie abritent en outre la sittelle kabyle, espèce de passereau La salamandre Aligre, amphibien vulnérable.



Figure 7: Le magot, le yéne et le hibou de Djurdjura. source : <https://asnam2.wordpress.com>

- **Vie paysanne et environnement**

Les rapports entretenus par les populations de Kabylie avec leur environnement montagnard se sont traduits par un savoir-faire local agricole, un art de vivre et des rites dont la transmission est remise en cause de nos jours par l'exode rural. Deux arbres sont emblématiques de la région tant au niveau économique que culturel : l'olivier et le figuier.



Figure 8: cueillette des olives

3. **Spécificités culturelles**

- **L'art artisanal**

Les Kabyles ont perpétué un artisanat ancestral. Cette production entre dans un système d'échange économique et culturel où chaque région ou tribu de Kabylie avait sa spécialité.



Figure 9: les activités artisanales kabyles

Source: UMMTO, Art et Artisanat traditionnels de Kabylie, éd. : la cellule de communication. Vrelex UMMTO ; 2008, N°12. 100 P. ISSN 1112-783X

- **L'art traditionnel**

La littérature orale: Essentiellement orale encore, la littérature kabyle est principalement représentée par deux genres : la poésie et



Figure 10: groupe de femmes qui récitent achewiq

le conte. L'un et l'autre se transmettent dans un registre de langue sensiblement différent de celui employé dans la vie quotidienne.

La musique: La musique kabyle traditionnelle est "l'achwiq"

- **L'art culinaire**

La cuisine kabyle emploie comme céréales de base le blé ou l'orge²⁷⁸, utilisés notamment pour le couscous qui se définit d'abord comme un plat de semoule roulée.



Figure 12: la galette kabyle à base de blé



Figure 11: le Couscous plat traditionnel de la Kabylie

4. **Spécificités architecturale et structure spatiale**

Organisation sociale et structure spatiale

L'architecture traditionnelle en Kabylie est le reflet des comportements des communautés qui y habite, leur économie et la cohésion des liens sociaux des habitants ont déterminé une organisation sociale et spatiale dans un environnement naturel particulier⁴

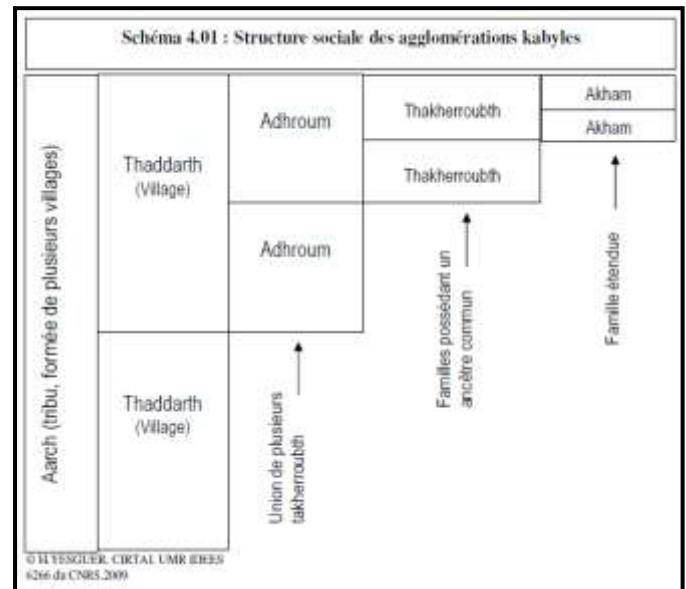


Figure 13: Structure sociale des agglomération kabyles . Source: Hichem Yesguer, Enclavement des espaces ruraux: approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles, Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Géographie, Université du Havre, 2009

Le village (Thaddarth)

L'influence topographique sur la structure spatiale du village est reconnaissable, selon que le village soit établi sur une ligne de crête, sur le versant d'une montagne ou sur son sommet. Les lignes constituées par les rues et les ruelles du village auront

1. _____

⁴Toubal Ramdane, Dahli Mohamed, LA KABYLIE, ENTRE PERMANENCE ET RECOMPOSITION SPATIALE, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie



Figure 14: Vue aérienne d'un village de montagnes de Kabylie . source: Toubal Ramdane, Dahli Mohamed, LA KABYLIE, ENTRE PERMANENCE ET RECOMPOSITION SPATIALE, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie

Chapitre II: Paysage urbain

un tracé adapté à la configuration du relief. L'organisation d'un village de sommet décrit un cercle autour de ce dernier où les habitations apparaissent disposées perpendiculairement aux courbes de niveaux. Les rues décrivent ainsi un réseau concentrique.

Thajmâath

Pour protéger l'organisation sociale, les kabyles ont toujours su ériger les politiques nécessaires. Dans chaque village, Tajmaat, la Djemâa en arabe, l'« assemblée villageoise » était l'organisation politique qui administrait la vie communale.



Figure 15: Thajmâath

La rue

Voie principale qui mène vers le village, c'est un espace public.



Figure 16: Une ruelle de Ighil oumced à Akbou source: <https://www.pinterest.fr>

La ruelle

Ce sont des éléments qui composent la structure du village kabyle .elles relient entre les différents « iderma » du village, de largeur suffisante pour le passage de deux mulets chargés, sont de formes variables, linéaires, sinueuses et parallèles aux courbes de niveau.



Figure 17: Une impasse . Source: <http://www.lematindz.net>

Les impasses

Espace semi privé, généralement perpendiculaire à la ruelle, elle est utilisée pour la distribution des maisons, seul les personnes issues de même groupement peuvent avoir accès aux impasses.



Figure 18: Thala n Tazert. source: <http://talantazert.blogspot.com>

La fontaine (Thala)

Espace réservé pour les femmes du village en dehors de chez-elles. Elles s'y rendaient généralement en groupe afin d'y puiser de l'eau ou laver le linge.

C'est aussi un lieu de rencontre et d'échange.

El Hara

El Hara est un ensemble de maisons « Ixxamen » et de pièce « Tixxamin » juxtaposées dominant sur une même cour intérieure qu'on appelle « Amrah » ayant un

même accès « Asqif». Cet ensemble de maisons abrite de plus les époux et de leurs descendants les agnats et leur propres famille : une famille élargie.

La maison kabyle (axxam)

La maison kabyle est de type élémentaire (monocellulaire). D'une grande simplicité: c'est une pièce en longueur, presque jamais à plan carré, abritant les humains et les animaux, chacun avec son espace (division bipartite de *taquaats* et *addaynine*) avec une soupente (*taaricht*) surplombant la partie réservée aux animaux, le tout nous donne une division tripartite⁵.

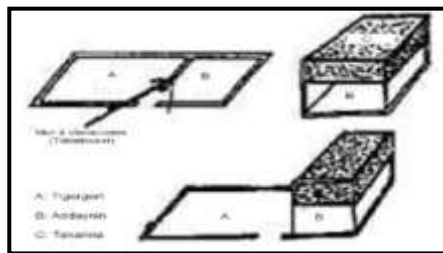


Figure 20: Division tripartite de la maison kabyle. source: Mohand, Khellil. L'exil Kabyle. Edition le Harmattan, Paris, 1992. P. 48

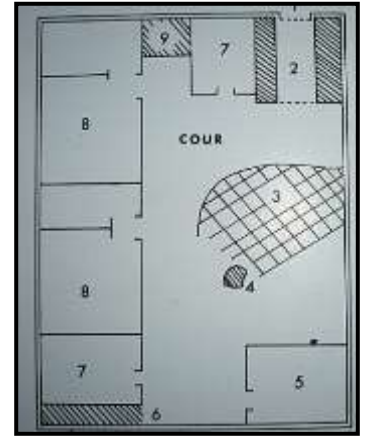


Figure 19: groupement des maisons kabyles autour d'une même cour intérieure. source: Ait-Ouaban, la maison kabyle traditionnel volet 6, OVERBLOG.COM

Adaynin :

C'est la partie qui sert d'étable et d'écurie (B), il occupe le premier tiers de la longueur de la maison, c'est là où on abrite les animaux domestiques, il est situé en contrebas avec Takâat, légèrement en pente et il est aménagé d'un trou, servant à l'évacuation du purin, l'écoulement des eaux et du purin.



Figure 21: Adaynin dans une maison kabyle

Takâat :

C'est la grande salle qui sert de l'espace de vie de la maison (A), c'est là où on prépare des repas, il sert aussi d'espace de travail (tissage) et de dortoir.



Figure 22: la grande salle de la maison kabyle (Takâat) source : pinterest.com

En ouvrant la porte de la maison qui se trouve le long côté du rectangle et en traversant le seuil et la petite surface carrée qui sert à l'évacuation des eaux ou Tazuligt, on se trouve directement sur Takâat.

Tâarichth :

C'est la soupente qui se

Figure 23: Tâarichth dans une maison kabyle. source : Ait-Ouaban, la maison kabyle traditionnel volet 6, OVERBLOG.COM



1. _____

⁵ Mebarek KACI Maître-assistant, L'architecture rurale traditionnelle en kabylie, un patrimoine en péril, Leçon d'histoire

trouve au-dessus de la d'Addaynine, séparé par un plancher en bois, sa hauteur est de 1,50m. Cette partie de la maison sert pour les provisions de tout genre : alimentaire, literie, vêtements, la paille ...etc., mais dans certaines maisons kabyles elle sert pour d'autres choses, donc elle accueillait le métier à tisser.

Le mode constructif

La maison kabyle est construite avec des matériaux naturels ,locaux, durable et à haute performance énergétique⁶

et des techniques de mise en œuvre :

- **Les matériaux**

1. La pierre

utilisée dans la construction des murs de la maison. Mais étant un matériau lourd, elle est aussi usitée pour la confection du moulin à grains qu'on retrouvait autrefois, dans toutes les maisons kabyles La pierre est beaucoup présente dans le paysage général du village.

Leurs dimensions sont variables au sein même du même mur. L'aspect remarquable dans le village est que la pierre est présente même sur le sol et que l'ensemble, sol et murs semblent former un tout si homogène et si naturel. Ce matériaux est extraite du site lui même lors des différents terrassements que l'on exerce pour assoir la maison. En cas de manque, le village dispose de sa propre mine de pierres à distance de marche, et dont le transport est assuré à dos d'ânes.

2. Le bois:

Utilisé essentiellement pour la charpente; mais aussi pour la menuiserie des portes, des ouvertures, des seuils et des linteaux.L'ossature porteuse de la toiture est compte à elle faite de troncs d'arbres séchés, généralement de pain ou de peuplier. Ces deux qualités d'arbres sont les

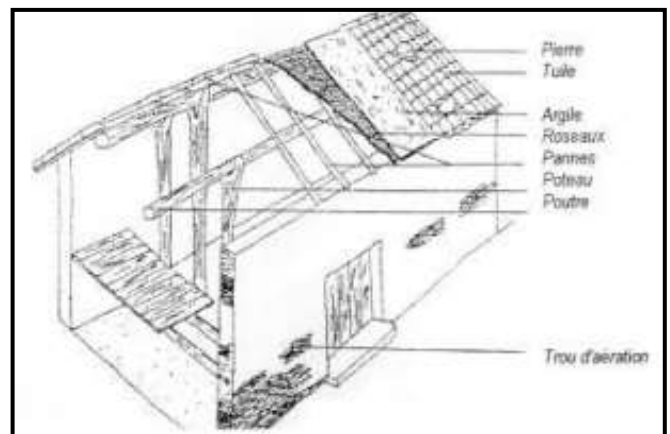


Figure 24: Le mode constructif de la maison kabyle. source: Mebarek KACI Maître-assistant, L'architecture rurale traditionnelle en kabylie, un patrimoine en péril, Leçon d'histoire

plus répandues dans la région, elles se caractérisent par une forte rigidité, une capacité élevée d'autoprotection contre la biodégradation et ont une morphologie droite et longue.

L'idéale pour avoir une structure monolithique (asalas)

3. La terre:

C'est un matériau naturel par excellence, utilisé dans la construction de la maison, et aussi pour la confection de tout type de vaisselle, de silos et de jarres.

Utilisé pour lier, en mortier de terre, les pierres des murs de la maison, il était aussi utilisé pour la préparation de revêtement et d'enduits. Il sert aussi pour la couverture de la maison. La terre et la pierre sont les deux matériaux dominant le paysage du village, donnant au village une allure d'un relief composant la nature et non du tout de maisons construites.

4. La paille :

Matériau aussi naturel, la paille rentre dans la composition du mortier en terre dans le but de consolider ce dernier et afin d'améliorer ses caractéristiques physiques.

5. Le roseau et la tuile :

Utilise dans la construction des toits de la maison kabyle.

Les toitures des maisons sont les seules parties de maçonnerie qui n'assistent un achat. Ceci n'a pas toujours été le cas car autrefois, le village disposait d'une fabrique locale de tuile munie d'un four à bois. Cette fabrication était une spécialité féminine, depuis la collecte de l'argile au façonnage des tuiles. Un savoir-faire qui a malheureusement disparu de nos jours.

• Les techniques de construction

- ✓ Le collage de ces pierres est assuré par un liant constitué à base d'argile extraite dans la pleine, mélangée à de l'eau formant ainsi ce que l'on appelle « tikhmirt ».
- ✓ Les toitures sont faites d'une couche de tuiles d'argile cuite, recouvrant une couche d'isolation thermique posée entre les tuiles et les chevrons de bois qui constituent la couche intérieure du

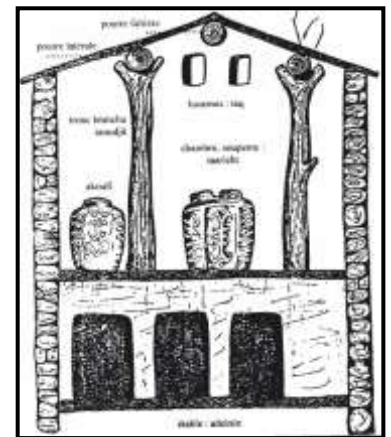


Figure 25: coupe verticale d'une maison traditionnelle kabyle montrant sa structure. source: <http://quintessences.unblog.fr>



Figure 26: le revêtement de l'intérieur de la maison kabyle. source: idem

plafond. Cette couche isotherme est faite à base d'un branchage de foin, créant ainsi des bulles d'air qui régule la température ambiante de la maison.

- ✓ Compte au revêtement des maisons, tout dépend des moyens du propriétaire. Deux cas de figure s'offrent à nous,
 - le premier est que le revêtement soit simple et gratuit, fait à base d'un mélange d'argile et de bouse d'animaux séchée au soleil.
 - Et dans le deuxième, les maisons sont enduites d'une épaisse couche de plâtre blanc du sol au plafond. Ces deux revêtements, en plus d'isoler la maison thermiquement, constituent des matériaux naturels qui luttent contre l'accumulation de l'humidité, luttent naturellement contre les virus et les moisissures et sont facile d'entretien.⁷

5. La Kabylie aujourd'hui

La kabylie aujourd'hui est en rupture continue et persistante avec son savoir faire et son savoir vivre, submergée par de nouvelles typologies constructives importées, ne reflétant ni la culture villageoise ni l'intégration harmonieuse au paysage, cette région tend à se moderniser avec un habitat porteur de nouvelles formes et de nouveaux matériaux souvent destructeur de la nature ;symbole de progrès ;et une croissance déséquilibrée et hétérogène des centres urbains .A cela vient s'ajouter l'absence d'une politique de sauvegarde cohérente des autorités locales qui a fortement renforcé le processus de dégradation de cette région tant au niveau architectural qu'au niveau culturel et environnemental.

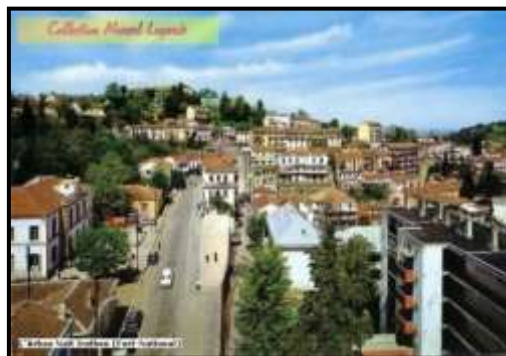


Figure 27: la ville de Larbaa Nath Irathen aux années 70 . source: <http://larbaanathirathen.blogspot.fr/p/presentation.html>



Figure 28: L.N.I d'aujourd'hui . source : idem

1. _____

⁷ Taous Messaoudi, L'architecture vernaculaire une solution durable : Cas de la maison traditionnelle kabyle (nord algérien), doctorante 2ème année Gestion des Techniques Urbaines, option villes et environnement. Janvier 2018

II. Analyse de la ville de Larbaa

1. Présentation du site

Située à 20km de Tizi-Ouzou, en Grande Kabylie, la ville de Larbaa Nath Irathen(ex: Fort national) occupe un lieu stratégique de communication faisant la transition entre la plaine du Sébaou et les régions montagneuses du Djurdjura.

Son passé chargé d'histoire, sa situation géographique et topographique, son centre historique fortement identifiable par son architecture coloniale en font une ville à la résonance particulière dans la conscience collective.

En effet cette région fut le dernier lieu de résistance des tribus kabyles face à l'armée française.

2. La situation géographique

Sur le plan administratif, Larbaa Nath Irathen est le chef lieu de daïra qui regroupe les

communes de Larbaa-Nath-Irathen, ait-Agouacha et Irdjen.

Elle a une superficie totale de 39,275 Km² et une population de 29 376 habitants (RGPH

2008), soit une densité de 747 habitant / Km².

La commune de Larbaa Nath Irathen partage ses limites administratives avec plusieurs



Figure 29:carte géographique de la situation de la commune de L.N.I.
source: PDAU

a. Délimitation

- Tizi-Rached au Nord,
- Ait Oumalou au Nord-est,
- Ait Agouacha au Sud-est,
- Béni-Yenni au Sud,
- Irdjen au Nord-Ouest
- Ait Mahmoud au Sud-ouest.

Le système de peuplement de la commune de Larbaa Nath Irathen est composé de :

- 01 Agglomération Chef Lieu ;
- 09 Agglomérations secondaires;
- Zones Eparses (06 villages et hameaux).

b. Accessibilité

La commune de Larbaa Nath Irathen est dotée d'un réseau routier et de communication important qui fait qu'elle est bien connectée avec les autres communes de la wilaya.

- traversée du Nord au Sud par la RN 15: C'est l'axe principal qui structure le territoire de la commune
- de l'ouest par le CW 01: il relie le chef lieu de la commune de L.N.I à la commune de Béni Yenni
- Au Nord par le CW 05 : il assure la liaison entre le chef lieu communal et la commune de Tizi-Rached



Figure 30: Image satellitaire montrant le réseau routier de la commune de L.N.I. Source: Google earth

3. Le milieu physique :

La commune de Larbaa Nath Irathen fait partie du massif de la grande kabyle, une zone de

montagnes qui présente un relief très accidenté et fortement disséqué par un réseau hydrographique très dense.

Chapitre II: Paysage urbain

Ce relief est composé de basses et moyennes montagnes dont les altitudes varient entre 400m et 1000 m, le point le plus haut culmine à 1035m.

La commune de Larbaa Nath Irathen se caractérise, globalement, par des pentes fortes qui

dépassent les 25%. Ce territoire à fortes pentes constitue une contrainte quant à l'extension

des différentes agglomérations et d'autres difficultés, notamment en termes d'amélioration du maillage infrastructurelles et de son entretien.

la région est composée d'un relief très accidenté, de piémonts et de plaines moins développées :

La montagne : occupe la majeure partie de la commune, elle est formée par des crêtes orientées d'Ouest en Est, ayant des altitudes allant de 400 m à plus de 1000 m dont le point le plus haut est à 1035 m à Thaddadene, le point le plus bas est à 400 m d'altitude.

Les piémonts : se situent au Sud de la commune avec des altitudes qui varient entre 250 m et 400 m et au Nord de la zone d'étude avec des altitudes de 350 m à 420 m, occupant une petite surface.

La plaine et vallée : situées au Sud-ouest de la commune ayant des altitudes qui varient entre 150 m et 250 m d'altitude.

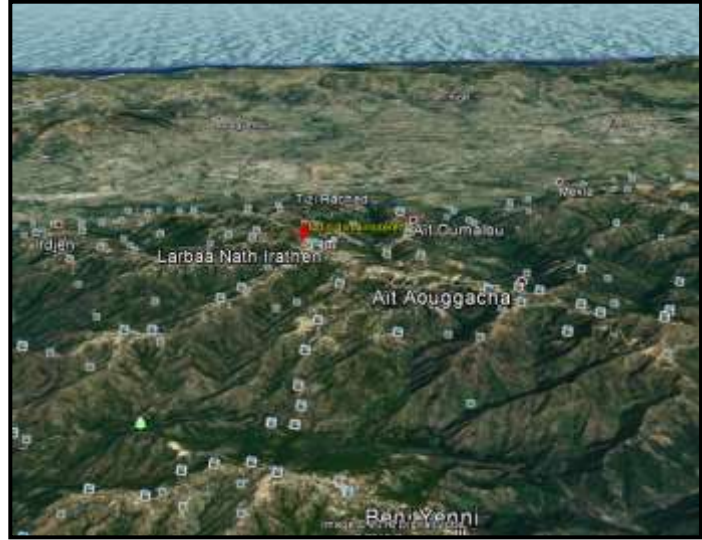


Figure 31: photo satellitaire montrant le relief de la région de L.N.I
source: idem

4. Donnée climatiques

La commune de Larbaa Nath Irathen est caractérisée par un étage bioclimatique subhumide de type méditerranéen avec un hiver doux et humide et une saison estivale chaude et sèche.

Les précipitations ; La commune reçoit annuellement une moyenne de 1000 mm, un volume de précipitations supérieur à la moyenne de la wilaya qu'est de 948 mm/an (2011).

Les températures ; Les mois les plus chauds sont juillet et août avec respectivement 24,9°C et 25,5°C, et les mois les plus froids sont Décembre et Janvier avec respectivement 7°C et 6,4°C, quant à la température annuelle moyenne, elle est de 14,8°C.

Autres que la pluviométrie et les températures, **la neige** est un facteur important vues les altitudes élevées qui caractérisent la commune de Larbaa Nath Irathen.

5. La sismicité :

Larbâa Nath Irathen est classée zone à moyenne sismicité, ou “zone II.A”

6. Bref historique de l'évolution du centre urbain

Nous établirons à travers une lecture chronologique une étude des différentes périodes qui ont marqué le plateau de Larbaa Nath Irathen:

Larbaa Nath Irathen présente un site au relief fortement escarpé grâce auquel elle occupe une position dominante sur le pays Kabyle, et présente des potentialités défensives

qui lui auront value de résister longtemps aux attaques de ses assaillants. Son terrain neutre

à la croisée de plusieurs lignes de crêtes va lui conférer un statut de point d'entrée vers le

Djurdjura. cette dernière faisait déjà depuis l'occupation romaine l'objet d'un contrôle. Larbaa nath irathen était aussi le cœur de la tribu des Ath Irathen, un important lieu de décisions intertribales. Située sur un relief tourmenté et accidenté, la vaste et puissante confédération des Ath Irathen campe au Nord de la chaîne montagneuse du Djurdjura, à ses avant-postes et au cœur du pays kabyle. Tous ses voisins, à l'image des At Djennad et At Ouaguenoun au Nord, en plaine, les At Aissi, At Douala, à l'Ouest, les Ath Yenni, au Sud-Ouest, les Ath Menguellat, au Sud et les Ath Fraoussen des alliés traditionnels, à l'Est, subissaient plus ou moins son influence politique et militaire pour avoir été solidaires quand se présentait un danger extérieur.

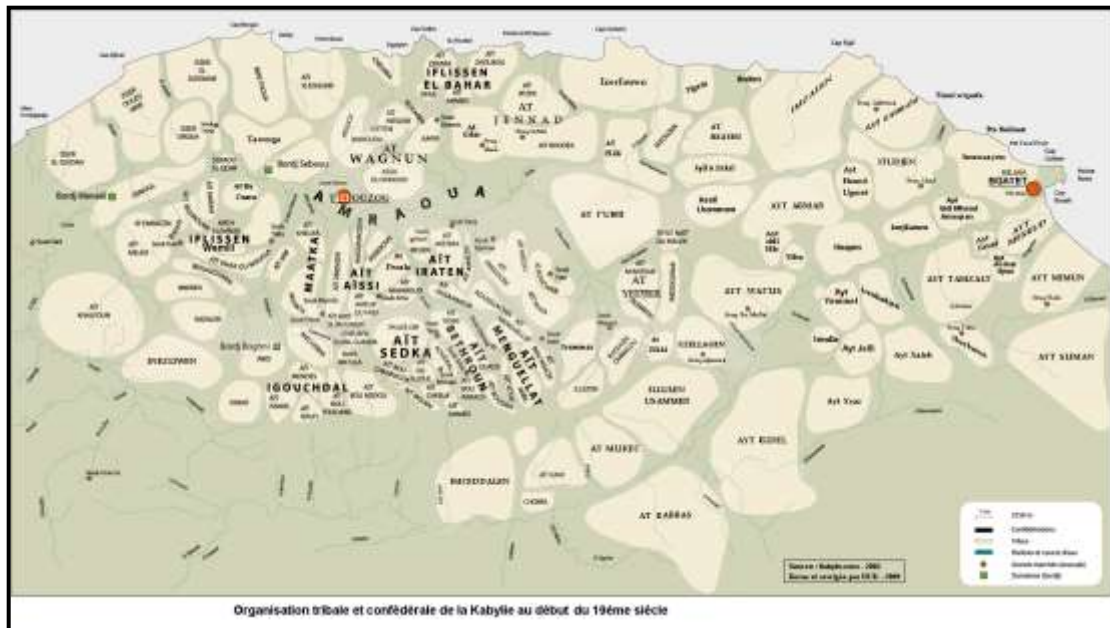


Figure 32: organisation tribal et confédéral de la Kabylie au début du 19^{em} siècle. source: <https://www.siwel.info/patrimoine-de-la-wilaya-3-la-kabylie-trahie-le-hold-up-dhier-a-alimente-la-dictature-daujourd'hui>

Depuis longtemps, les envahisseurs qui ont tenté de s'installer sur le territoire kabyle ont eu maille à partir avec les belliqueux montagnards habitant cette confédération. Nombreuses furent les interventions, les instigations et les résistances des intrépides Ath Irathen qui, s'ils ne combattaient pas, soutenaient indirectement (matériellement, financièrement et moralement) leurs coreligionnaires dans leur résistance et lutte pour la liberté.

La seule puissance qui réussit à dominer les Ath Irathen, mettant fin à la sacro-sainte indépendance du Djurdjura est la France. Plusieurs expéditions et incursions furent organisées et tentées en Kabylie. Seules les tribus de la plaine furent vaincues et encore ; à chaque fois, sous l'impulsion et les encouragements des montagnards, elles se déclaraient aussitôt insoumises.

au point le plus haut de cette région se situait le village d'icharioun, qui fut rasé et ses habitants exilés par le colon français pour installer le Fort Napoléon .

"Fort Napoléon comprend dans son enceinte le plateau entier du souk de Larbaa, y compris le village d'Icharioun, dont les maisons couvrent le sommet le plus élevé(...) les quatre-vingt maisons du village kabyle avec leurs jardins, leurs cours et dépendances sont devenues propriétés de l'état"⁸ Emile CARREY

- **La fondation du fort Napoléon**

1. _____

⁸ Emile CARREY , Recit de kabylie, p85

Chapitre II: Paysage urbain

La construction du Fort répondait à la volonté du maréchal Randon d'asseoir définitivement la présence coloniale au cœur du pays Kabyle, décrit comme « une épine dans l'œil de la Kabylie ». Le fort qui en a résulté est un ouvrage visible de toutes parts permettant le contrôle des tribus avoisinantes.

Le village avait servi dans un premier lieu comme logements pour les officiers de l'armée Française puis il fut rasé pour des raisons dit-on d'insalubrité. Le tracé particulièrement

irrégulier de la muraille est le résultat d'une intégration réussie à la morphologie du site, et

restera quasiment inchangé durant toutes les phases

d'évolution du plan du fort. La route

nationale s'appuie sur le tracé, déjà existant, de l'axe principal et traversera le fort de part

en part. Sur ce plan on voit représenté d'une couleur foncée l'emplacement du village Kabyle d'Icheriwen sur le point le plus haut du site.

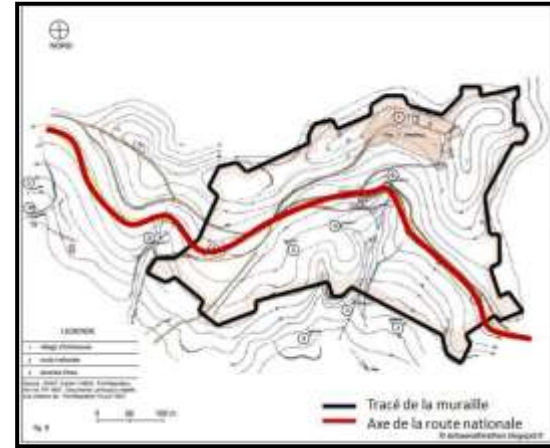


Figure 33: plan des fondations du fort . source: <http://larbaanathirathen.blogspot.com>

• Première phase de l'évolution du tracé du Fort :

Sur ce plan du Fort-Napoléon du 23 juin 1857, on note que la fortification a subi une

extension coté est sur la ligne de crête, annexant un autre plateau dominant sur la route du Djurdjura.

Le tracé de la route nationale a été concrétisé définissant un coté haut au sud et un coté bas au nord.

L'enceinte a été flanquée de deux portes de part et d'autre de la route

reliant Tizi-Ouzou à Michelet.

L'implantation des bâtiments de l'armée s'est faite parallèlement ou perpendiculairement aux faces de l'enceinte, et s'organisent dans des îlots

définis par fonction, (ex: casernements de l'infanterie, les ateliers et parcs du génie)

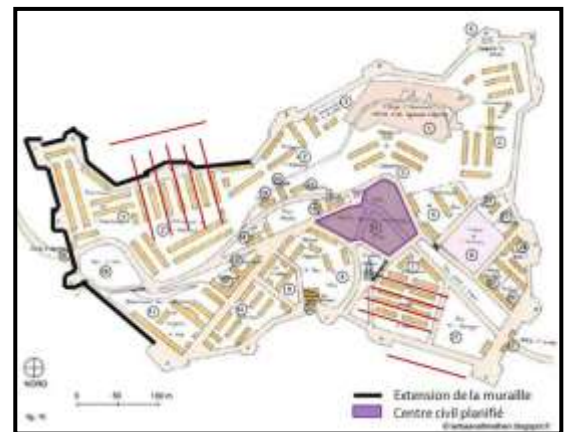


Figure 34: Premier tracé du plan du Fort.

Ainsi on note qu'un centre civil a été planifié dès ce premier tracé, l'organisation des

différents ilots a été réfléchi de sorte à servir la stratégie militaire, (ex : les casernements

implantés sur le côté le plus haut du site) ou pour des raisons fonctionnelles (ex : l'établissement des subsistances et le parc aux fourrages situés à côté des portes du fort).

- **Deuxième phase de l'évolution du tracé du Fort :**

Ce deuxième tracé du Fort- Napoléon date de septembre 1859 L'organisation des

différents ilots reste la même que celle planifiée dans le plan de 1857 si ce n'est que

l'implantation de certains d'entre eux a été modifiée due à la morphologie du terrain,

on retrouve les mêmes principes de distribution, ici concrétisés avec le tracé des voies majeures : la "rue d'en haut", le cours central, et l'amorce de la "rue d'en bas" ainsi que les différentes rampes d'accès.



Figure 35: Deuxième tracé du plan du Fort

- **Troisième phase de l'évolution du tracé du Fort**

Ce plan date du 30 avril 1862 et constitue le tracé final du Fort. Ici, les deux portes

d'entrée de la ville seront affirmées visuellement ou par de nouveaux bâtiments,

La particularité de ce plan réside dans l'implantation des premières constructions civiles le long de la voie principale et de la « rue d'en haut », ce qui va marquer la création de la ville civile, à ce propos, cet extrait nous éclaire sur sa formation : « À l'origine le Fort



Figure 36: tracé de la phase finale de l'évolution du fort

devait être une place destinée uniquement aux militaires. Malgré tout, le marchand colon après avoir suivi comme fournisseur les colonnes d'occupation, obtiennent des commandants d'arme l'autorisation d'installer provisoirement des magasins de denrées à

proximité des casernements. Par la force des choses, ces occupations, légitimées par de simple tolérances furent octroyées aux premiers habitants de la ville civile. »⁹

- **Plan d'ING 1962**

Dans ce plan, les constructions civiles se sont développées de part et d'autre le long de la voie principale et le long de « la rue d'en haut » et la « rue d'en bas » ce qui a mené à l'évolution du tracé du centre civil.

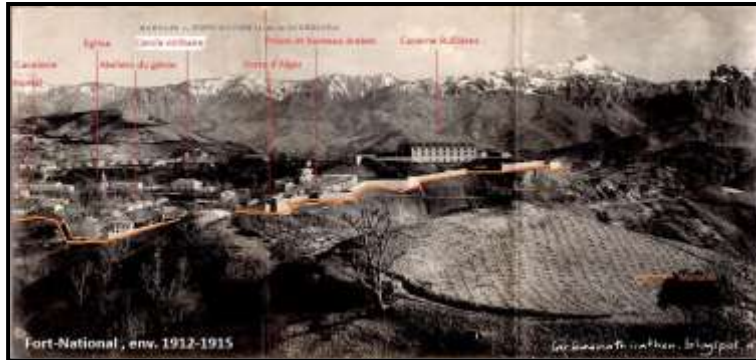


Figure 37: une vue d'ensemble du Fort datant des années 1912-1915

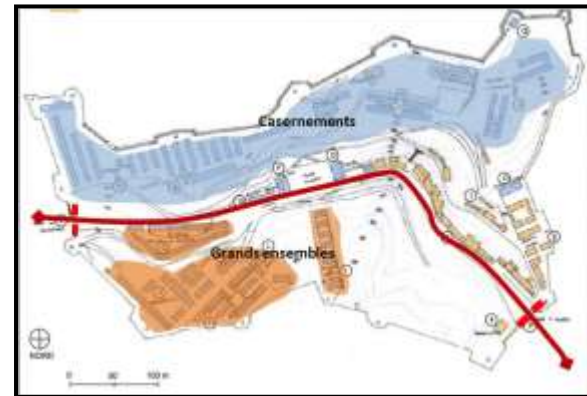


Figure 39: tracé d'ensemble de la ville

- **Larbaa Nath Irathen, période postcoloniale**

S'étant cantonnée pendant toute la période de l'occupation française aux limites de

l'enceinte du fort, la ville de Larbaa Nath Irathen va entamer une expansion extramuros,

« dans un contexte d'urbanisation forcé »¹⁰

après l'indépendance du pays. En effet, elle se

verra devenir chef lieu de commune et daïra.

Jusqu'en 1980, le centre colonial faisait partie intégrante de l'équilibre urbain et économique de la ville en tant que centre administratif et commerçant et l'ensemble du bâti de l'époque coloniale (fortifications, porte, caserne...etc.) a été conservé en état. La plus part des édifices ont gardé leurs fonctions initiales (mairie,



Figure 38: Plan de Larbaa Nath Irathen année 1962

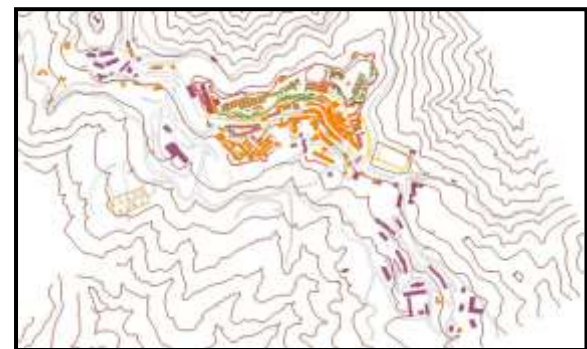


Figure 40: Plan de Larbaa Nath Irathen année 1973

1.

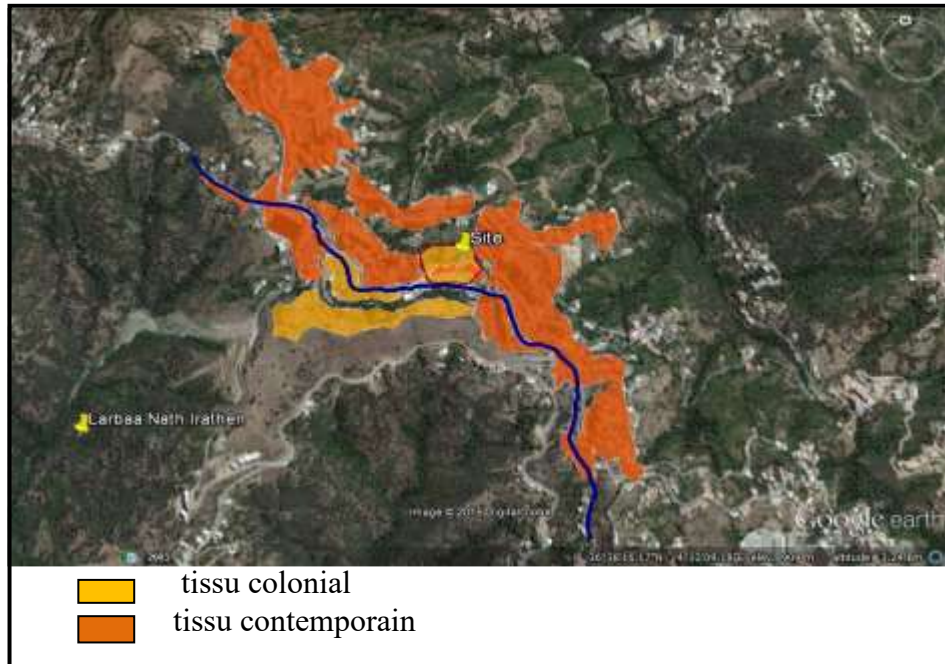
⁹ Lynda OUAR, Architecte D.P.L.G. Paris, larbaanathirathen.blogspot.com

¹⁰ idem

école, ...etc.) à l'exception de l'église transformé en mosquée ce n'est qu'après cette date que son expansion s'entamera tout d'abord le long de la route principale suivant la ligne de crête puis elle s'étendra aux routes secondaires. En l'espace de trente ans la ville triple de volume, une architecture improvisée voit le jour avec un mépris manifeste pour les typologies existantes notamment au sein du centre du tissu ancien où des bâtis trop

imposants défigurent le profil urbain de la ville.

la figure 40 représente un plan caractérisé par une:



- Extension extramuros le long des axes de circulation
- Fragmentation du tissu urbain
- Démolitions de pans de muraille

Depuis l'indépendance, la ville a connu un éclatement. Cette dernière s'étale non pas uniquement le long de l'axe structurant mais aussi au-delà.

Le bâti de l'époque coloniale se résume : aux sites de la caserne et de l'ancien hôpital militaire qui -tous deux -sont dans état de délabrement avancé, ainsi qu'à quelques constructions civiles le long de la rue centrale, dont l'état varie selon qu'elles ont fait l'objet d'opération d'entretien de la part de leur propriétaires ou pas.

7. Lecture urbaine

L'urbanisation de la commune de Larbaa Nath Irathen est conditionnée par la topographie (relief montagneux accidenté), la commune se caractérise par une armature villageoise dispersée, la croissance et le développement de la commune vont dans le sens des voies de communication. Cette situation a donné naissance à une urbanisation linéaire et fragmentée.

- OCCUPATION DU SOL :

Le tissu colonial

Ce type de tissu est structuré par le noyau urbain de fondation colonial, caractérisé par de l'habitat de type colonial. Cette dernière se trouvant en dégradation et en mauvais état.

Le tissu contemporain

Ce type de tissu est structuré linéairement le long d'une partie de la RN 15 et le long du CW01. Les habitations qui viennent se greffer à ces axes sont en majeure partie de type individuel (maison individuelle+commerces au RDC), quand aux logements collectifs, ils se trouvent le long du chemin communal, on trouve aussi 50 logements LSP au dessus du tissu colonial.

La caserne militaire :

Elle occupe la partie la plus haute du périmètre d'étude et elle s'étend sur une superficie de 6Ha, elle est entourée d'une muraille arrivant jusqu'à 12m par endroit. Elle est caractérisée par l'habitat colonial et contemporain.

Le terrain vierge :

Ce terrain se trouve à l'arrière de la Caserne, il constitue la limite Sud de la ville depuis la création du Fort en 1857. Les terrains étaient trop pentus de ce côté.

Encore vierge à ce jour, il était en grande partie "zone non aédificandi", c'est à dire qu'il n'est pas permis de construire, puisqu'il longe la muraille du Fort .

Le bâti

Le centre historique

La hauteur moyenne du bâti est de R+1 et R+2 mais dans les îlots compris entre deux rues parallèles ayant un dénivelé important, une typologie de bâtiment caractéristique s'est développée permettant de rattraper la différence de niveau. Les bâtiments sont de mixité fonctionnelle: commerces au R.D.C et habitations aux étages.



Figure 44: construction allant à R+7 .
source: auteurs



Figure 42: construction coloniale. source: auteurs



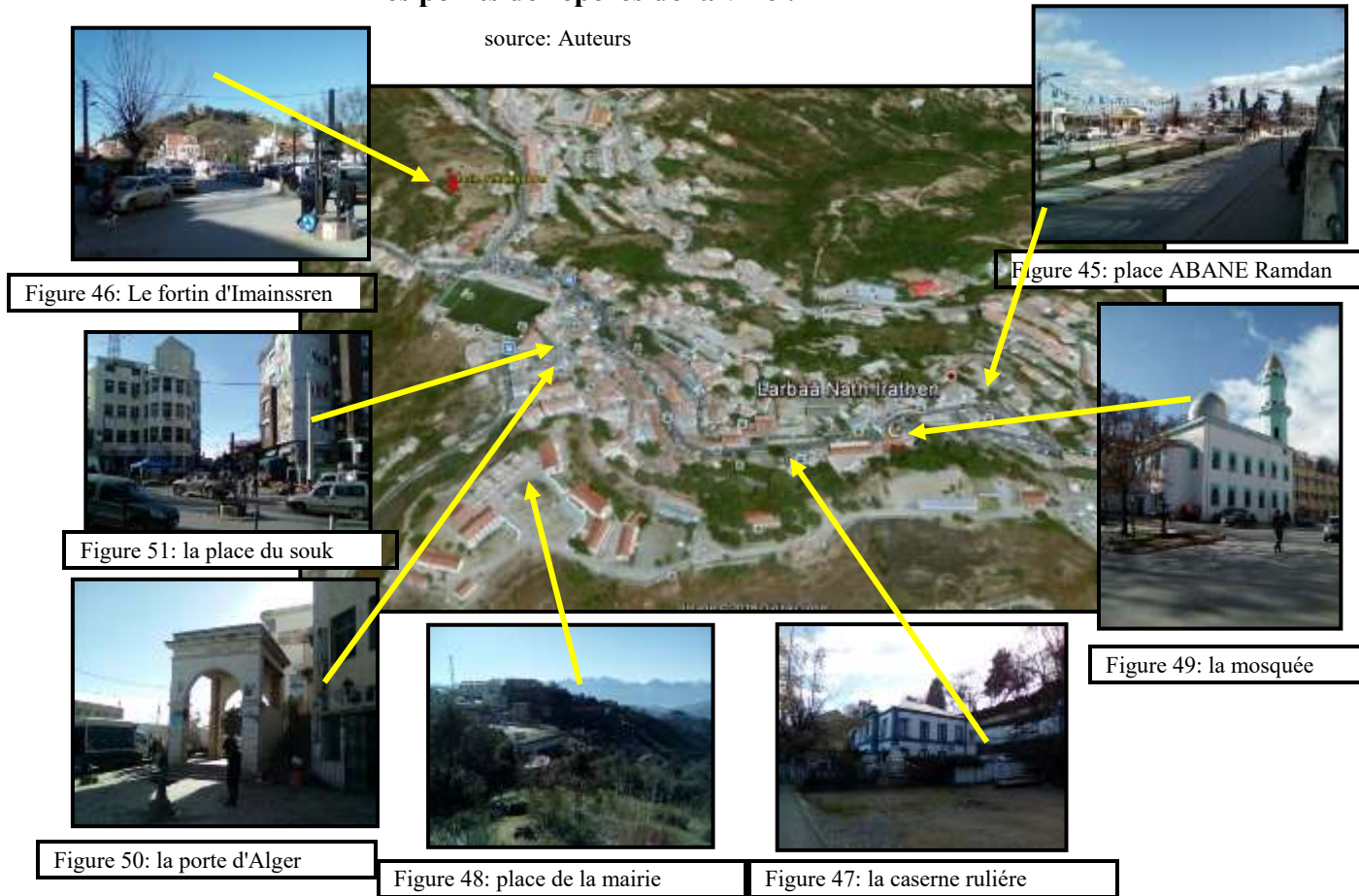
Figure 43: idem

Dans le reste de la ville :

Dans ce tissu, les habitations continuent de se développer le long des axes de circulation, avec de nouvelles typologie et de hauteur

allant jusqu'à R+7 constituant des parcelles de formes et de dimensions variables.

- **Les points de repères de la ville :**



III. Analyse du quartier

Le POS N°2 occupe la partie Nord-Ouest de l'agglomération chef lieu, il s'étend sur une superficie de 51.40 ha, il est limité au Nord par un chemin communal menant vers Ighil Tazerth, au Sud par l'école secondaire (abdiche) et le POS N°1, à l'Est par le POS N°6, et à l'Ouest par le POS N°7.

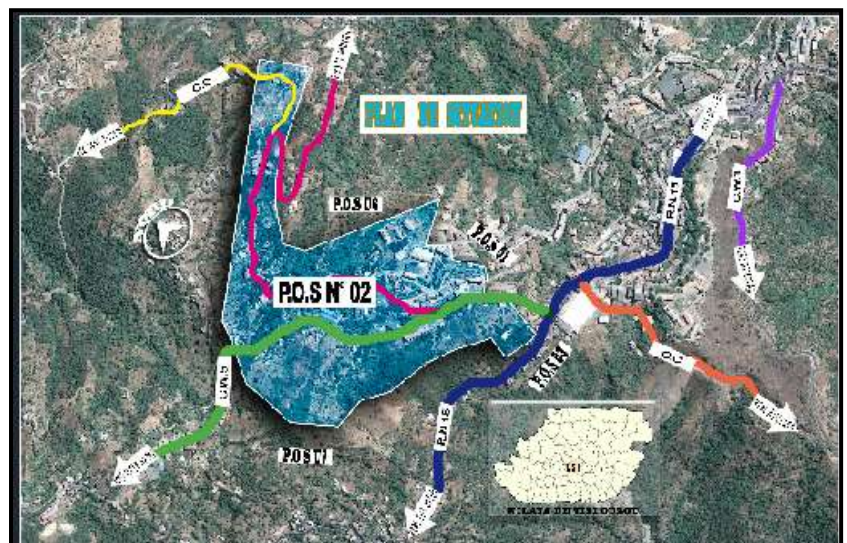


Figure 52: Carte du P.O.S N° 02. Source: Rapport écrit du Pos n° 02

Dès la première vue générale de notre POS on remarque deux entités urbaines différentes.

La première entité située au près du centre ville, la partie Sud de notre POS, caractérisée par le nombre important des constructions réalisées et en cours de réalisation, la présence des équipements d'accompagnement tels que l'Hôpital, la Polyclinique, le Technicum, le CEM , et d'autres équipements administratifs et de services , et elle est aussi caractérisée par un réseau routier drainant la circulation des véhicules a l'intérieur de cette entité.



Figure 53:Etat de fais juridique . Source: C.N.E.R.U

Contrairement a la première entité, la deuxième entité est entièrement différente, elle est située a la limite Nord du périmètre urbain, on remarque l'absence des équipements d'accompagnements, et des réseaux routiers, cela contribué a l'absence des constructions édifiées sur cette zone.

Synthèses de la lecture contextuelle

Potentialités

- Présence de construction de l'époque coloniale d'intérêt patrimonial;
- site et relief particulier offrant des vue panoramique;
- richesse naturelle ,culturelle et historique
- territoire montagneux constituant un pole de relais, appelé à redynamiser et à encadrer .

Carences

- relief très accidenté
- structure urbaine désarticulé
- un flux de circulation très important pour des voies très étroites
- habitat de l'époque coloniale insalubre et dégradé
- non respect des règles et orientations d'urbanisme
- patrimoine architectural et naturel en péril
- Non prise en charge des richesse historique de la ville
- Manque d'équipements culturels
- absence de stratégies de développement local et citoyen non sensibilisé
- espaces publique laissé à l'abandon.

Chapitre III:

Architecture et

thème

I. Thématique générique: L'écotourisme

1. Généralité sur le tourisme

1. Définitions

La notion « tourisme » possède beaucoup de définitions, tout dépend de la position celui qui veut la définir, nous en citons deux:

La définition adoptée par l'O.M.T. et la Commission statistique des Nations Unies (2000) tient en théorie lieu de référence pour l'ensemble des pays membres : «Les activités déployées par les personnes au cours de leur voyages et de leurs séjours dans les lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs».

"Le tourisme est l'expression d'une mobilité humaine et sociale fondé sur un excédent budgétaire susceptible d'être consacré au temps libre passé à l'extérieur de la résidence principal, il implique au moins un découché " ¹

La définition du tourisme proposée par Kurt Krapf (1952) paraît plus complète car elle prend en considération la double dimension du tourisme. En effet, le tourisme est une forme de loisir pour le touriste et en même temps une forme de travail pour celui qui le reçoit, donnant lieu à un ensemble de prestations (transport, hébergement, restauration, animation...). Pour cet auteur, le tourisme est à la fois : Une activité humaine, caractérisée extérieurement par l'abandon provisoire du domicile, et obéissant à des mobiles psychophysiques.²

2. Aperçu historique du développement du tourisme

Le tourisme n'a pas toujours existé, il a été inventé par étapes entre le XVI^e et le XVIII^e siècle. La Révolution touristique est contemporaine des autres Révolutions. On peut dater l'apparition du nom ou plutôt des noms. L'origine incontestée est *The tour* ou *The Grand Tour* qui, à partir de la fin du XVII^e siècle désigne le voyage initiatique du jeune aristocrate

1. _____

¹ Encyclopædia Universalis, Tourisme, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tourisme/> consulté le 20/01/2015.

² Mohamed Sofiane Idir, Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer, THÈSE Pour obtenir le grade de DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE Spécialité : SCIENCES ECONOMIQUES ,soutenu le 29mars2013 ,p 238

britannique. Au XX^e siècle, on est passé du touriste rare au tourisme (presque) de masse, de mœurs de rentiers surtout européens à un tourisme mondialisé.³

Dès le XVI^e siècle, des artistes Britanniques et Européens faisaient déjà des voyages en Italie.

Le XVII^e siècle, quand a lui, était celui de la découverte du tourisme gastronomique Par Louis XIV en 1663 dans un ouvrage intitulé «*Voyage de chapelle et de Bechaumont* ».

Mais c'est au XVIII^e siècle, que le terme « *grand tour* » devint populaire en grande Bretagne ; d'où l'origine du mot anglais « *touriste* », et qui consistait à envoyer de jeunes fils nobles à l'étranger durant deux ou trois ans dès la fin des études secondaires afin de parachever leur éducation partout en Europe, mais surtout dans des lieux d'intérêt culturel et esthétique.

Jusqu'à la révolution française de 1789 : «...La révolution industrielle a introduit une rupture, par un changement radical de valeur. Le temps de dieu

n'est plus la valeur dominante, il est remplacé progressivement par le temps de travail.

Cette mutation est importante puisque dès cette époque, se met en place un temps hors travail, période pendant laquelle les pratiques de vacances puis de tourisme pourront très progressivement se développer...» (Duhamel et Sacareau, 1998, P 12).

Si le tourisme s'est élaboré dans une société industrielle fondée sur la valeur travail, ce sont les aristocrates et la classe rentière, qui vont permettre d'innover dans le champ de l'oisiveté et valoriser les loisirs et particulièrement le tourisme.

Du tourisme de minorité au tourisme de masse

Dès les premiers voyages de groupe organisés par Thomas Cook¹, jusqu'à la deuxième guerre mondiale, le voyage connaît un véritable essor, toujours dans la population favorisée, des voyages d'agrément et de formation qui permettaient de rencontrer ses homologues dans toute l'Europe. Le tourisme de cette époque était fondamentalement élitiste,

Au XIX^e siècle, l'industrie touristique commença à se développer à se diversifier et a pris le sens du tourisme moderne. La Grande Bretagne fut le premier pays européen à s'industrialiser.

Le tourisme a pu se développer grâce à un ensemble d'événements:

En 1830, on assista à l'innovation de la première ligne ferroviaire régulière par l'ingénieur anglais Georges Stephenson.

1.

³ Marc BOYER, HISTOIRE GÉNÉRALE DU TOURISME DU XVI^e AU XXI^e SIÈCLE, L'Harmattan

En 1839, on note la naissance des guides de voyages par l'allemand Karl Baedeker qui publia un guide de voyage sur le Rhin.

Le 8 février 1919 il y a eu l'inauguration du premier vol commercial international régulier reliant Paris et Londres, c'est ainsi que les vols commerciaux se multiplieront par la suite favorisant le tourisme international.

En 1936 la loi des congés payés accentua l'explosion du tourisme. Le XX siècle confirme cette tendance et voit se développer le tourisme de masse. En effet l'augmentation du temps libre n'a fait que favoriser la multiplication des départs et des courts séjours.

Le 27 avril 1950 fut la naissance du premier club Méditerranée à Palamas de Majorque aux Baléares par Gilbert Trigano et Gérard Blitz. Cette association a pour but d'offrir aux touristes différents loisirs au sein d'un village de vacance.

En 1970, l'assemblée générale extraordinaire de l'UIOOT⁴ vote la création de l'Organisation Mondiale de Tourisme sur la base de ses statuts antérieurs. L'Organisation devient effective le 1er novembre 1974 après sa reconnaissance par 51 états.

Septembre 1979, l'Assemblée générale de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) décide d'instituer, à compter de l'année 1980, une journée mondiale du tourisme à célébrer le 27 septembre⁵. Cette journée mondiale du tourisme a pour objectif principal de mettre en exergue l'importance sociale, économique, politique et culturelle du tourisme

2. Les formes de tourisme dans le monde

1. Le tourisme balnéaire

C'est le secteur qui s'adresse aux personnes souhaitant passer des vacances au bord de la mer et pratiquer des activités nautiques. Il devient de plus en plus compétitif. Le soleil, la cote, la plage, la mer, l'eau, les vue scéniques exceptionnelles et la diversité biologique riche (les oiseaux, les baleines...) constituent des attraits indéniables pour les touristes.



Figure 1: miracle resort hôtel gal05- Turquie, source: www.newsport.al

1. _____

4 UIOOT : Union Internationale des Organismes Officiels de Tourisme, [Union Internationale des Organisations Voyage officiel]

5 Le 27 septembre: représente l'anniversaire de l'adoption des Statuts de l'OMT.

2. Le tourisme de santé

le tourisme de santé ou de bien être ; est un voyage entrepris pour profiter d'un environnement plus salubre utile pour conserver la santé physique et morale, à rechercher des alternatives de traitement thérapeutiques, ou de visiter d'autres pays uniquement pour bénéficier des services médicaux disponibles là-bas, souvent parce qu'ils sont moins chers que chez eux.



Figure 2: complexe thermal BOUCHAHRIN , Guelma ; Algérie . source : google image

3. Le tourisme culturel

« Le tourisme culturel est un déplacement d'au moins une nuitée dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine et de son territoire » (Claude Origet du Cluzeau, 1998).



Figure 3: Le Colisée de Rome .

4. Le tourisme sportif

L'expression tourisme sportif est apparue dans les années 80, pour caractériser un ensemble d'activités et pratiques physiques et sportives. Le tourisme sportif permet d'intégrer une dimension sportive à ses vacances. C'était déjà le cas pour certains séjours comme les vacances aux sports d'hiver. Mais désormais, d'autres offres se développent sur le même modèle avec des séjours autour de la pratique du golf, du tennis ou du vélo par exemple.⁶



Figure 4: Le tourisme sportif .
source: www.Vacancesvertes.com

5. Le tourisme religieux

Un secteur professionnel qui regroupe les séjours à vocation religieuse, comme les pèlerinages. Appelé aussi « tourisme foi », désigne des gens de foi qui voyage individuellement ou en groupe vers des lieux de culte religieux. Le motif général de ce voyage est la profonde conviction que des prières et d'autres pratiques religieuses sont exceptionnellement efficaces dans des localités liées à un saint ou une divinité.⁷



Figure 5: Le sanctuaire de Notre-Dame de Fátima, en Portugal. source: WIKIPEDIA

6. Le tourisme d'affaire

Tous les professionnels du secteur reconnaissent que la définition du « tourisme d'affaires » est imprécise tant au niveau national qu'international. Le tourisme d'affaires associe d'une part, le tourisme c'est-à-dire



Figure 6: _congrès IBTM de Barcelone (28 au 30 novembre). Le grand salon MICE fêtait son trentième anniversaire. source: Le quotidien du tourisme.com

les déplacements et la consommation nécessaires aux personnes en déplacement (hébergement, restauration, accueil, transferts et parfois loisirs...) et d'autre part, une fonction professionnelle ou sociale (prospection de clientèle, chantiers, négociations, rencontres de spécialistes, études, formation, visites techniques...)⁸. Plus généralement, on considère que le tourisme d'affaires regroupe des déplacements individuels ou organisés, effectués pour des motifs professionnels et dont la durée est d'au moins 24 heures.

Le marché du tourisme d'affaires peut être divisée en 4 secteurs :

- les congrès et les conventions d'entreprise,
- les foires et les salons,
- les inventives , séminaires et réunion d'entreprises,
- les voyages d'affaires individuels.

7. Le tourisme saharien

1. _____

⁷ Melle HAROUAT Fatima Zohra, COMMENT PROMOUVOIR LE TOURISME EN ALGERIE ?, Mémoire présenté en vue de l'obtention d'un magister en marketing des services, Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion, 2011-2012.(pr tous les formes de tousime)

⁸ Les congrès et les autres secteurs du tourisme d'affaires, rapport de M. Perrion présenté lors de l'assemblée des Chambres de Commerce et d'Industrie françaises en 1991

Tourisme saharien est fondé en particulier sur les valeurs du nomadisme que le voyageur occidental tente de retrouver le temps d'une randonnée chamelière ou d'une visite d'un campement. Ces aspects essentiellement symboliques peuvent constituer un levier pour le développement durable du tourisme dans le Sahara.⁹



Figure 7:Sahara algérien .

8. Le tourisme de montagne

Les statistiques touristiques nous ont habitué à voir dans la montagne une destination touristique majeure, la seconde en importance dans les pays occidentaux et dans le monde arabo-musulman, après le littoral¹⁰, Il est estimé que le tourisme de montagne constitue de 15 à 20 pour cent du tourisme mondial (Action pour la montagne, 1999).¹¹

Ce type de tourisme correspond au tourisme dont les

activités se tiennent dans les massifs montagneux, il est souvent associé au sport et se divise en deux saisons ; l'hiver



Figure 8: Randonnée pédestre, source: Laressource.net

(ski, raquettes, snowboard...etc); l'été (trekking, rafting, randonnées, équitation...)¹².

Il est estimé que le tourisme de montagne constitue de 15 à 20 pour cent du tourisme mondial (Action pour la montagne, 1999).¹³ Aux plans tant socioéconomique qu'environnemental, le tourisme pratiqué en montagne présente des avantages et des inconvénients: s'il est souvent source de problèmes il offre aussi nombreuses occasions de revenu et d'emploi. Hector Ceballos-Lascurain, qui a le mérite d'avoir introduit le terme

1.

⁹ Melle HAROUAT Fatima Zohra, COMMENT PROMOUVOIR LE TOURISME EN ALGERIE ?, Mémoire présenté en vue de l'obtention d'un magister en marketing des services, Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion, 2011-2012. (pour toutes les formes de tourisme)

¹⁰ Bernard Debarbieux, Les montagnes: représentations et constructions culturelles, in Y. VEYRET (dir.), 2001, *Les montagnes : discours et enjeux géographiques*, Paris, SEDES.

¹¹ Sanjay K. Nepal, professeur adjoint du Programme des activités récréatives et du tourisme, Le tourisme clé du développement durable de la montagne: regard sur l'Himalaya, Université de la Colombie-Britannique, 2002, p39

¹² So Tourisme, Tourisme Vert : l'écotourisme, à la fois rural et montagnard, <http://www.sotourisme.com/2013/06/tourismevert/ecotourisme-rural-montagnard/>,

¹³ Sanjay K. Nepal, professeur adjoint du Programme des activités récréatives et du tourisme, Le tourisme clé du développement durable de la montagne: regard sur l'Himalaya, Université de la Colombie-Britannique, 2002, p39

«écotourisme» dans le vocabulaire environnemental, l'a défini comme «le voyage vers des zones naturelles relativement non perturbées ou non contaminées dans le but spécifique d'en étudier, admirer et apprécier les panoramas et la flore et la faune sauvages, ainsi que toute manifestation d'une culture passée ou présente rencontrée dans ces zones» (CeballosLascurain, 1987).¹⁴

3. Le tourisme en Algérie

Le tourisme en Algérie est un secteur économique de ce pays. Il s'agit d'une activité importante, aussi bien pour les Algériens qui choisissent d'y passer leurs vacances, que pour les étrangers qui viennent y faire un séjour. Cet État est membre de l'Organisation mondiale du tourisme depuis 1976 mais le tourisme en Algérie n'en est pourtant qu'à ses débuts. Les revenus liés au tourisme ne dépassent pas les 10 % du produit intérieur brut et selon le rapport "Faits saillants du tourisme" de l'Organisation mondiale du tourisme publié en 2014, l'Algérie est la 4^e destination touristique en Afrique en 2013 avec 2,7 millions de touristes étrangers, et occupe la 11^e position sur la scène du tourisme international, selon le Conseil mondial du tourisme et du voyage (WTTC), basé à Londres. Le secteur du tourisme en Algérie représente 3,9 % du volume des exportations, 9,5 % du taux des investissements productifs et 8,1 % du Produit Intérieur Brut.¹⁵

La politique en matière de développement de l'activité touristique est restée en décalage par rapport aux pays voisins de la rive sud de la méditerranée (Maroc et Tunisie) malgré les fortes potentialités naturelles et patrimoniales des différentes régions algériennes. La rente pétrolière et les problèmes sécuritaires en sont les principales explications. La crise économique de 1986 -à la suite de la chute du prix du baril de pétrole- a poussé les gouvernements de l'époque à accorder plus d'importance aux autres secteurs productifs tels que la pêche, le tourisme et l'agriculture.¹⁶ Cependant la tendance tend à s'inverser avec un retour des étrangers, principalement un tourisme d'affinité venu de France. On note par exemple une augmentation de 20 % de touristes entre 2000 et 2005.¹⁷

1. _____

¹⁴ Sanjay K. Nepal, professeur adjoint du Programme des activités récréatives et du tourisme, Le tourisme clé du développement durable de la montagne: regard sur l'Himalaya, Université de la Colombie-Britannique, 2002, p38

¹⁵ https://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_en_Alg

¹⁶ Tarik Ghodbani, Othmane Kansab and Abdelaziz Kouti, Développement du tourisme balnéaire en Algérie face à la problématique de protection des espaces littoraux. Le cas des côtes mostaganemoises, 33-34 | Avril-Août 2016 : Tourisme et ressources naturelles

¹⁷ https://fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_en_Alg

1. Les types de tourisme en Algérie

1. Le tourisme culturel

Animé par les nombreux musée reflétant la diversité de la culture algérienne



Figure 11: Musée d'art moderne d'Oran



Figure 9: Musée national des antiquités et des arts islamique



Figure 10: musée de Bardo



Figure 12: Musée national de l'art moderne d'Alger (MAMA)



Figure 13: Musée national des arts et des traditions populaire



Figure 14: Palais des Rais

Ainsi que par le patrimoine architecturale historique inscrit notamment dans la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO :



Figure 16: Timgad wilaya de Batna



Figure 15: Djemila wilaya de Sétif



Figure 17: La casbah d'alger



Figure 20: Tipaza de Maurétanie



Figure 19: Kalâa des Béni Hammad à M'sila



Figure 18: Tassili N'Ajjer (au centre du Sahara algérien)

2. Le tourisme thérapeutique (de santé)

L'Algérie compte de nombreuses stations thermales dont :



Figure 23: Hammam Elmeskoutine



Figure 22: Hammam Essalhine



Figure 21: Hammam Gargour

3. Le tourisme saharien

Le tourisme saharien en Algérie est en plein essor, le Grand Sud une destination phare à l'international. La randonnée n'est pas l'unique moyen de découvrir le Sahara, en effet des circuits à dos de chameau Méharée ou en véhicule 4x4, voire des formules combinant randonnée, méharée et 4x4. Parmi les endroits incontournables du Sahara on cite :



Figure 26: Tamanrasset



Figure 25: Timimoune



Figure 24: Djanet

4. Parcs nationaux d'Algérie

L'Algérie compte 10 parcs nationaux où non seulement faune et flore sont protégées, mais aussi les sites spéléologiques. Toute exploitation minière, pétrolière et énergétique ainsi que la chasse y sont strictement interdites, ces parcs sont :



Figure 29: Parc national de Belezma



Figure 28: Parc national de Chr  a



Figure 27: Lac ouguelmim, parc national de djurdjura

- Parc national de Gouraya
- Parc culturel du Tassili (anciennement parc national du Tassili)
- Parc national de Taza
- Parc national de Theniet El-Had
- Parc national de Tlemcen



Figure 30: Parc national d'El-Qala

Les opportunités qui s'offrent à l'Algérie, s'inscrivent dans un cadre plus global dans lequel le pays semble redécouvrir son attractivité touristique sur la scène internationale. Ainsi, l'Algérie figure dans le top dix des meilleures destinations touristiques en 2018, établi par l'agence de voyages française spécialisée dans le voyage individuel personnalisé, Voyageurs du Monde. Dixième du classement, l'Algérie est qualifiée de « pays ami » qui « regarde à nouveau vers la lumière » et Alger comme « la nouvelle capitale tendance du Maghreb ».

Reste à savoir si les autorités algériennes sauront saisir les opportunités qui se présentent à elles cette année. Dans un contexte de baisse des revenus issus des hydrocarbures, le tourisme pourrait constituer une bonne source de diversification des revenus. Mais relancer le tourisme ne sera pas une mince affaire. L'Algérie manque cruellement d'infrastructures touristiques et les obstacles administratifs demeurent nombreux : difficulté d'obtenir les visas, cherté des transports aériens...¹⁸

4. Le tourisme de masse

Le tourisme de masse est un mode de tourisme qui est apparu en raison de la généralisation des congés payés dans de nombreux pays industrialisés, dans les années 1960 permettant aux « masses » populaires, à la part la plus conséquente de la population, de voyager et de soutenir le secteur économique du tourisme¹⁹. Ce qui suppose des coûts de vacances amoindris, favorisés par des moyens de transports et d'hébergement plus accessibles.



Figure 31: Tourisme de masse au Mont-Saint-Michel.

1. _____

¹⁸ Sonia Lyes, 2018, l'année où le tourisme va décoller en Algérie? , www.tsa-algerie.com, 06 Janv. 2018 à 11:42
¹⁹ Deprest F. (1997), Enquête sur le tourisme de masse, l'écologie face au territoire, Paris, Belin, 207 p.

La première expérience de tourisme de masse a lieu en 1841, lorsque Thomas Cook organise un voyage en train entre Leicester à Loughborough, pour 500 militants d'une ligue de vertu antialcoolique.

Contrairement aux formes classiques de tourisme, le tourisme de masse est davantage une appellation théorisée par les études scientifiques sur la pratique touristique, un jugement analytique, même si certains lieux (grand site, ville monde, Patrimoine mondial de l'Unesco, etc.) et certaines activités, les plus médiatisées et les plus démocratisées, supportent particulièrement cette forme de tourisme, en donnant à un site une notoriété qui peut inciter un plus grand nombre de gens à le visiter. Le tourisme de masse a souvent des répercussions négatives sur la population locale et l'environnement

5. Le tourisme alternatif

Introduction

Bien que le tourisme soit une source importante de revenus pour les pays, les bénéfices qu'il génère sont bien souvent compensés par des effets négatifs importants surtout quand celles-ci atteignent des écosystèmes fragiles. Les gouvernements n'ont pas toujours mesuré les risques économiques et sociaux ni les impacts négatifs à terme sur la préservation de l'environnement et la gestion durable des ressources naturelles (PNUE :Programme des Nations Unies pour l'environnement.2005) que sont ²⁰:

- la dégradation de l'environnement (sols, perte de biodiversité, déforestation pour construire des infrastructures...);
- la production de déchets (4,8 millions de tonnes par an pour le tourisme mondial);
- la hausse des prix du sol due à la concurrence entre l'utilisation pour l'agriculture, l'urbanisation et les infrastructures touristiques;
- les faibles rémunérations du personnel local, le caractère précaire et peu qualifié des emplois proposés;
- la déstructuration sociale que peut entraîner un afflux de touristes dont le nombre peut dépasser celui de la population locale;
- le travail des enfants. L'OIT [Organisation Internationale du Travail.] estime qu'entre 13 et 19 millions de jeunes de moins de 18 ans travaillent dans une activité liée au tourisme (soit 10 à 15% de la main d'œuvre du secteur).
- la surconsommation d'eau (hôtels, piscines, golfs...) alors qu'une partie de la population de ces pays ne dispose pas d'un accès suffisant à l'eau;

1.

²⁰ Le tourisme alternatif: définition des concepts ,OXFAM magasins du monde; Publié le 12 octobre 2010

Face à ce constat préoccupant, de nombreuses organisations internationales, gouvernementales et la société civile ont cherché à promouvoir d'autres formes de tourisme, le tourisme alternatif fait son chemin .

4.1. Définition

Un tourisme qui serait alternatif au tourisme de masse. Apparu dans les années 50, le tourisme alternatif désigne les voyageurs qui ont fait le choix de s'éloigner du mode de tourisme traditionnel appelé tourisme de masse, qui concentre aux mêmes endroits une population de visiteurs, soit dans des hébergements ou des sites touristiques. C'est le nom « générique » donné aux différentes formes de tourisme et représente une forme plus alternative aux tourisme de masse. Le tourisme alternatif est basé sur l'échange, la rencontre, la découverte d'autres cultures²¹.

Il existe différentes formes de tourisme alternatif :

- **Tourisme équitable**
- **tourisme solidaire**
- **Tourisme durable (responsable)**
- **L'écotourisme**

6. Les formes du tourisme alternatif

Introduction

À l'heure où nous sommes préoccupés par les effets de la mondialisation, la détérioration de l'environnement et par beaucoup d'autres problèmes qui influent sur notre milieu et notre qualité de vie, le développement durable s'impose comme une solution à plusieurs maux. Issu du Rapport Bruntland, le développement durable sous-tend «un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.»

Le monde touristique n'y échappe pas à ce concept . Le tourisme a évolué à un point tel que la croissance des flux touristiques n'est pas sans conséquences sur l'environnement,

1. _____

21 BOSCHER Mathilde; BRIAND Gaëlle BTS 1 PA, Tourisme Alternatif : Le Boom, Partir / Venir - Blog réalisé dans le cadre du CCF de documentation/français (module M22), 22 mai 2013 par Lycée de Kernilien

tant social que physique, des destinations visitées. Désormais, il convient de mieux piloter le développement et l'expansion touristiques pour appliquer les concepts du développement durable.

Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon

équilibre entre ces trois aspects.»

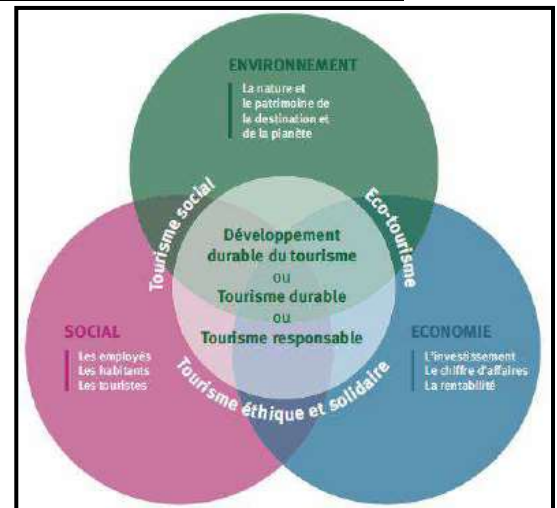


Figure 32: Source : Atout France, 2011

Le tourisme équitable

C'est un ensemble d'activités de services touristiques, proposé par des opérateurs touristiques à des voyageurs responsables, et élaboré par les communautés d'accueil, autochtones (ou tout au moins en grande partie avec elles). Ces communautés participent de façon prépondérante à l'évolution de la définition d ces activités (possibilité de les modifier, de les réorienter, de les arrêter). Elles participent aussi à leur gestion continue de façon significative (en limitant au maximum les intermédiaires n'adhérant pas à ces principes du tourisme équitable). Les bénéfices sociaux, culturels, et financiers de ces activités doivent être perçus en grand partie localement et équitablement partagés entre les membres de la population autochtone. Les associations qui se définissent « de tourisme équitable » sont censées se soumettre au contrôle de la Plateforme du Commerce Équitable.

Le tourisme solidaire

Le tourisme solidaire regroupe les formes de tourisme « alternatif » qui mettent au centre du voyage l'homme et la rencontre et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires. L'implication des populations locales dans différentes phases du projet touristique, le respect de la personne, des cultures et de la nature et une répartition plus équitable des ressources générées sont les fondements de ce type de tourisme.

Le tourisme durable

Le terme développement durable naît en 1980 mais il aura fallu plus de 10 ans pour qu'apparaisse la notion de tourisme durable dans le Guide à l'intention des autorités locales – développement durable du tourisme publié en 1993 par l'Organisation Mondiale du tourisme (OMT).

La première charte de tourisme durable qui s'est essayée à la définition de ce concept a été

créée en 1995 lors d'une rencontre entre l'OMT, l'Unesco et la Commission Européenne. Réactualisée en 2004, cette charte est le pilier central définissant le tourisme durable.

La définition avancée par ces organismes est la suivante : *"Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destination, y compris au tourisme de masse et aux divers créneaux touristiques. Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Pour garantir sur le long terme la durabilité de ce dernier, il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects."*

Selon l'Agence Française d'Ingénierie Touristique (AFIT, 2001), le tourisme durable désigne : *"[...] toute forme de développement, d'aménagement ou activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent et séjournent dans ces espaces"*.

Le tourisme durable constitue une manière d'aborder le tourisme afin qu'il se développe et reste viable, du point de vue social, économique et environnemental, et ce, de génération en génération²²

Par conséquent, le tourisme durable doit:

- exploiter de façon optimum les ressources de l'environnement qui constituent un élément clé de la mise en valeur touristique, en préservant les processus écologiques essentiels et en aidant à sauvegarder les ressources naturelles et la biodiversité;
- respecter l'authenticité socioculturelle des communautés d'accueil, conserver leurs atouts culturels bâtis et vivants et leurs valeurs traditionnelles et contribuer à l'entente et à la tolérance interculturelles ;
- assurer une activité économique viable sur le long terme offrant à toute les parties prenantes des avantages socioéconomiques équitablement repartis, notamment des emplois stables, des bénéfices et des services sociaux pour les communautés d'accueil, et contribuant ainsi à la réduction de la pauvreté.

7. ÉCOTOURISME: Une alternative durable

Plusieurs réponses existent comme le tourisme rural, le tourisme quitable, le tourisme

1.

22 MANU TRANQUARD, THÈSE PRÉSENTÉE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI COMME EXIGENCE PARTIELLE DU DOCTORAT EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, Novembre 2013, p60

solidaire ou l'écotourisme. C'est cette dernière forme de tourisme durable qui nous intéresse.

Historiquement, les réflexions autour du tourisme durable et de l'écotourisme sont nées dans la mouvance du Sommet de Rio (1992) sur le développement durable. La Charte européenne du tourisme durable, dans les espaces protégés français (1999), vise par exemple à encourager des relations plus étroites entre les professionnels du tourisme et les gestionnaires, ainsi qu'à sensibiliser le grand public au développement durable. L'Agenda 21 du tourisme européen participe aussi de cette mouvance.²³

1. Définition

Il importe de signaler que plusieurs définitions d'écotourisme existent, la définition que nous avons retenue dans le cadre de la présente recherche est celle proposée par Lequin (2001:24). C'est –à-dire « (...) *une forme de tourisme qui, idéalement, offre une expérience enrichissante au visiteur, tout en aidant à conserver les ressources naturelles et à améliorer la qualité de vie de la communauté d'accueil* ».

Conformément aux récentes caractéristiques retenues par l'OMT et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), Tourisme Québec décrit l'écotourisme comme « *une forme de tourisme qui vise à faire découvrir un milieu naturel tout en préservant son intégrité, qui comprend une activité d'interprétation des composantes naturelles ou culturelles du milieu (volet éducatif), qui favorise une attitude de respect envers l'environnement, qui repose sur des notions de développement durable et qui entraîne des bénéfices socioéconomiques pour les communautés locales et régionales.* »

Nous ne pouvons toutefois confondre ici l'écotourisme avec le tourisme de nature, tourisme dont les activités se déroulent dans la Nature. Selon l'Organisation mondiale du tourisme, l'écotourisme se distingue des autres formes de tourisme par une forte composante d'éducation relative à l'environnement et à la culture. Ainsi, en intégrant des dimensions environnementale, sociale, culturelle, éducative et économique, à l'échelle d'un territoire ou d'un projet donné, l'écotourisme deviendrait l'une des avenues

1.

23 Christiane Gagnon, Du modèle vertueux de l'écotourisme aux pratiques d'acteurs, L'écotourisme visité par les acteurs territoriaux ; Presse de l'université du Québec, juin 2010

privilégées de développement durable (DD) et, ajouterions-nous, de développement territorial viable.²⁴

Dans l'intérêt de notre recherche nous avons mis un accent particulier sur les fondements de l'écotourisme tels que présentés par Dehoorne et Transler (2007); c'est-à-dire, la préservation de la nature et de la culture, la responsabilisation des touristes, la participation des sociétés hôtes, la durabilité, le bien-être des sociétés hôtes ainsi que l'art de la rencontre entre les touristes et la communauté d'accueil.²⁵

Les attributs de l'écotourisme en font un outil précieux pour la conservation. Sa mise en œuvre peut:

- promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles;
- réduire les menaces à la biodiversité.
- Ce tourisme favorise la protection des zones naturelles en procurant des avantages économiques aux communautés d'accueil, aux organismes et aux administrations qui veillent à la préservation des zones naturelles.
- Il crée des emplois et des sources de revenus pour les populations locales et participe à la prise de conscience des habitants du pays comme aux touristes de la nécessité de préserver le capital naturel et culturel.

1.

²⁴ Christiane Gagnon, Du modèle vertueux de l'écotourisme aux pratiques d'acteurs, L'écotourisme visité par les acteurs territoriaux Presse de l'université du Québec, juin 2010

²⁵ Stéphanie Clarke, L'écotourisme comme stratégie de développement touristique alternative Le cas des Salines à Sainte-Anne, en Martinique, Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales, Mars 2014, p 9 et p 10

1) Valorisation de la conservation de l'environnement

« Ceci implique d'établir des contraintes de fréquentation selon la capacité des régions hôtes » (Boo, 1990).

2) Contribution équitable au développement économique

« L'écotourisme deviendrait donc un vecteur de développement justifiant la conservation de l'environnement pour des fins d'activités économiques [...] il présuppose une répartition des profits et des risques : la contribution de l'écotourisme à un développement économique plus équitable, à toutes les échelles spatiales et catégories sociales, sous-tend une politique de redistribution de la richesse entre le local, soit la communauté hôte, le national, soit les gouvernements supérieurs, et l'international, soit les opérateurs privés. » (Gagnon et Lapointe, 2006 : 24)

3) Prise en compte et réponse aux besoins des communautés hôtes

« Il est de coutume d'oublier que les territoires que les gouvernements veulent élever au rang de parcs nationaux ou de réserves mondiales de la biosphère, compte tenu de leur état exceptionnel et exemplaire pour les générations futures, ont d'abord eu comme "gardiennes" ancestrales les communautés locales ou les habitants dudit territoire » (Barkin, 2003) (Gagnon et Lapointe, 2006 : 25).

4) Génération d'une expérience touristique nouvelle, authentique et responsable

« L'écotourisme ne devrait donc pas se limiter à offrir un contact avec un milieu naturel et culturel unique, mais aussi s'assurer de générer un comportement éthique (Dawson, 2001) et responsable (OMT, 2002) et une expérience touristique imprégnée d'authenticité et d'ouverture culturelle » (Gagnon et Lapointe, 2006 : 26)

Figure 33: . Les quatre méta-principes structurants de l'écotourisme selon Gagnon et Lapointe, 2006. source : Gagnon et Lapointe, 2006

2. L'écotourisme et la montagne

L'année 2002 revêt une importance particulière pour les régions de montagne dans le monde entier, car elle est non seulement l'Année internationale de la montagne (AIM), mais aussi l'Année internationale de l'écotourisme. Avec leur beauté distante et majestueuse, les montagnes sont parmi les destinations les plus recherchées de l'écotourisme et le tourisme de montagne occupe une place centrale dans la finalité de ces deux événements: améliorer la qualité de vie des populations par des initiatives de développement durable qui associent la croissance économique à la conservation de l'environnement²⁶

L'écotourisme durable peut offrir aux régions de montagne une véritable solution de rechange face aux changements structurels permanents dus à l'apparition de nouveaux centres urbains et au dépeuplement des zones rurales, mais il peut aussi offrir un remède aux problèmes que connaît l'agriculture de montagne.²⁷

Chez les communautés autochtones, les connaissances liées à l'environnement, comme les techniques de chasse et de pêche, l'utilisation de plantes médicinales, la prévision du climat, la connaissance de la forêt et des rivières, sont transmises oralement de génération

1.

²⁶ Sanjay K. Nepal, professeur adjoint du Programme des activités récréatives et du tourisme, Le tourisme clé du développement durable de la montagne: regard sur l'Himalaya, Université de la Colombie-Britannique, 2002, p38

²⁷ St. Johann Pongau et Werfenweng, L'écotourisme dans les zones montagneuses, Un défi pour le développement durable, Conférence préparatoire européenne pour 2002, Année internationale de l'écotourisme et Année internationale de la montagne, (Autriche), septembre 2001, p4

en génération. Avec l'adoption de modes de vie modernes et sédentaires, certaines communautés ont perdu le contact privilégié qu'elles entretenaient avec la nature depuis de nombreuses générations. Cette situation est jugée préoccupante par les aînés Autochtones qui s'inquiètent de la perte des connaissances ancestrales chez les jeunes de leur communauté. L'écotourisme en milieu autochtone apparaît dès lors comme un instrument intéressant pour le transfert de connaissances, tant auprès des Autochtones que des non-Autochtones. Il joue d'abord un rôle à l'échelle locale puisque l'écotourisme autochtone reste avant tout une affaire de communauté. Outre le développement économique qu'il génère, l'écotourisme amène les communautés à renouer avec leur identité culturelle respective, en réanimant leur langue, leur histoire et leurs traditions ancestrales. L'écotourisme permet aussi aux Autochtones de réoccuper leur territoire de façon continue en lui donnant une vocation plus durable.²⁸

3. L'écotourisme et le patrimoine

« Fréquenter les villes pour les héritages qu'elles recèlent n'est pas une nouveauté : c'était déjà la raison principale qui animait les voyageurs du Grand Tour » (Duhamel & Knafo, 2007, p.10). De ce fait, la ville et le tourisme entretiennent une relation ancienne. Aussi, les auteurs décrivent les sociétés contemporaines comme saisies par *« l'obsession de la mémoire et de la volonté de conserver les traces du passé »* et dans cette optique *« ont bâti un rapport au passé et à l'héritage, résumé par le vocable de « patrimoine », lequel contient une référence importante à la dimension d'appartenance collective »* (Duhamel & Knafo, 2007, p.10). Nous pouvons donc à présent relier les notions de *« patrimoine »* et *« tourisme »* à *« ville »*. En effet, les auteurs démontrent dans leur ouvrage *Monde urbains du tourisme* que le tourisme patrimonial urbain est une des plus anciennes formes de tourisme et qu'elle occupait (et occupe toujours) une place importante au sein des politiques urbaines.²⁹

Il convient cependant de relever un point concernant le patrimoine culturel. L'inclusion de la dimension culturelle dans le patrimoine que l'écotourisme vise à mettre en valeur soulève des interrogations. Il peut en effet paraître surprenant d'observer que la référence à

1. _____

²⁸ Isabelle Poulin, L'ERE via l'écotourisme autochtone, une piste à envisager ? L'Ère de l'écotourisme, Bulletin spécial produit par l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) dans le cadre de l'Année internationale de l'écotourisme 2002, hiver 2003, p10

²⁹ Samantha COTINHA, TOURISME PATRIMONIAL DANS LES VILLES HISTORIQUES, Entre protection et mise en valeur durable du patrimoine à La Chaux-de-Fonds, TRAVAIL DE BACHELOR ANNÉE ACADÉMIQUE 2011-2014, HES-SO VALAIS-WALLIS Haute École de Gestion et Tourisme

la culture est quasi systématique dans les sources analysées, surprenant car la culture n'est pas à priori l'objet de l'écotourisme. Néanmoins, il importe de rappeler le fait que le préfixe éco- vient du grec oikos, qui signifie « maison, habitat », et qu'ainsi l'habitat, au sens écologique du terme, désigne l'ensemble des populations qui vivent et se développent dans un milieu donné. L'écotourisme visant à saisir la dynamique de la vie dans des milieux naturels, il inclurait de facto les populations humaines et leur évolution en lien avec celle de ces milieux. Dit autrement, en matière d'écotourisme, la découverte, l'interprétation et le respect de l'environnement incluent aussi les populations locales. La composante culturelle de l'écotourisme surgit notamment lorsque la notion d'environnement est remplacée, dans les discours et les pratiques, par celle de patrimoine environnemental : le patrimoine englobe en effet plus facilement les dimensions identitaires et culturelles. Cette approche intégrant la culture à l'environnement se conçoit également si l'on prend soin de préciser qu'elle tire son origine d'une conception large de la notion d'environnement issue d'une approche écologique. Selon les interprétations, cependant, les éléments identitaires et culturels de l'écotourisme existent, mais sont secondaires par rapport aux ressources naturelles sur lesquelles se fonde l'activité. Une autre composante de l'écotourisme est elle aussi sujette à interprétation, soit sa composante sociale. L'existence de la dimension sociale au sein des objectifs et pratiques de l'écotourisme fait toutefois, relativement consensus. Ainsi « l'écotourisme doit [...] prendre en compte ces deux dimensions de durabilité de la ressource et de participation des populations à un projet de développement » (Lequin, 2000 : 3). Selon Breton (2004a : 3) également: « [L]'écotourisme ajoute au développement durable les dimensions du patrimoine culturel et l'inclusion des communautés locales, afin de contribuer à leur bien-être et à un tourisme à l'échelle humaine, principes qui rejoignent l'objectif du tourisme dit social et humaniste (Gagnon, 1998) ».³⁰

1. _____

30 MANU TRANQUARD, THÈSE PRÉSENTÉE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI COMME EXIGENCE PARTIELLE DU DOCTORAT EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL, Novembre 2013, p75

II. Thématique spécifique : Musée

1. Définition

Un musée est un lieu dans lequel sont rassemblées et classées des collections d'objets présentant un intérêt historique, technique, scientifique et artistique en vue de leur conservation et de leur présentation au public.¹

Un musée est une institution permanente sans but lucratif au service de la société et de son développement, ouverte au public qui acquiert, conserve, étudie, expose et transmet le patrimoine matériel et immatériel de l'humanité et de son environnement à des fins d'études, d'éducation et de délectation.¹

Un musée possède et conserve des objets venant de la nature ou créés par l'homme qui ont été rassemblés, collectés, ou achetés et qui constituent le patrimoine d'une communauté.

Le patrimoine est l'ensemble des richesses d'ordre culturel (matérielles et immatérielles), héritage du passé ou témoins du monde actuel. Il est aussi bien naturel que culturel. Le patrimoine est sauvegardé et mis en valeur afin d'être partagé par tous et transmis aux générations futures.³

2. Historique

➤ De l'antiquité au moyen âge :

Au Moyen Âge, c'est le collectionnisme qui fait son apparition, grâce aux trésors des églises médiévales et des temples anciens qui deviennent pour les rois et les nobles des réserves de matières précieuses. Sans oublier les ivoires et les tapisseries qui accompagnent les nobles de château en château. De plus, les portraits d'une bourgeoisie naissante répandent en Europe le format du tableau et les peintures historiques de grandes dimensions ornent les galeries des châteaux devenus lieux de représentation et de pouvoir à partir du XV^e siècle.

➤ De la renaissance au XVIII^e siècle :

C'est à cette époque que l'idée de musée refait son apparition : c'est alors la période de la Renaissance, période où l'on redécouvre l'Antiquité, à travers notamment les textes des philosophes grecs et romains (Platon, Aristote, Plutarque...). Parallèlement, on découvre dans le sous-sol italien des vestiges matériels de l'Antiquité, et notamment les restes de colonnes, statues, vases, monnaies, fragments gravés... que l'on commence à collectionner. D'abord les papes qui, avec Sixte IV, initient les collections des musées du Capitole en 1471, les humanistes et les princes, les musées vont alors fleurir dans toute l'Europe et chacun y voit une vitrine de sa puissance. À partir du XVIII^e siècle et surtout du début du XIX^e siècle, les ouvertures des collections privées se multiplient partout en Europe. À Rome, où les Musées du Capitole sont ouverts au grand public en 1734e.

➤ Le XIX^e siècle :

¹ l'ICOM, 2007

³ MUDO – Musée de l'Oise

Le XIX^e siècle voit un retour à l'Antiquité, comme à l'époque de la Renaissance ; mais cette fois-ci, c'est la route de l'Orient que prennent les chercheurs (souvent qualifiés aussi de pilliers). La Grèce est la première destination, après la Grèce, l'Égypte .

➤ **Le début du XX^e siècle :**

Le XX^e siècle voit les musées se moderniser. Il faut dire qu'à l'orée du nouveau siècle et surtout entre les deux guerres mondiales, l'institution muséale est l'objet de nombreuses critiques : accusée d'être passéiste, académique et d'entretenir la confusion, celle-ci paraît en effet trop conservatrice et n'a pas suivi l'évolution artistique en cours. Pierre André Farcy, plus connu sous le nom d'Andry-Farcy, qui va véritablement donner un coup de jeune à l'institution, en créant au musée de Grenoble, où il est nommé conservateur, la première section d'art moderne, en 1919. Pour cela, il bénéficie de dons d'artistes vivants et pas encore très renommés : Matisse, Monet ou Picasso. En 1919 et 1920, les deux branches du musée de la peinture occidentale moderne de Moscou , À la même époque, de l'autre côté de l'Atlantique, les choses bougent aussi. Entre 1929 et 1931 se tient à New York une série d'expositions consacrées à des artistes modernes.

➤ **Depuis 1975 :**

À partir de 1975, au moment où le marché de l'art commence à s'emballer, une série impressionnante de constructions, extensions, rénovations affectent le monde des musées dans les métropoles et les villes moyennes, mobilisant les architectes les plus réputés, en témoigne le Centre Georges-Pompidou, inauguré à Paris en 1977. D'autres musées offrent le même aménagement : le musée de l'air et de l'espace de Washington, ouvert en 1975, ou, plus près de nous, la Cité des sciences et de l'industrie de Paris, construite au milieu des années 1980.

Cette décennie marque aussi la volonté de rénover d'anciens monuments pour les transformer en musées voire de réhabiliter des musées construits au XIX^e siècle. Pour le premier cas, deux exemples parisiens, à savoir le musée Picasso ouvert en 1985.

3. Les missions du musée

Selon la loi du 4 janvier 2002 : Les musées de France ont pour missions permanentes de :

- a) Conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections.
- b) Rendre leurs collections accessibles au public le plus large.
- c) Concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion visant à assurer l'égal accès de tous à la culture.
- d) Contribuer aux progrès de la connaissance et de la recherche ainsi qu'à leur diffusion.

4. Type de musée

Les musées sont souvent spécialisés, il en existe principalement neuf grandes catégories :

Chapitre III : Architecture et thème

Les musées d'archéologie :

Les musées archéologiques sont spécialisés dans l'exposition des objets archéologiques. Beaucoup sont à l'air libre, comme l'Acropole d'Athènes. D'autres présentent à l'intérieur de bâtiments des artefacts trouvés dans des sites archéologiques.

Exemple : Le musée d'archéologie méditerranéenne.



Figure 1 : LE Musée d'archéologie ;
source source : <https://mediacdn.tripadvisor.com/media/photos/07/c9/2a/1e/musee-d-archeologie-mediterran.jpg>

Les musées d'art

Un musée d'art est un musée consacré à la conservation et l'exposition d'œuvres d'art.

Exemple : National Gallery of Art ; La Piscine de Roubaix, musée d'art et d'industrie.

Les musée des beaux-arts



Figure 2 : La Piscine de Roubaix, France .
source : auteur Mr BOUCHEFRA Rafik

Figure 3 : le musée national des beaux-arts d'Alger
source : <http://www.dknews-dz.com/data/images/article/thumbs/d-alger-ouverture-dun-pavillon-baptise-du-nom-de-feu-mohammed-khadda-au-musee-public-national-des-beaux-arts-d9778.jpg>

Les musées d'histoire

Musées consacrés à l'histoire.

Exemple : Le musée d'histoire de Marseille



Figure 4 : Le musée d'histoire de Marseille
source : <https://www.familiscope.fr/assets/fiches/40000/40083-palais-longchamp-600x450.jpg>

Musée des arts décoratifs

A pour objectif la valorisation des beaux-arts appliqués et le développement de liens entre industrie et culture, création et production.

Exemple : Musée des arts décoratifs de Paris.



Figure 5 : Musée des arts décoratifs de Paris.
Source : http://www.poletertiaire-pagnol.fr/upload/projets/arts_deco_musee.jpg

Les musées de science

Les musées scientifiques sont

des musées consacrés principalement aux sciences et aux techniques .

Exemple : Musée des sciences et de l'industrie de Chicago.

musées d'histoire naturelle

Un musée d'histoire naturelle est un musée qui conserve et présente des collections de sciences



Figure 6 : Musée des sciences et de l'industrie de Chicago
source : https://static4.depositphotos.com/1023345/359/i/950/depositphotos_3596134-stock-photo-museum-of-science-and-industry.jpg

naturelles (zoologie, botanique, géologie, écologie, climatologie, etc.)

Exemple : Le Musée d'histoire naturelle du comté de Los Angeles .

les musées des techniques

Consacré principalement aux techniques.

Exemple : Le musée Deutsches Technikmuseum ou Musée allemand des Techniques.



Figure 7 Le Musée d'histoire naturelle du comté de Los Angeles
<https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/e/e3/NaturalHistoryMuseumOfLosAngelesCounty.jpg/1200px-NaturalHistoryMuseumOfLosAngelesCounty.jpg>



Figure 8 : Le musée Deutsches Technikmuseum ou Musée allemand des Techniques
https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/thumb/7/71/0106-01b_DTMB.jpg/1200px-0106-01b_DTMB.jpg

les musées d'ethnologie

Consacrés à l'ethnologie (Étude de l'ensemble des caractères de chaque ethnie, afin d'établir des lignes générales de structure et d'évolution des sociétés. (L'ethnologie, née au XVIII^e s, s'est subdivisée en anthropobiologie et en anthropologie culturelle, économique, politique, sociale.)¹

Exemple : musée ethnologique de Berlin.



Figure 9 : Musée ethnologique de berlin

Source : https://www.museumportal-berlin.de/media/museums/ethnologisches-museum/_cache/20170105112006.jpg_max.jpg

III. Analyse des exemples

1. Musée juif de Berlin



Figure 1 :Musée juif de Berlin source : https://vivreaberlin.com/wp-content/uploads/2015/07/5277_3ba1e068309d.jpg

1. Présentation de l'œuvre

Titre : Musée juif de Berlin

Auteur : Daniel Libeskind

Date de réalisation : Le concours pour le musée juif de Berlin a été lancé en 1988. Parmi de nombreux architectes, Daniel Libeskind le remporte. Les travaux du musée se déroulent entre 1993 pour une livraison en 1999. Alors qu'il n'y a encore aucune collection, le musée est visité et obtient un vif succès. L'inauguration officielle du bâtiment aura lieu en 2011.

Dimension : L'édifice abrite 3000 m² d'exposition.

Fonction : Musée retraçant 2000 ans de culture juive en Allemagne à travers des objets d'art, de culte et de la vie courante.

Lieu : Berlin, en Allemagne.

2. Contexte

Un premier musée exposant la culture juive est fondée à Berlin en 1934 à *Oranienburger Strasse*, mais sera fermé en 1938 pendant le régime nazi. L'idée de la réouverture d'un tel musée en Allemagne apparaîtra en 1971, puis prendra forme en 1975 à travers la naissance d'une association qui promeut ce projet. En 1978, à la suite

d'une exposition sur l'histoire juive, le musée de Berlin ouvre un département spécial. Un concours est lancé en 1989. Le bâtiment est livré en 1999, mais aucune collection n'y est présentée au début. Il faudra attendre un deuxième concours pour que les collections puissent être transportées depuis le Martin-Gropius-Bau où elles étaient stockées de manière provisoire. Certains affirment qu'il est surchargé par une scénographie qui présente des milliers d'objets de natures diverses. D'autres sont fascinés par la grande richesse de ses collections exposant beaucoup d'éléments de la culture juive, depuis ceux de la vie courante jusqu'à certaines pièces uniques. Il sera finalement inauguré en 2001.

3. Analyse de l'œuvre

Présentation générale

L'édifice de Daniel Libeskind. S'organise en une forme d'éclair, ce qui lui vaut le surnom de *Blitz* de la part des Berlinoïses. Cegeste fort de l'architecte donne un caractère très sculptural au bâtiment et nous montre sa volonté de ne pas modifier le terrain sur lequel il est construit, mais de l'y adapter. En effet, cette forme spécifique préserve les arbres existants du site. L'un d'entre eux fait même plier la ligne du bâtiment. → Le fait de déraciner cet arbre aurait été contraire à l'intégrité du musée puisque auparavant les juifs furent eux-mêmes déracinés de leur terre. On peut donc imaginer qu'avec une autre disposition naturelle, le musée aurait pris une autre forme. Le bâtiment vu du ciel est une ligne brisée d'un bout à l'autre qui porte en elle une grande force expressive : ce zigzag torture incarne toute la violence, toutes les cassures de l'histoire des juifs en Allemagne.



Figure 2: : le Musée juif à Berlin - vue d'ensemble de la maquette
<https://i.pinimg.com/originals/0e/12/14/0e1214951bd82ec715576562cbac6aa9.jpg>

Le parcours dans l'œuvre :

L'Entrée: le bâtiment du musée ne possède pas d'entrée, celle-ci se trouve dans le bâtiment baroque voisin et n'a rien de commun avec le modèle attendu de l'entrée du musée, espace souvent majestueux, vaste et lumineux . Au contraire c'est ici une petite entrée étroite et sombre par laquelle le spectateur descend 12 mètres sous terre et débute de cette façon très particulière la visite du musée, visite aux allures d'épreuve pour le corps comme pour l'esprit.

L'architecte nous fait comprendre que l'histoire allemande et l'histoire juive sont entremêlées.

L'escalier de l'entrée :

On descend alors dans un puits de béton, qui transperce l'ancien bâtiment, comme si on entrait dans les profondeurs de la mémoire. D'emblée Libeskind impose

un parcours sinueux, voire même éreintant pour le visiteur. La lumière artificielle met mal à l'aise.

Les 3 axes : Les axes de circulation se présentent successivement :

- En descendant par le vide de l'entrée, on rejoint le sous-sol et l'axe de la Continuité.
- Celui-ci est coupé par l'Axe de l'Exil qui mène au jardin de l'Exil.
- Et l'Axe de la mort, qui mène à la tour de l'Holocauste.

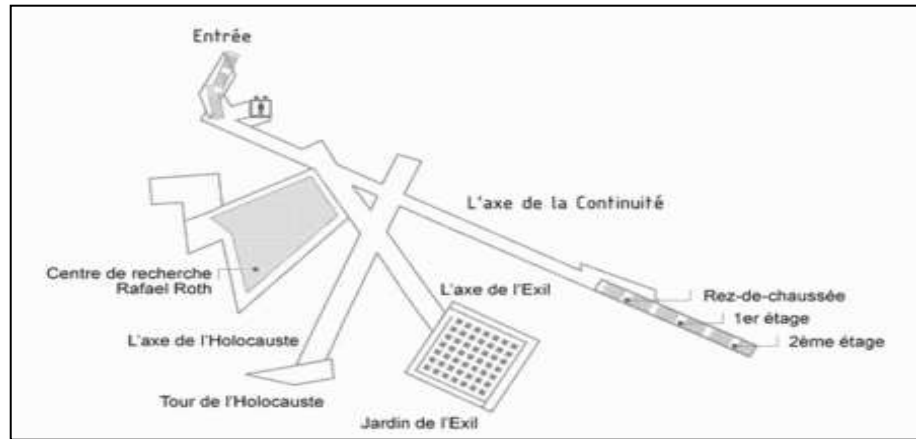


Figure 3 : Circulation intérieure du musée
<http://skildy.blog.lemonde.fr/files/2007/03/L-9.gif>

L'axe de la Mort est un couloir étroit aux murs et au sol penchés qui débouche sur une porte, un gardien ouvre la porte et fait pénétrer le spectateur dans un autre espace : la Tour de l'Holocauste, tour de béton brut seulement éclairée par une maigre entaille à son sommet, espace sombre et froid symbolisant la mort du peuple juif.

L'axe de l'Exil débouche sur le Jardin de l'Exil, situé à l'extérieur du musée. 49 piliers au sommet desquels sont plantés 49 oliviers, figures du déracinement, de l'arrachement à sa terre natale que connaît chaque exilé. Le sol du jardin est penché de telle manière que le visiteur est désorienté et déstabilisé à chaque pas, il est en perte de repères comme l'est toute personne exilée contrainte de vivre dans un univers qui n'est pas le sien.



Figure 4 : Jardin de l'Exil
http://jpadalbera.free.fr/berlin/architecture/images/musee_juif4.jpg

L'axe de la continuité conduit à un escalier étroit et très long dont l'ascension est éprouvante pour le spectateur qui accède au terme de cette ascension aux salles du musée qui se trouvent donc à l'étage. Cet axe, cette ligne représente la continuité de la présence des juifs en Allemagne.

Les vides : Parallèlement à l'axe de la continuité Daniel LIBESKIND a voulu consacrer des espaces à l'absence du peuple juif en Allemagne, absence consécutive à l'Holocauste et à l'Exil qu'il représente grâce à six tours de béton qui prennent place tout au long du bâtiment et qu'il appelle "les Vides". Ces tours, pour cinq d'entre elles,

ne contiennent rien que du vide et il est impossible pour le spectateur d'y pénétrer. Le sixième de ces vides appelé "Le Vide de la Mémoire" est ouvert et pénétrable, l'artiste MenascheKadischman a disposé au sol de celui-ci une installation : des milliers de cercles d'acier jonchent le sol, ces cercles percés de trous représentent des visages humains, bouche ouverte sur un inaudible cri de souffrance.

2. Le musée Guggenheim de Bilbao

1. Présentation de l'œuvre

Titre : le musée Guggenheim.

Lieu : Bilbao ;Espagne .

Auteur : Frank O'GEHRY.



Figure 5: Succès urbain du Musée Guggenheim de Bilbao, <http://www.architravel>.

Réalisation

Après avoir sollicité la fondation Solomon R. Guggenheim, le Gouvernement Basque lança un concours international en 1991 afin de trouver un architecte pour la construction d'un musée, le concours faisait appel à plusieurs architectes, le choix s'est arrêté sur Frank GEHRY. Sa proposition emballait le jury, Le musée Guggenheim de

Bilbao a ouvert ses portes en 1997, après une période de conception de deux ans et une autre de construction de quatre ans, vu la complexité du projet.

Dimension

Le musée fait 24 000 m² et les 20 salles d'exposition prennent à elles seules 11000 m². De plus, la plus grande salle d'exposition a 30 mètres de large par 130 mètres de long.

2. Contexte

Il est le fruit d'une coopération entre le gouvernement basque espagnol qui a financé le projet et la fondation Solomon Guggenheim qui gère les collections, représentée par Thomas Krens, son directeur. Il a ouvert ses portes au public en 1997, ce musée aux formes très caractéristiques se trouve sur un ancien terrain industriel désaffecté et participe de la rénovation d'un quartier portuaire de Bilbao. Les plans pour la construction remontent aux années 80, lorsque l'administration Basque commença à formuler un projet de revitalisation économique, en se basant sur sa tradition de construction navale et sur ses industries lourdes manufacturière. Le musée d'art moderne et contemporain fut conçu en tant qu'élément principal de ce projet. Un concours international sélectionna l'architecte Frank O. Gehry pour dessiner les plans du Musée. Frank O. Gehry est devenu connu du grand public depuis la création du musée.



Figure 6: Formes arrondies du musée,
<http://www.wallpaperdownloader.com/>

3. Analyse de l'œuvre

Forme et matériaux

Le musée est fait de métal, de verre et de pierre calcaire. Le matériau qui domine est le titane choisi pour ses qualités esthétiques et sa capacité à jouer avec la lumière. Les plaques de titanes rappellent les écailles d'un poisson. Le poisson est lié à des souvenirs de jeunesse de Frank O Gehry. Dans la forme sculpturale d'ensemble on peut également y voir la forme d'un bateau. Poisson et bateau nous rapprochent du fleuve...

C'est une approche déconstructiviste avec des formes organiques et des ondulations (parties en titane au Nord), y associant ici des formes géométriques (parties en pierre au Sud).

La création et l'assemblage d'éléments aussi complexes n'ont été possibles que par l'emploi d'un logiciel conçu pour l'industrie aéronautique (CATIA). Frank O Gehry a cependant démarré son projet par des croquis très griffonnés puis une série de maquettes.

Intérieur du projet

L'aménagement de l'intérieur s'est donc fait de manière à ce que l'atrium soit central aux différentes galeries, permettant ainsi de créer un espace majestueux. Se prolongeant sur les trois niveaux du musée, l'atrium est le lieu de passage avant d'accéder à la plus longue galerie du musée.

Cet atrium, rempli de lumière naturelle grâce à l'immense puits de lumière s'y retrouvant, conserve l'idée d'une forme abstraite et complexe, comme à l'extérieur.



Figure 7 Atrium,
source: <http://www.davidhealdphotographs.com>

Malgré la forme très abstraite et fluide de l'extérieur, 90% des galeries d'expositions sont tout de même rectilignes. Un total de 10 galeries a un plan classique orthogonal et elles s'identifient facilement de l'extérieur par des blocs de pierre, tandis que 9 autres galeries se situent dans les formes irrégulières recouvertes de titane. La plus grande galerie du musée, mesurant 130 mètres de longueur par 30 mètres de largeur, s'étend de l'atrium à la passerelle.



Figure 8 salles d'exposition,
source : <http://www.davidhealdphotographs.com/index>.

Cette galerie est décrite comme étant une pièce à l'architecture plutôt audacieuse, mais qui ne distrait pas pour autant les œuvres qui y sont exposées.³² Cette galerie a été utilisée pour des expositions temporaires

durant de nombreuses années, jusqu'à ce qu'elle accueille officiellement l'œuvre de Richard Serra en 2005, *The Matter of Time*.

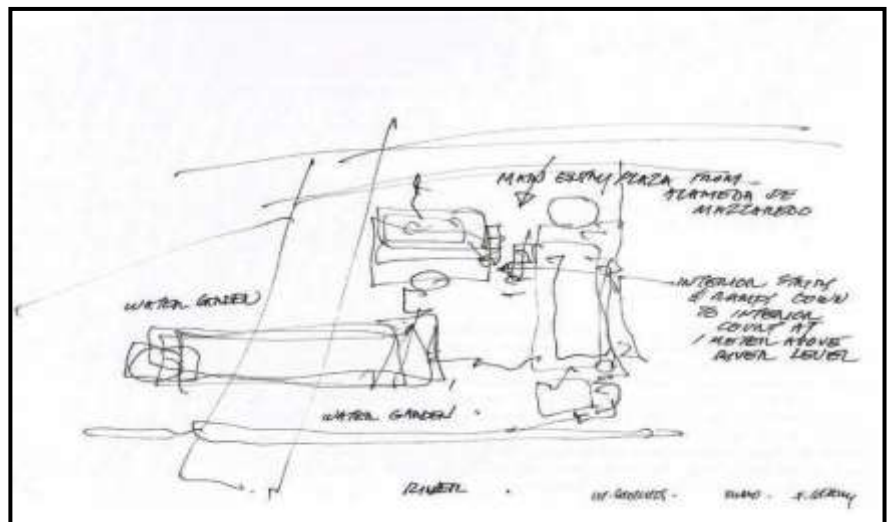


Figure 9 Carte conceptuelle de la disposition des espaces du musée,
source : VAN BRUGGEN, Coosje, 1999, p.70

3. Le musée écotouristique de Delta de Danub

1. Présentation de l'œuvre

Situé à proximité du remblai de la ville, le centre du musée de l'écotourisme du delta du Danube, avec deux autres musées, la mosquée musulmane et d'autres bâtiments-patrimoine, fait partie du centre culturel de la ville de Tulcea.

Conçu comme une institution culturelle complexe - musée et aquarium public, le Centre des musées d'écotourisme du delta du Danube est le résultat des efforts conjoints du Conseil du comté de Tulcea et de l'Institut de recherche Eco-Museum Tulcea, dans le cadre d'un projet Programme de voisinage Roumanie-Ukraine (PHARE CBC 2004-2006). Il a été officiellement inauguré le 14 avril 2009 et ouvert au public le 25 février 2009.



Figure 10 :Musée du Delta de Danube . Source : <https://www.icemtl.ro/danube-delta-eco-tourism-museum-center/>

2. Analyse de l'œuvre

Le centre comprend une exposition permanente qui montre principalement des éléments spécifiques au patrimoine naturel actuel de la réserve de biosphère du delta du Danube, un aquarium public et diverses expositions temporaires. Un paysage, qui est une reproduction exacte des habitats spécifiques du Delta du Danube et du Complexe Razim-Sinoe Lagoon, ainsi que d'autres aires protégées nationales du plateau de Dobrudja comme le Parc National des Montagnes Măcin, l'exposition permanente permet la découverte des deux unités haute biodiversité.



Figure 11 :Aquarium du musée du Delta de Danube . Source : idem

L'aquarium est équipé d'installations modernes et il a une capacité de stockage de 150 tonnes d'eau. Les bassins d'espèces récifales de poissons et d'invertébrés, exposés dans un espace

public ,grâce à un système de deux aquariums cylindriques, disposés de manière concentrique, vous avez la possibilité de découvrir l'existence au milieu d'un récif, entouré de poissons et de coraux de formes et de couleurs variées et impressionnantes.

En peu de temps, le Centre des musées éco touristiques du delta du Danube est devenu un lieu de loisirs et de socialisation, tant par ses activités que par ses installations: la ludothèque pour enfants d'âge préscolaire, Infotech avec ses ordinateurs connectés à Internet et programmes interactifs, la salle d'accueil sans taxe, la connectivité sans fil, ainsi que les installations pour les personnes à mobilité réduite: rampe d'accès, ascenseur et salle de toilette spéciale. A la sortie, les visiteurs ont la

possibilité d'acquérir divers souvenirs comme des cartes postales, des albums, des cartes, des petits objets ou des objets artisanaux fabriqués par les habitants du delta.

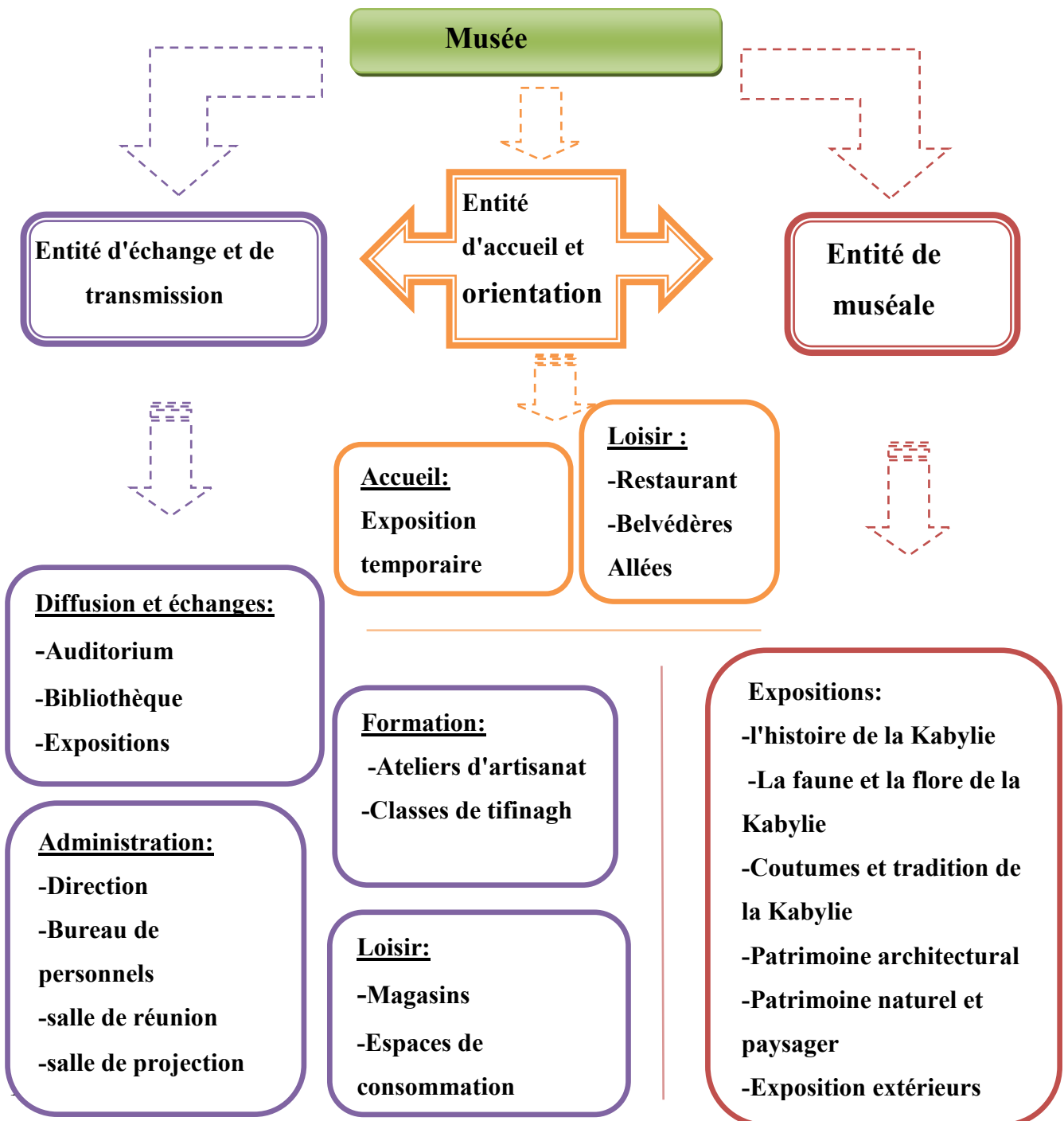
Programme quantitatif et qualitatif

"Le programme est un moment en amont du projet, c'est une information obligatoire à partir de laquelle l'architecture va pouvoir exister. c'est un point de départ mais aussi une Phase préparatoire." Bernard Tsunami .

1. Programme qualitatif :

Notre projet regroupe trois 03 entités distinctes mais complémentaires à savoir:

- Entité d'accueil et d'orientation : Le cœur du projet qui desserve deux entités
- Entité muséale
- Entité d'échange et de transmission



1. Programme quantitatif

<u>Entités</u>	<u>Espaces</u>	<u>Niveau</u>	<u>Surface: m²</u>	<u>Total : m²</u>
Entité d'accueil et d'orientation	Entrée et accueil	+13.00	130m ²	
	Office de tourisme	+12.00	64m ²	
	Belvédères	+12.00	286m ²	
	Restaurant	+8.00	203m ²	1064m ²
	Terrasse du restaurant		176	
	Espace de préparation		54m ²	
	Sanitaire		24m ²	
Entité muséale: Espace d'expositions permanente	La géographie et paysage de la Kabylie	+12.00	391m ²	
	La faune et la flore en Kabylie	+9.00	224m ²	
	L'histoire de la Kabylie	+7.00	700m ²	
	Stockage		54m ²	
	L'architecture coloniale	+7.00	700m ²	
	Salle de projection		63m ²	
	Coutumes et traditions	+6.00	135m ²	
	L'artisanat kabyle	+3.00	300m ²	
	L'architecture villageoise	+3.00	400m ²	
	Archive	+0.00	290m ²	
	Ateliers pour l'archive	+0.00	3*19m ²	
	Vestiaire	+0.00	12m ²	
	Sanitaire	+0.00	2*40m ²	
	Locaux technique	+0.00	160m ²	
Exposition temporaire:				

Chapitre III: Architecture et thème

	Exposition extérieurs (Belvédères)	+9.00	58m ²	3624
		+7.00	127m ²	
		+6.00	68m ²	
Entité d'échange et de transmission	Auditorium	+12.00	389m ²	
	Exposition temporaire	+12.00	354m ²	
	Espace de détente et consommation	+9.00	152m ²	
	Sanitaire	+9.00	2*50m ²	
	Espace de stockage	+9.00	177m ²	
	Atelier de poterie	+6.00	35m ²	
	Boutique		25m ²	
	Atelier de vannerie	+6.00	35m ²	
	Boutique		25m ²	
	Atelier de tissage et broderie	+6.00	45m ²	
	Boutique		25m ²	
	Atelier de bijouterie	+6.00	35m ²	
	Boutique		25m ²	
	Atelier de peinture	+6.00	35m ²	
	boutique		25m ²	
	Atelier de sculpture	+6.00	35m ²	
	Boutique		26m ²	
	Classe de Tifinagh	+6.00	2*30m ²	
	Salle de lecture		180m ²	
	Bureaux	+6.00	2*20m ²	
	Bureaux de personnels	+3.00	6*35m ²	
	Bureau d'association		80m ²	
	Salle de réunion	+0.00	35m ²	
	Salle de projection		90m ²	
	Réfectoire	+0.00	100m ²	
Administration				

Chapitre III: Architecture et thème

	Sanitaire		54m ²	
	Vestiaire	+0.00	30m ²	
	Espace de stockage		120m ²	
	Cellier	+0.00	25m ²	
	Locaux techniques		150m ²	

Partie II:

Partie

expérimentale

Chapitre I :

Démarche du projet

I. Présentation l'assiette d'intervention

Notre aire d'étude est une parcelle de forme irrégulière d'une superficie de 1.20 hectare et d'une pente de 39% ; sur une colline ; surplombant la ville; situé à l'entrée du centre urbain dans la limite sud du P.O.S n° 02

celle ci est délimité

- ✓ du nord , de l'est et de l'ouest par l'habitat à caractère résidentiel allant de R+2 à R+5 ,
- ✓ du sud-est par la Daïra
- ✓ et du sud-ouest par la RN15

Accessible directement par la RN15 et par une voie carrossable du côté ouest.

En vue de sa situation stratégique, le site constitue un élément de repère de la ville, perché sur son sommet, un fortin datant de l'époque coloniale .

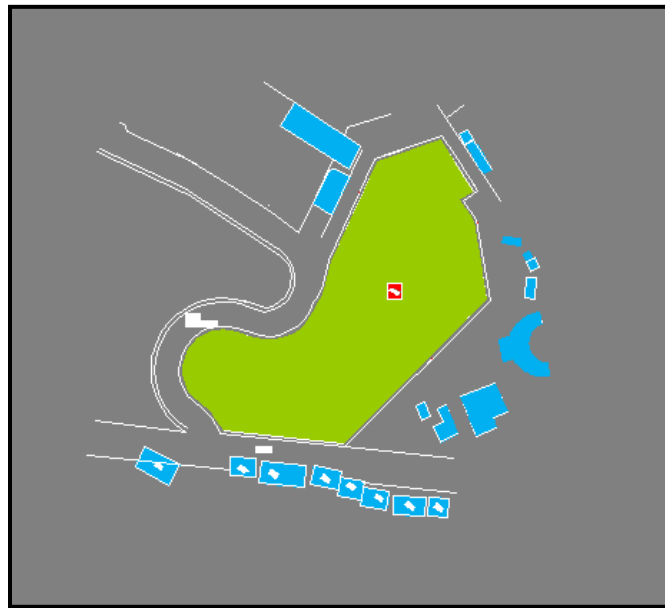


Figure 1: L'assiette d'intervention . source : D.U.C.H de Tizi-Ouzou
— limites juridique de la parcelle

II. Analyse de l'existant: Le fortin d'Imainssren

Ils étaient dénommés ainsi car le fortin d'Imaïsseren se situait sur l'ancien village d'Imanseren, qui s'y trouvait avant qu'il ne soit saisi par l'Armée colinale et



Figure 2: Le fortin d'Imainssren à l'époque coloniale.
Source: larbaanathirathen.blogspot.com

Chapitre I:Démarche du projet

ses habitants contraints à l'exil vers des villages voisins, et à l'actuel "Imanseren" (source : témoignage d'un villageois)

Un fortin militaire est un ouvrage défensif associé à une place fortifiée. Édifié en un point stratégique, le plus souvent sur un sommet, il sert de poste d'observation avancé.

Le fortin d'Imaïsseren (transcription française d'Imanseren) , situé au dessus de l'actuelle Daïra, permettait de contrôler la route d'Alger.

Sa position de point culminant à l'entrée de la ville offrant un panorama sur la région ,sa taille relativement petite (8x8x8m).



Figure 3: Le fortin actuellement. Source: Auteurs

Ces plans, dont la légende détaille la fonction des espaces, laissent imaginer ce que devait être un tour de garde dans ces postes de surveillance.

Nous avons ciblé cet édifice pour sa position de point culminant à l'entrée de la ville offrant un panorama sur la région , il

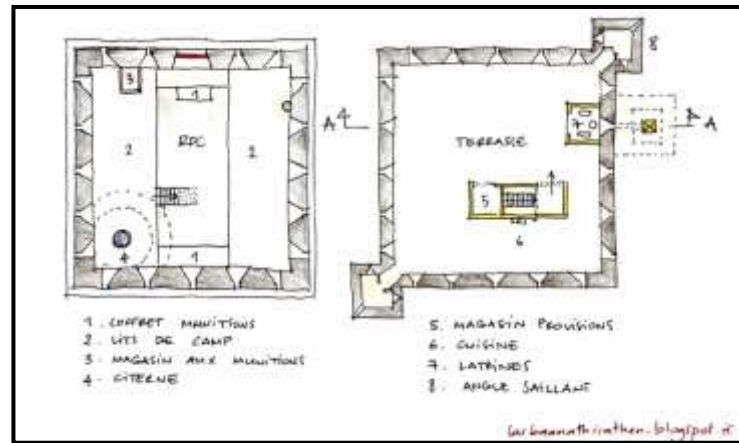


Figure 4: Plan du fortin . Source: larbaanathirathen.blogspot.com

fera l'objet d'une valorisation à travers une conception d'un musée écotouristique contemporain tout en concevant son héritage architectural et paysager .

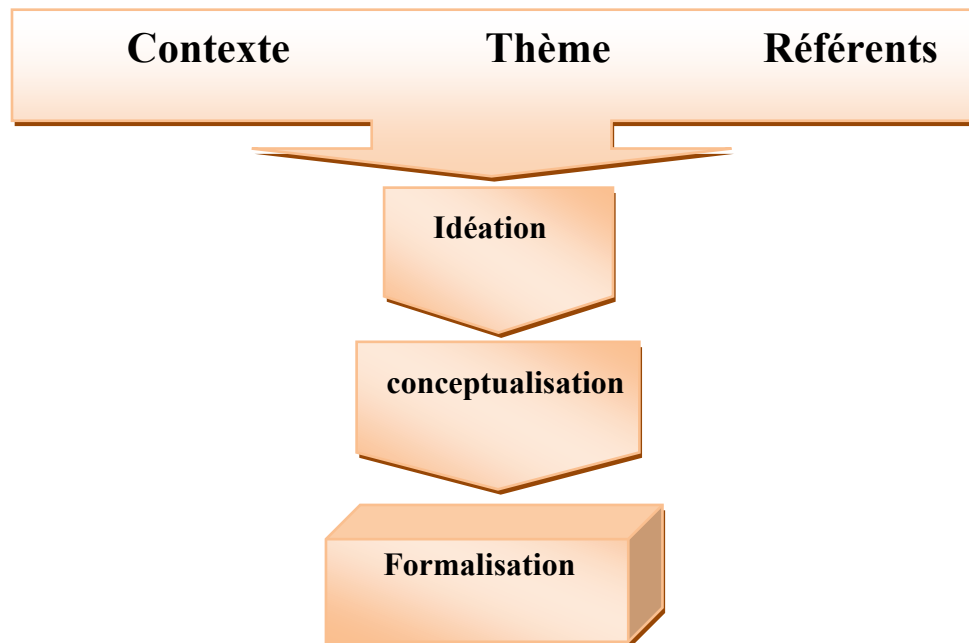
III. Idéation, conceptualisation et formalisation

Introduction

La conception architecturale est une activité durant laquelle nous manipulons des données nombreuses et hétérogènes. Il s'agit de la superposition des dimension: géographique, thématique et architecturale . Ces dimensions sont interprétées par des contraintes auxquelles on doit répondre aux moyens de concepts théoriques afin de créer un ensemble architectural cohérent et harmonieux. Celles-ci sont nécessaires pour conduire un processus qui se caractérise à la fois par un enrichissement sémantique et par une

réduction des incertitudes¹. le projet architecturale doit tout de même répondre aux exigences et se référer d'une certaine manière de l'architecture de l'époque dans laquelle il est réalisé .

La procédure de notre expérimentation est la suivante :



1. Idéation

L'idée fondatrice de notre travail de recherche consiste à revaloriser notre espace montagnard, revisiter son identité et Préserver son patrimoine naturel et culturel , l'aspect social et environnemental de la société endogène par la promotion du tourisme durable.

" a Larbaa Nath Irathen , les chemins sont fort nombreux , on a beau choisir le sien ce sont des chemins qui montent " comme l'a traduit Mouloud Feraoun dans l'un de ses ouvrages.

c'est à partir de cette réflexion que nous nous sommes installé au sommet de la colline, produire un musée écotouristique épousant son contexte déploie le reste d'une histoire marquante tout en l'enveloppant d'une touche contemporaine.

I.

I. ¹ Mme M'SELLEM Houda, Essai de compréhension du processus de la production architecturale la conception architecturale et les enjeux environnementaux, SEMINAIRE (Architecture et environnement) MASTER II, UNIVERSITÉ MOHAMED KHIDERDE BISKRA FACULTE DES SCIENCES ET DE LA TECHNOLOGIE DEPARTEMENT D'ARCHITECTURE, ANNEE UNIVERSITAIRE 2016/2017



photo 2: Fortin d'Imainssren vue de la ville
source: Auteur



Figure 5: Roman de Mouloud Feraoun.
Source: Google image



photo 1: Fortin d'Imainssren
source: Auteur

Sur ce nous avons procédé comme suite :

2. Conceptualisation

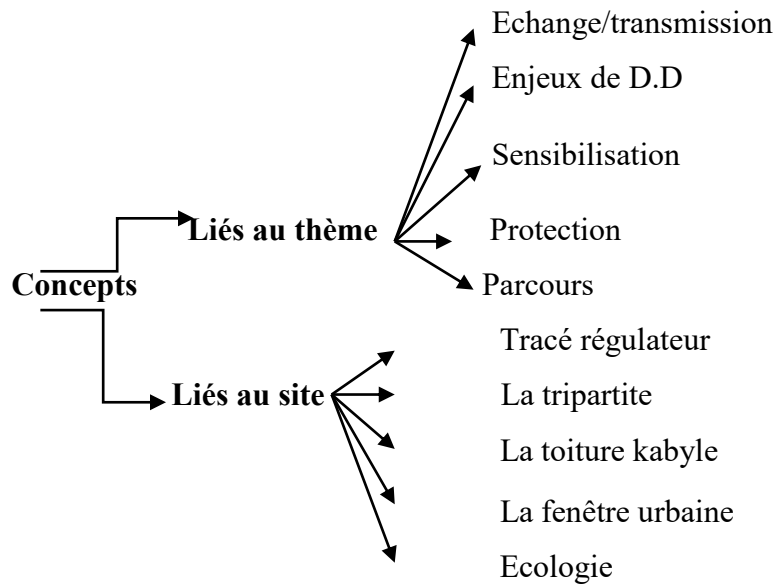


Figure 6:Les enjeux du développement durable



Figure 7: L'apprentissage de la poterie kabyle. source : Google image



Figure 9: Un bâtiment construit avec une fenêtre urbaine . source: <http://movitcity.blog.lemonde.fr>

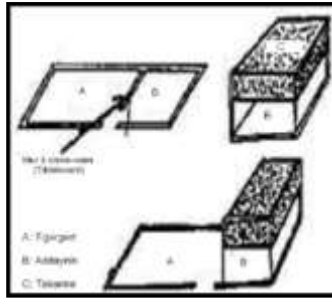


Figure 10: La répartition en tripartite de la maison kabyle



Figure 8: Village kabyle aux tuiles rouges. huile sur toile . source: <http://hocineharoun.skyrock.com>

Genèse du projet

Après avoir décidé d'implanter le projet au sommet de la colline tout autour du fortin, en suivant le sens des courbes de niveau et en l'intégrant suivant le relief .Ce qui suit sont les étapes de la conceptualisation du projet :

Etape 01 :

Dans un premier temps:

- nous avons tracé un quadrillage dont le module est la base du fortin mesurant 8*8 dans l'objectif de concevoir avec ce dernier ainsi avoir des forme géométrique pure suivant la typologie existante .

- nous avons ensuite tracé les diagonale et les médians du fortin, celles-ci nous ont permis une implantation parallèle ou perpendiculaire au courbes de niveaux et favoriser le potentiel paysager du site .

Nous avons ainsi obtenu quatre directions

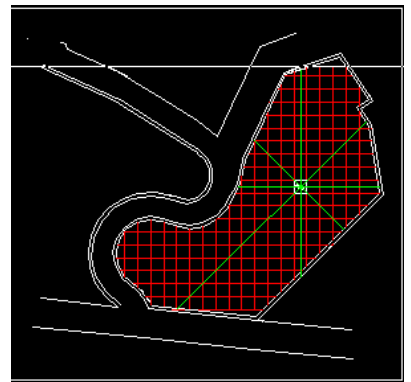
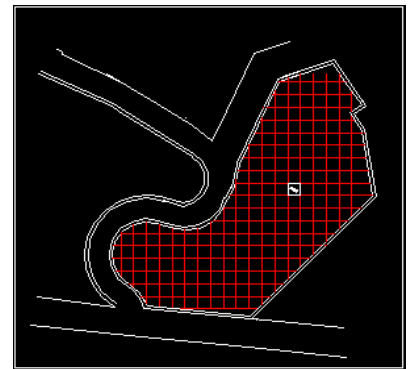


Figure 11: esquisse de l'étape 01

Etape 02 :

- Projection de deux rectangle de part et d'autre du fortin et parallèle à sa médian .

- Projection de deux autres rectangles

ayant subis une rotation de 45°

parallèles au diagonale ,suivant donc le sens

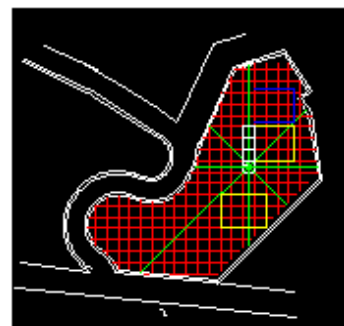


Figure 12: Esquisse de l'étape 02.

Chapitre I:Démarche du projet

des vues. Ainsi nous aurions privilégié les différentes vues panoramiques(vers montagnes, vers le centre urbain et vers les villages).

La largeur de la base des volumes sont de 24m c'est le module de base du fortin multiplié fois trois, ce chiffre que nous retrouvons dans la répartition de toute les maison kabyle (la tripartite)

Etape 03 :

Nous avons tracé une esplanade pour assurer

l'articulation entre les entités afin d'obtenir

trois entités suivant encore une fois le concept de la tripartite de la composition de la maison kabyle (taqaat , taaricht, adaynin) pour aboutir à :

- entité d'accueil et orientation
- entité éducation et transmission du savoir faire ;
- entité muséale

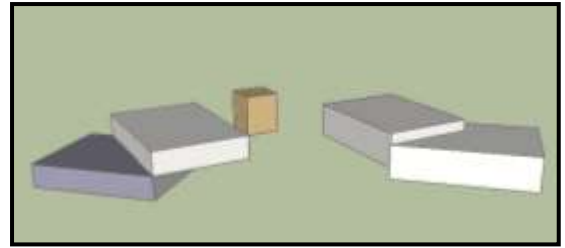


Figure 13: modélisation 3D de l'étape 02

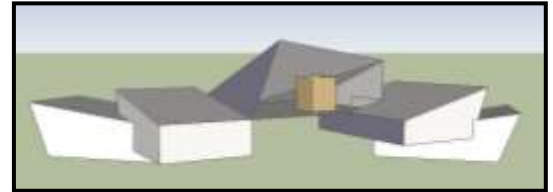


Figure 15: Modélisation 3D de l'étape 03

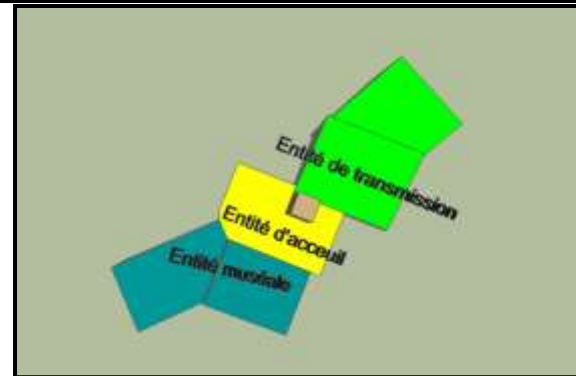


Figure 14: Maquette d'étude montrant l'implantation et la formalisation du projet

3. Formalisation

Dans cette phase, nous nous sommes penchés sur la déconstruction pour mettre l'accent sur le choc culturel qu'a subi la région et le chaos urbain de cette dernière traduit par la symbolique matérialisée par les parois inclinées ,failles et formes spécifiques des ouvertures.



Photo 6: Fortin depuis la ville

- ✓ le gabarit est choisi de façon à mettre en valeur le fortin en créant également une fenêtre urbaine laissant celui-ci toujours visible depuis la ville tels qu'il est aujourd'hui.
- ✓ L'orientation des toits suivant les vues les plus favorisées du site .

- ✓ L'entité d'accueil et d'orientation est couverte par une toiture de structure spéciale qui assure l'articulation entre les trois entités.

IV. Description du projet

Notre musée écotouristique a une triple vocation: Transmission et sensibilisation, valorisation et protection et enfin attractivité et orientation à travers ses trois entités .



- **Accès :**

L'accès vers le projet est assuré par un funiculaire pour répondre à la contrainte de la raideur du terrain qu'est à la fois la contrainte qui caractérise larbaa Nath Irathen



- **L'entité de l'accueil et orientation :**

L'entrés principale de l'équipement, assure la distribution vers les autres entités, il constitue le hall central qui a pour rôle d'accueillir les visiteur dans un espace animé par des expositions temporaires . Abrisant le fameux fortin d'Imainssren, ce dernier est restauré et réaffecté à une office de tourisme. Cet espace reste fluide, transparent et parfaitement intégré dans la nature , assure la continuité visuelle avec la ville par ses belvédères surplombants le centre urbain.



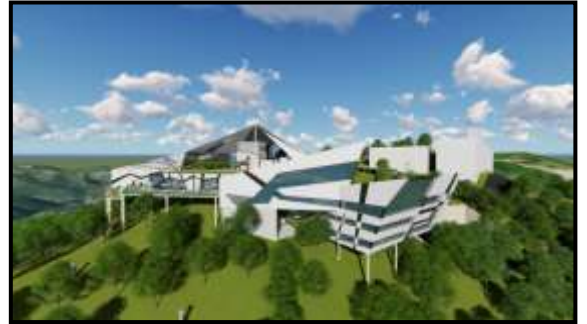
- **L'entité muséale :**

C'est l'entité qui assure la sauvegarde des biens matériels mais aussi l'information et l'exposition des fait historiques, géographiques , sociale et essentiellement environnementale (la faune et la flore)de la région. Cet espace est parcouru par une rampe circulaire pour une meilleure fluidité de l'espace et pour rappeler la morphologie d'origine du terrain et typique du territoire kabyle , le parcours circulaire

donne vers des salles d'exposition de parts et d'autres tout en permettant au visiteur d'en profiter des vues extérieures vers les montagnes , ville et villages selon la position de celui-ci.

- **L'entité de transmission du savoir faire :**

Cette entité à pour objectif de transmettre le savoir faire locale, sensibiliser de la nécessité de la durabilité de celui-ci et de l'environnement naturel et éduquer à le protéger pour un développement durable de la Kabylie par des formations assurées dans des ateliers artisanales et des magasins ouverts au publiques, un auditorium pour l'échange et la transmission . Cette entité inclut l'administration de l'équipement , celle ci comporte les bureau des personnel , des espaces annexes du siège de la daïra ainsi que des sieges d'associations culturelles et écologiques .

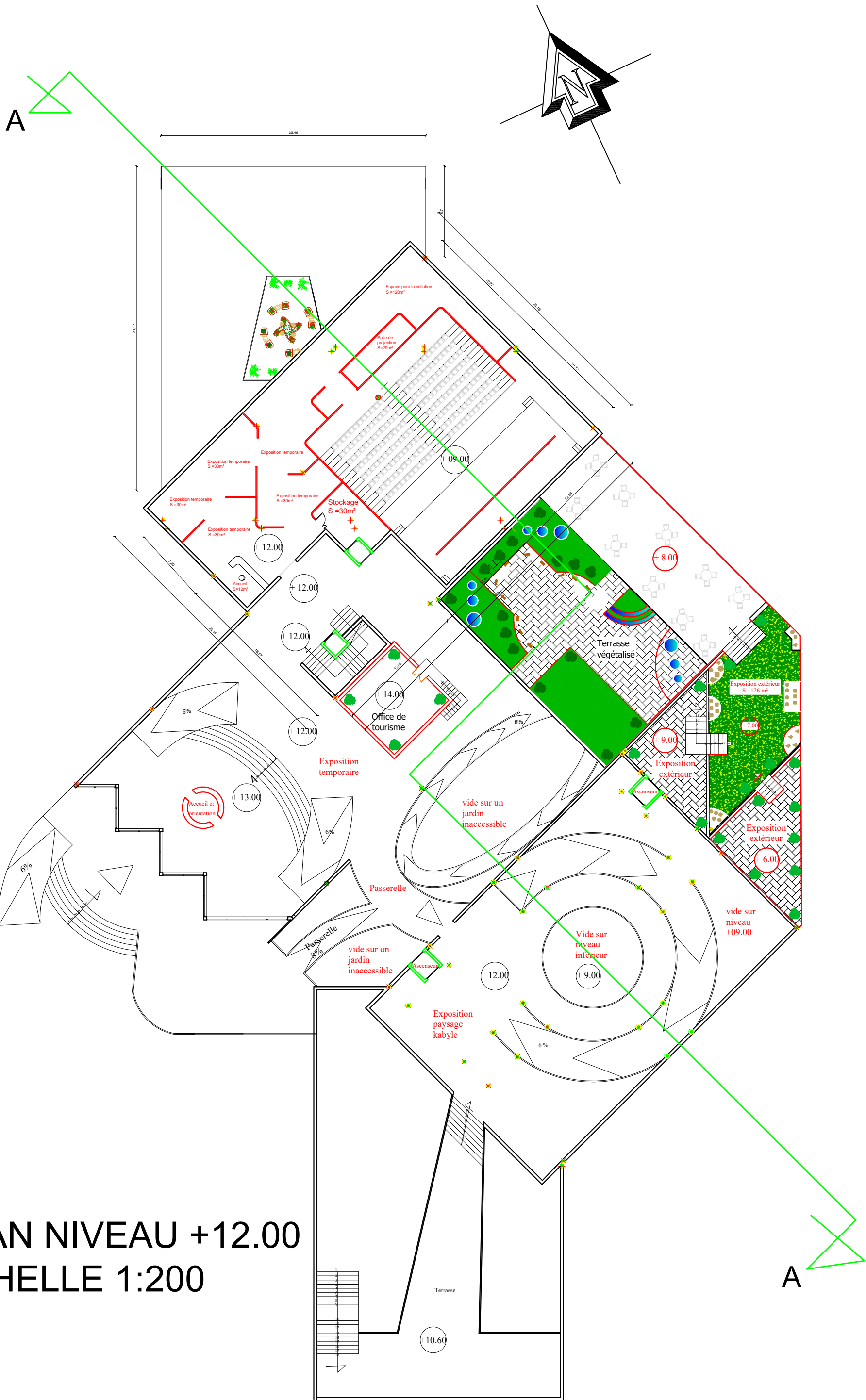


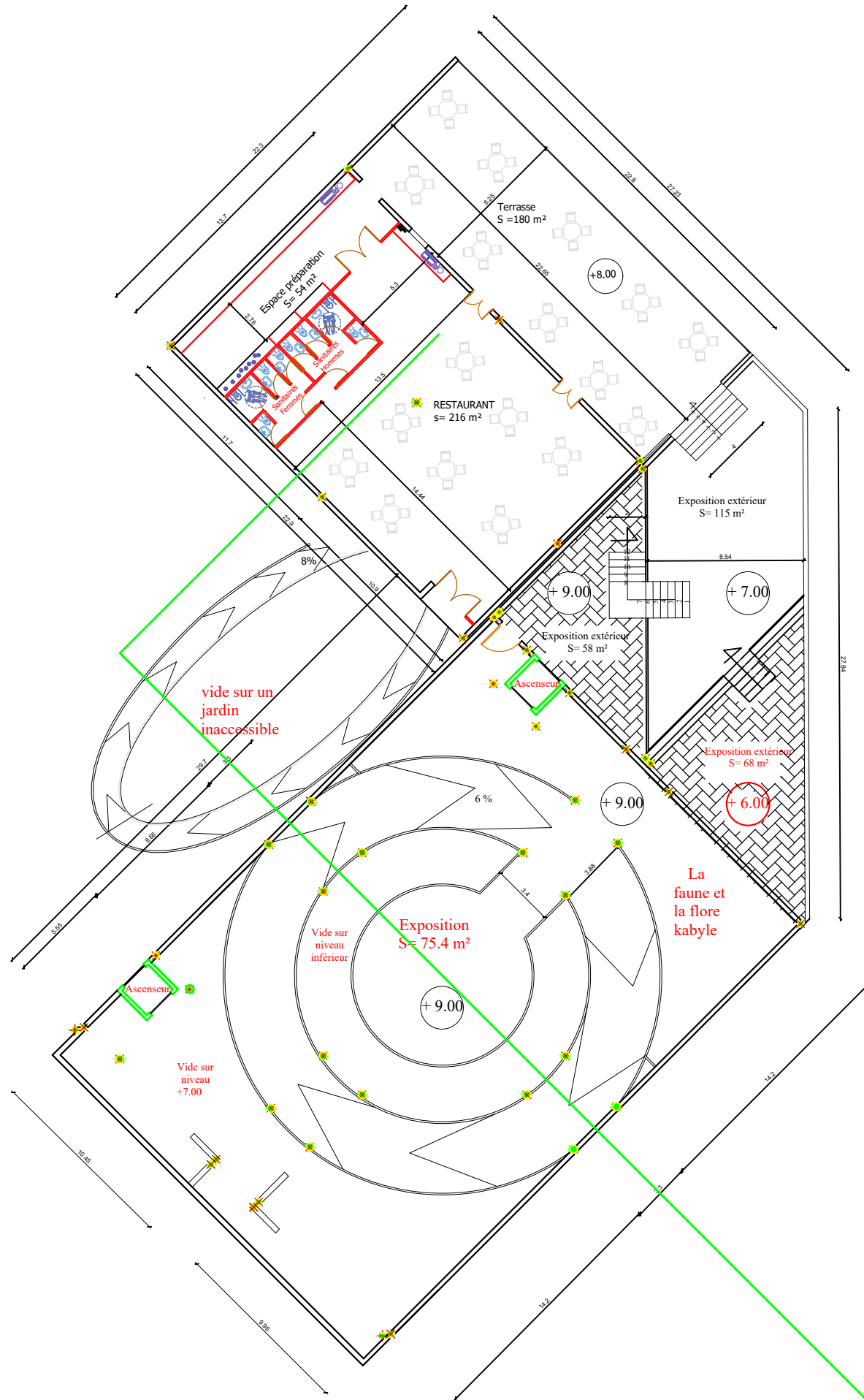
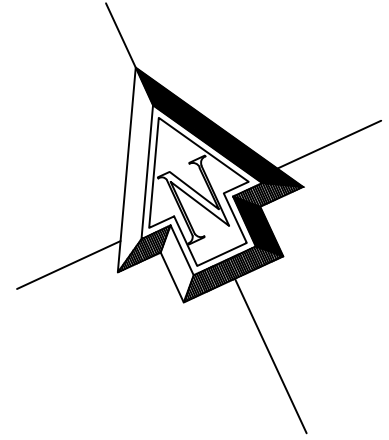
L'enveloppe du projet s'impose par ses parois inclinées, ses forme étendu vers l'extérieur et les différentes orientation de ses volumes. Ainsi , les façade sont démarqué par la cohésion de l'architecture villageoise kabyle avec le style contemporain dans lequel s'inscrit le projet à travers la forme des ouvertures et les failles .

- **L'espace extérieurs:**

Tout autour du bâtiment le visiteur est livré à la nature entre les allées des figuiers , oliviers, chênes et cerisiers alternées par des terrasses ,des plans d'eau et des aires de jeux pour enfants.

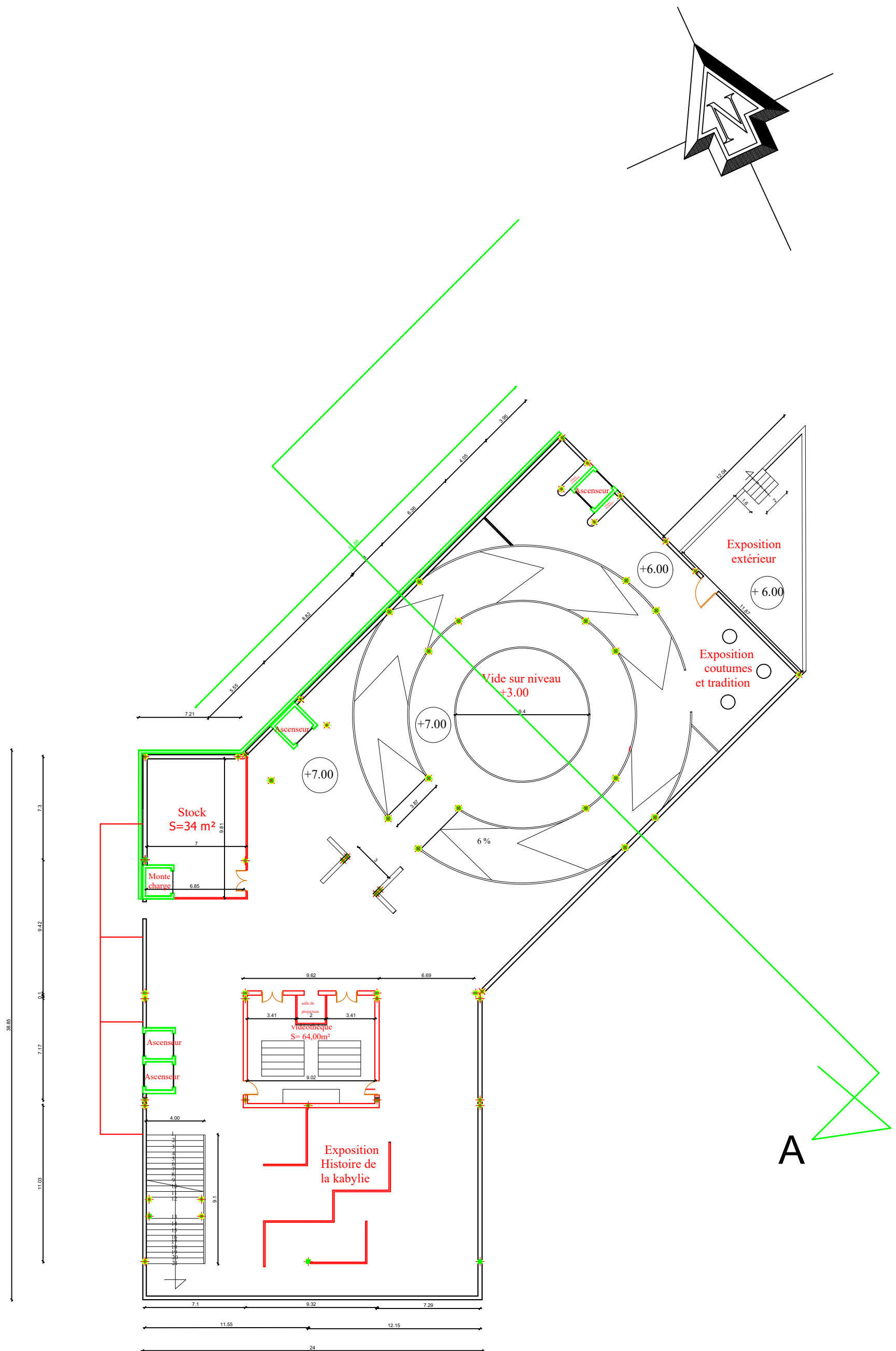
l'équipement est doté d'un parking implanté directement sur sa limite sud-ouest parallèlement à la RN 15. celui là relie encore une fois l'équipement à son contexte urbain ainsi séparer le bâtiment des nuisance sonore et de la pollution ;ces derniers sont solutionné de même par un écran végétal entourant la parcelle.





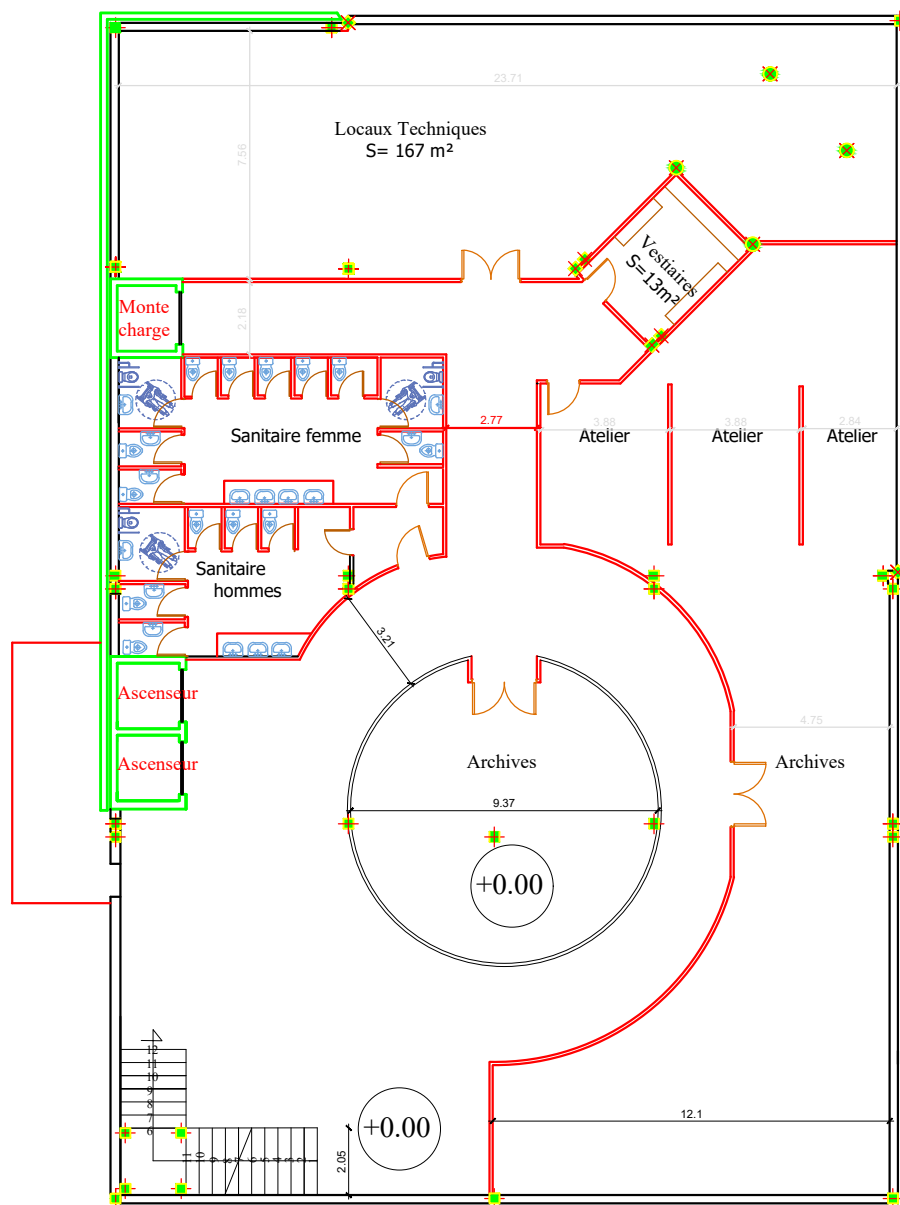
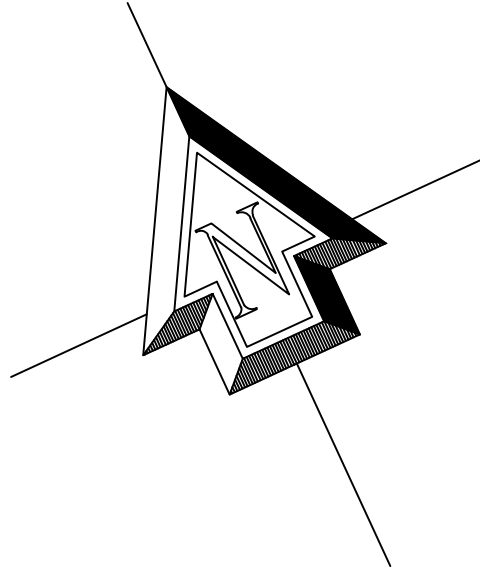
PLAN NIVEAU +09.00
ECHELLE 1:200

A



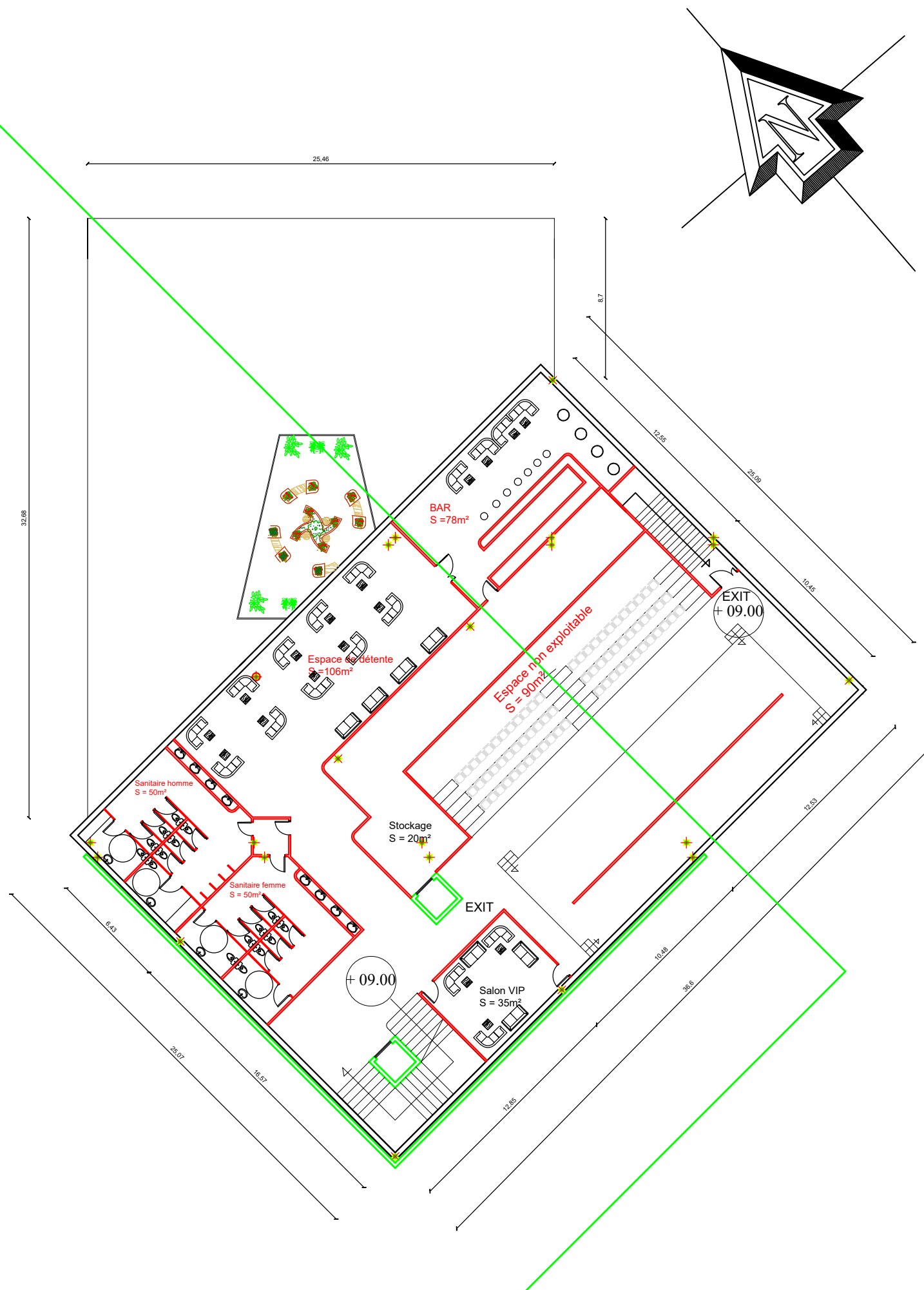
PLAN NIVEAU +7.00/+06.00
ECHELLE 1:200



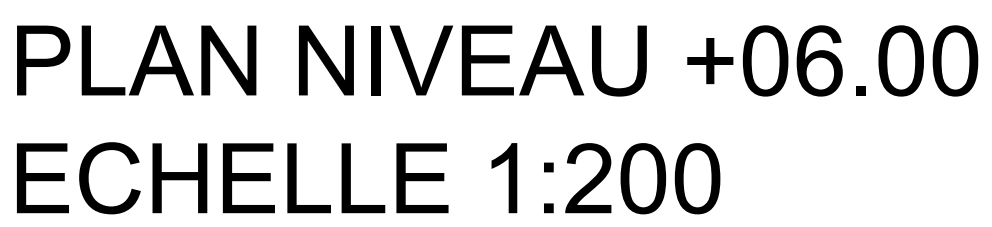


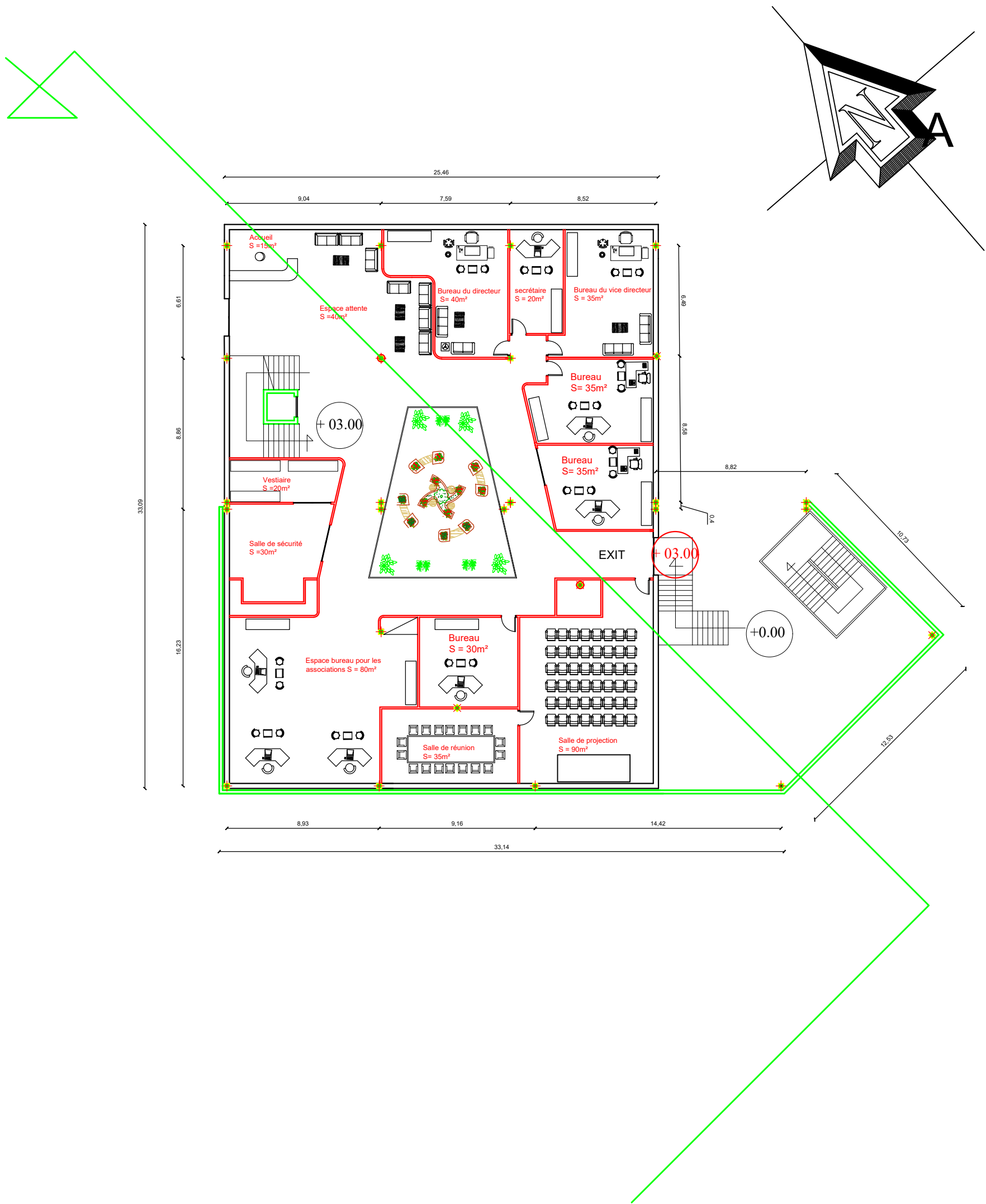
PLAN NIVEAU +0.00
ECHELLE 1:200

A

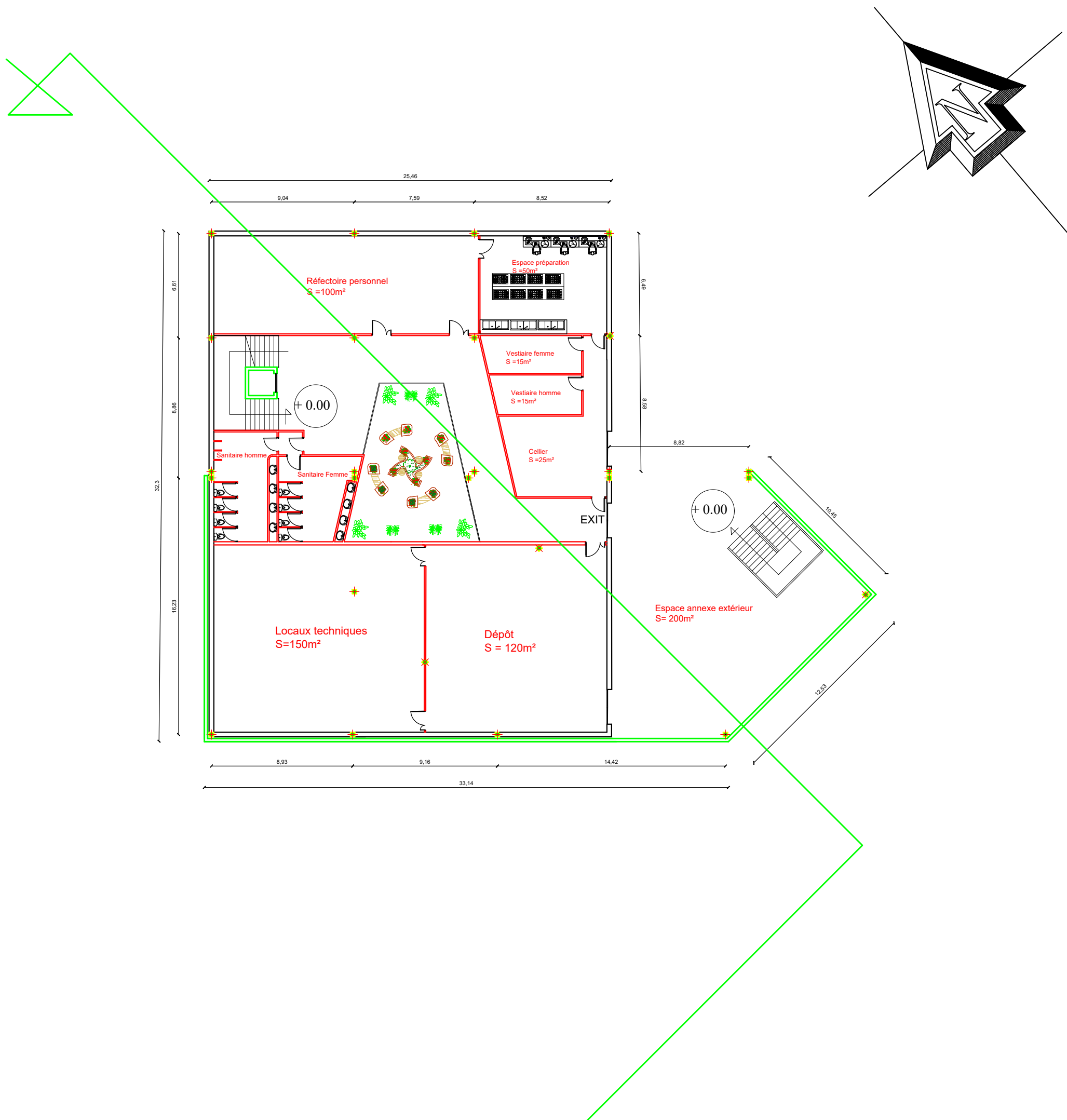


PLAN NIVEAU +09.00
ECHELLE 1:200

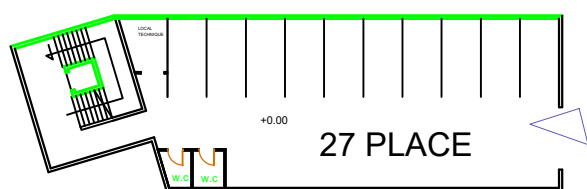
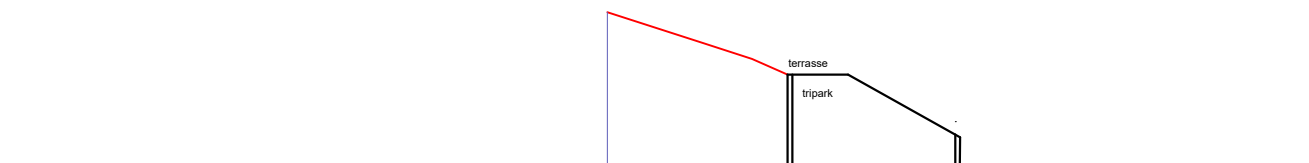




PLAN NIVEAU +03.00
ECHELLE 1:200

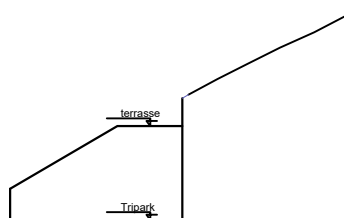


PLAN NIVEAU +0.00
ECHELLE 1:200

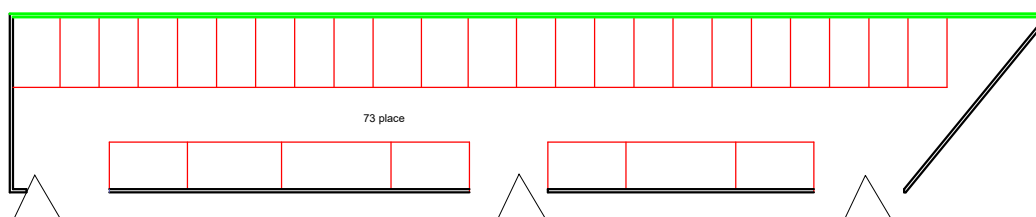


tripark

PARKING ADMINISTRATION

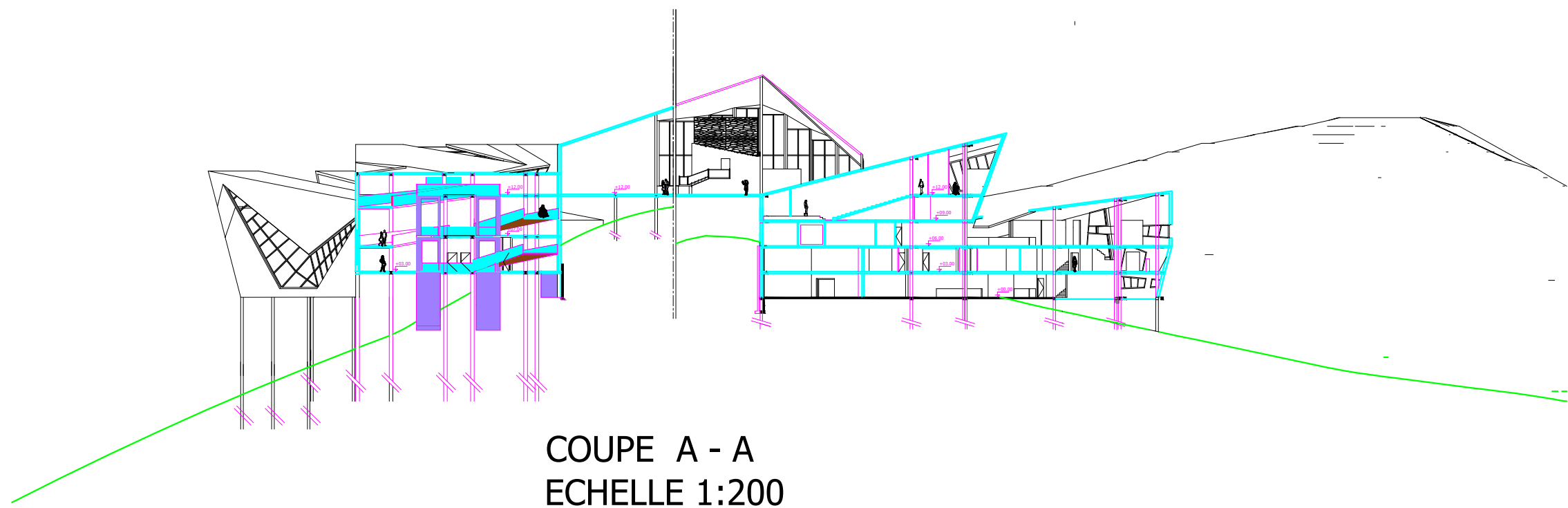


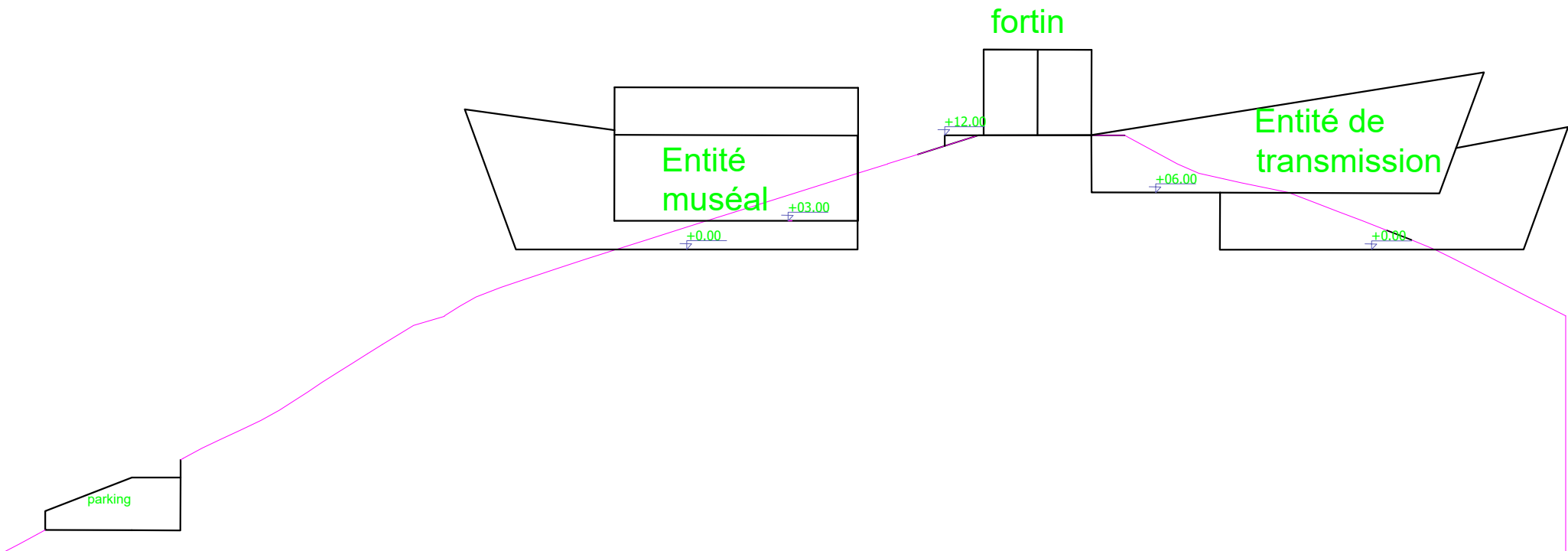
COUPE
PARKING
RN15



tripark

PARKING
RN15





Coupe d'implantation

Chapitre II:

Architecture et

technologie

Chapitre II: Architecture et technologie

"L'architecture n'est pas uniquement une œuvre d'Art mais c'est le fruit du fusionnement entre le côté artistique et le côté technique. " ; Renzo Piano

Le but de cette phase est de montrer quel type de matériaux et quel genre de structure à mettre en œuvre pour mener à bien ce projet et atteindre les objectifs fixés à savoir le confort la sécurité la durabilité et le respect de l'environnement et pour cela nous avons eu recours à l'utilisation des matériaux locaux et des système écologique

Dans un projet, le choix des matériaux n'est pas seulement une réponse à une donnée physique mais celui-ci est lié aussi aux données économiques, culturelles et environnementales.



Figure 1: 3D de la structure coté nord -ouest



Figure 2: 3D de la Structure de l'entité muséale

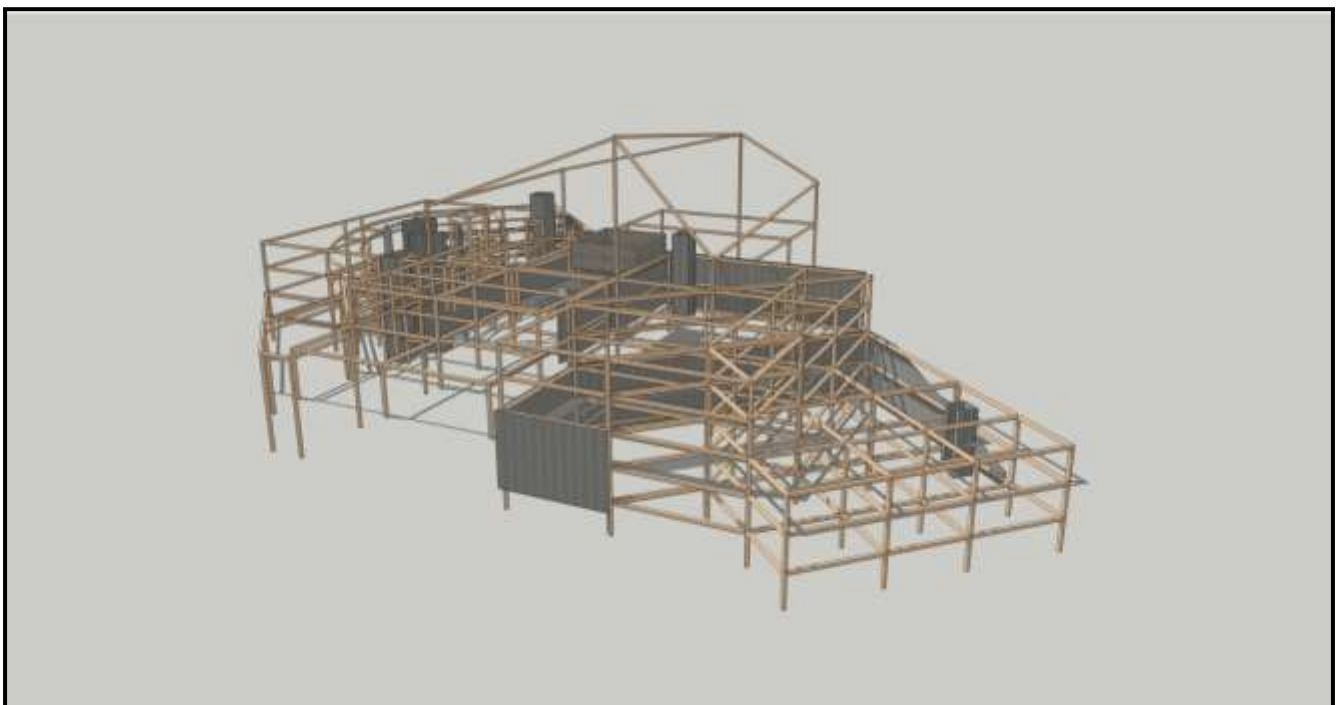


Figure 3: 3D de la structure de l'entité de transmission

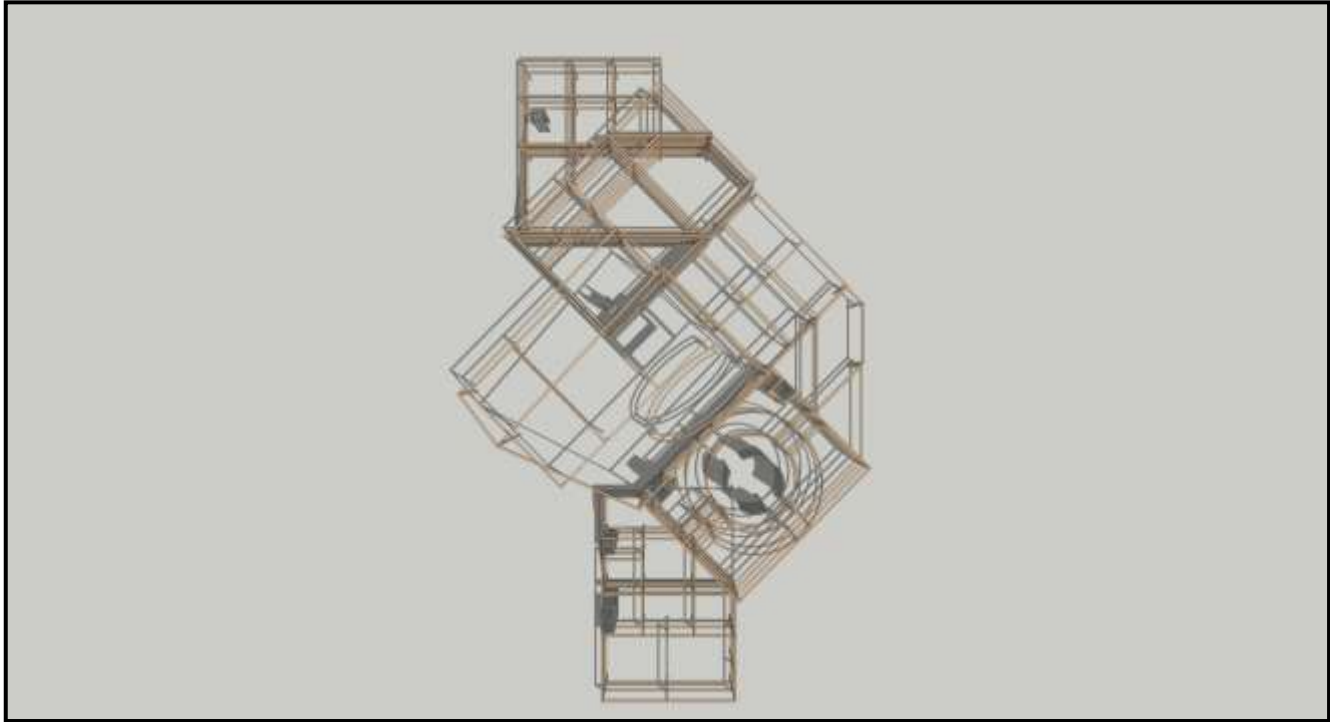


Figure 4: Vue de dessus de la structure



I. Les matériaux utilisés et leurs caractéristiques

1. Le bois

Le bois est un matériau souple et léger, résistant mécaniquement et chimiquement. C'est un matériau naturel qui nous permet de renouer avec les valeurs constructives kabyles basées sur le respect des besoins de l'homme et de l'environnement. Il s'inscrit dans une logique de développement durable.¹



Figure 5: maison en bois . source: Google image

- **Bois Lamellé collé :(BLC)**

C' est un matériau d'ingénieur techniquement maîtrisé :il associe par collage à plat et à fils parallèles à plusieurs lamelles du bois massifs. Matériau naturel et d'une belle stabilité fonctionnelle. Son intérêt réside dans la fabrication d'une pièce de grande dimension ou de forme particulière qui n'aurait pu être obtenu par utilisation de même matériau sans transformation



Figure 6: structure en lamellé collé

Le lamellé collé présente une très grande résistance mécanique (flexion, compression, torsion). Qui permet des portés exceptionnels. Le séchage maîtrisé et le dimensionnement précis constituent d'autres atouts précis.²

- **Le bois massif**

Section de bois importante reconstituée à partir de planches de moindres dimensions.

La principale différence entre le bois massif reconstitué et le bois lamellé-collé (BLC) est l'épaisseur des pièces de bois : elle est inférieure à 45 mm pour le BLC et supérieure à cette valeur dans le cas des BMR 3 .On parle de lamelles dans le premier cas et de lames dans le second.³



Figure 7: structure en bois massif

I. _____

¹ Guzin, Muller, Dominique. Construire avec le bois, éd 1999

² www.construire-en-bois.com

• Avantage du bois

Le bois est un matériau qui présente de nombreux avantages tels que

- La légèreté : le bois pèse en moyenne 5 fois moins que le béton et 7 fois moins que l'acier.
- Les économies d'énergie : Le bois est 15 fois plus isolant que le béton.
- Les frais d'entretien limités
- La capacité portante élevée du bois : Une poutre de bois résineux de 3 mètres de portée et pesant 60 kilos, peut porter une charge de 20 tonnes
- La rapidité d'exécution
- Le bois est un matériau très consensuel. S'harmonise avec tous les autres matériaux: béton, verre, acier, pierre, brique
- La Lutte efficace contre l'effet de serre : 1m³ de bois stocke 1 tonne de carbone.
- L'excellente résistance au feu : Le bois transmet la chaleur 10 fois moins vite que le béton et 250 fois moins vite que l'acier
- De plus c'est un matériau sain et apaisant.⁴



2. Le verre

Le verre est considéré comme l'un des plus anciens matériaux façonnés par l'Homme. Passé de la simple vitre au vitrage possédant de multiples propriétés tel que la résistance mécanique, la sécurité, l'isolation thermique et acoustique, le contrôle solaire et la décoration. Ses résistances aux différents agents climatiques, son côté esthétique et la commodité de son entretien, nous pousse à le choisir. Grace à ses qualités obtenues lors de sa transformation, le verre se voit un matériau de valeur qui pourra satisfaire nos exigences.



Figure 8: enveloppe en verre . source : Google image

III.

3LC, BMR, BMA... : l'avenir du bois construction, bati-journal, <http://www.bati-journal.com/ws?rubrique=dossier&News=43570178&dossier=BLCBMRBMA>

L'utilisation du verre dans notre projet

Le verre est utilisé pratiquement sur toutes les façades ainsi que sur les toits offrant des vues vers les paysages de la Kabylie permettant ainsi de profiter pleinement de ces dernières et de la lumière naturelle .

3. Le béton fibré très haute performance (BFTP) : Ductal

béton fibré à ultra-hautes performances (BFUP), offrant des solutions techniques pour les bâtiments, infrastructures et génie-civil. La composition minérale unique de Ductal® offre de nombreux avantages spécialement conçus dans l'intérêt de l'architecte : sa résistance renforcée qui nécessite moins d'entretien, son rendu esthétique, sa ductilité et sa durabilité.

Caractéristiques:

- **Une performance ductile améliorée**

Fibres métalliques à haute teneur en carbone, fibres inox, fibres à base d'alcool polyvinylique (PVA) ou fibres en verre, confèrent à Ductal sa capacité unique à supporter les déformations et à résister à la compression et à la flexion, même après la première fissure. Les fibres et les compositions chimiques sont personnalisés en fonction du besoins spécifiques du projet. Ductal s'adapte aux exigences de robustesse et de rhéologie, d'exposition à la corrosion, de design et d'exposition au contact.

- **Une très faible porosité**

Résistant à la carbonatation et à la pénétration des ions chlorures, des acides et des sulfates.

- **Une résistance et un contrôle des liaisons améliorés**

Les caractéristiques micro-structurelles de Ductal renforcent l'interaction entre les fibres et la matrice, permettant l'obtention d'un matériau plus robuste qui résiste au temps et nécessite moins d'entretien.

- **Fabrication**

Ductal facilite la construction : il convient aux applications précontraintes, évite le renforcement en acier



Figure 9: Fibre organique. Source: <https://www.ductal.com/fr/architecture/technologie-durabalite>

(étriers de barres d'armature longitudinaux) et peut être utilisé comme matériau auto-plaçant ou vaporisé.

- **Une attention à la durabilité**

Pour que votre projet résiste à l'épreuve du temps, il vous faudra le protéger des éléments. Grâce à une microstructure complètement fermée, Ductal est étanche à la majorité des intrusions d'agents agressifs et présente des qualités de durabilité très haute comparé aux matériaux cimentaires.

Ductal vous offre:

- **Une stabilité chimique et une résistance à la lixiviation**

Ductal ne subit pas de processus endogène de dégradation ,Sa durée de service est extrêmement longue, même en conditions extrêmes.

- **Une résistance aux attaques acides**

Ductal possède une résistance élevée à des conditions extrêmement agressives, là où des bétons ordinaires seraient sévèrement endommagés. Les échantillons en Ductal résistent aux divers éléments agressifs (sulfate de calcium, sulfate de sodium, acide acétique, sulfure d'ammonium, nitrates, eau de mer et eau distillée).

- **Des propriétés d'auto-cicatrisation**

Des tests de vieillissement ont mis en évidence le phénomène d'auto-cicatrisation du matériau, lequel a pour conséquence une diminution des besoins de maintenance.

- **L'imperméabilité**

Ductal résiste à la formation de gouttes d'eau et d'humidité après 24 heures d'exposition dans un réservoir d'eau. L'imperméabilité du Ductal en fait aussi un matériau approprié pour les toitures.

Dans notre projet ce matériau se manifeste au niveau des façades et toits , c'est-à-dire l'enveloppe du bâtiment.

II. SYSTEME CONSTRUCTIF

IL doit répondre aux exigences spatiales, fonctionnelles et formelles du projet architectural, ces critères nous permettent d'opter pour :

- Une infrastructure en béton armé.
- Une superstructure : structure légère en bois lamellé collé et bois massif.

1. L'infrastructure

- **Les fondation**

Les fondations superficielles forment un type d'assise pouvant être mise en place sur des sols de bonne portance, c'est-à-dire capables de reprendre les charges du bâtiment en entraînant un tassement minimum ⁵. Leur simplicité de réalisation et leur faible coût font de ce type de fondation les structures les plus courantes.

Selon la structure qu'elles supportent, les fondations superficielles différents noms : nous avons opté pour les fondation ou semelles isolées quand elles se trouvent sous un pilier ou un poteau, et des semelles filantes ou linéaires quand elles supportent les voiles des batterie d'ascenseur.

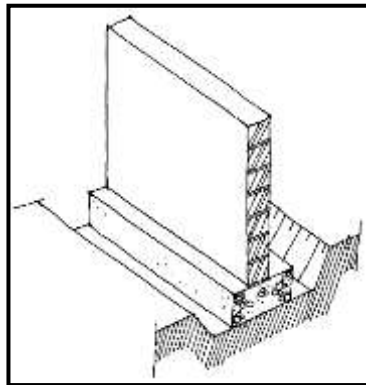


Figure 10: semelle filante

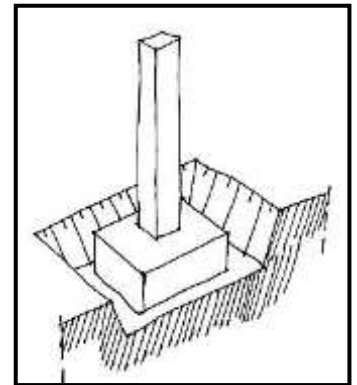


Figure 11: semelle isolé

- **Les murs de soutènement en béton armé :**

En général, les murs de soutènement sont construits sur des terrains pentus et ils vont avoir pour fonction principale de retenir la chute de matériaux situés en amont (terres, gravats, etc..). Ils peuvent aussi être installés à l'occasion en tant que mesure préventive contre l'érosion des sols.⁶

Le type de mur utilisé dans notre projet est de type T inversé, cette solution présente l'avantage d'être plus économique car ils ont une épaisseur de mur constante sur toute la hauteur et ils vont nécessiter par conséquent moins de béton .



Figure 12: Mise en œuvre des voiles en béton armé . Source: <http://www.guidebeton.com/fondations-mur-soutenement>

I. ---

⁶ <http://www.guidebeton.com/fondations-mur-soutenement>

2. SUPERSTRUCTURE

L'ossature de notre projet est réalisée selon les principes du système constructif "poteaux– poutres". Cette technique se caractérise par l'utilisation de poteaux en bois massif (BM) ou et de poutres en bois lamellé-collé (BLM), disposés selon une trame définie, L'ensemble forme un système modulaire tridimensionnel qui se développe horizontalement et verticalement. Les toitures sont supportées par les poutres en ferme métalliques, elles- mêmes supportées par les poteaux qui transfèrent l'ensemble des charges au système de fondation.



Figure 13: Superstructure en bois

1. Poteaux

Nous avons opté pour des poteaux en bois massif.

2. Poutres

Nous avons opté pour des poutres en lamellé collé de formes rectangulaires, en raison des grandes Portées qu'elles peuvent atteindre, et aussi alléger la structure.

3. Les planchers

Dans notre projet, nous avons choisis un plancher bois / béton, il se compose d'une structure porteuse (poutres) lamellé collé, d'une sous-face bois en plafond, d'une fine dalle armée de compression en béton (7 à 12 cm d'épaisseur avec possibilité d'ajout d'un isolant entre la dalle et la chape), de connecteurs métalliques rigidifiant

La rigidité du plancher bois / béton (améliorée par rapport à un plancher tout bois) élimine les phénomènes de vibration ce qui permet d'obtenir un bon indice d'affaiblissement acoustique conforme aux normes en vigueur.

L'alliance béton / bois joue sur un travail optimal de chacun des matériaux : en compression pour le béton, en traction et flexion pour le bois avec pour résultat la possibilité de créer de grandes portées (de 3 à 18 m selon les fabricants) sans appuis intermédiaire.

Autre atout, et non le moindre dans le contexte environnemental actuel, l'excellent bilan Carbone du système comparé aux solutions lourdes : en réduisant les volumes de béton et en utilisant du bois d'œuvre (1 m³ de bois stocke 1 tonne de CO₂), ce sont en

moyenne 15 kg de CO₂ stockés par m² au lieu de 90 kg de CO₂ émis avec une solution béton armé classique.

Intérêts :

création de grandes portées sans appuis intermédiaire, augmentation de l'inertie du plancher, réalisation du plafond et du plancher dans la même opération, rapidité de mise en œuvre.

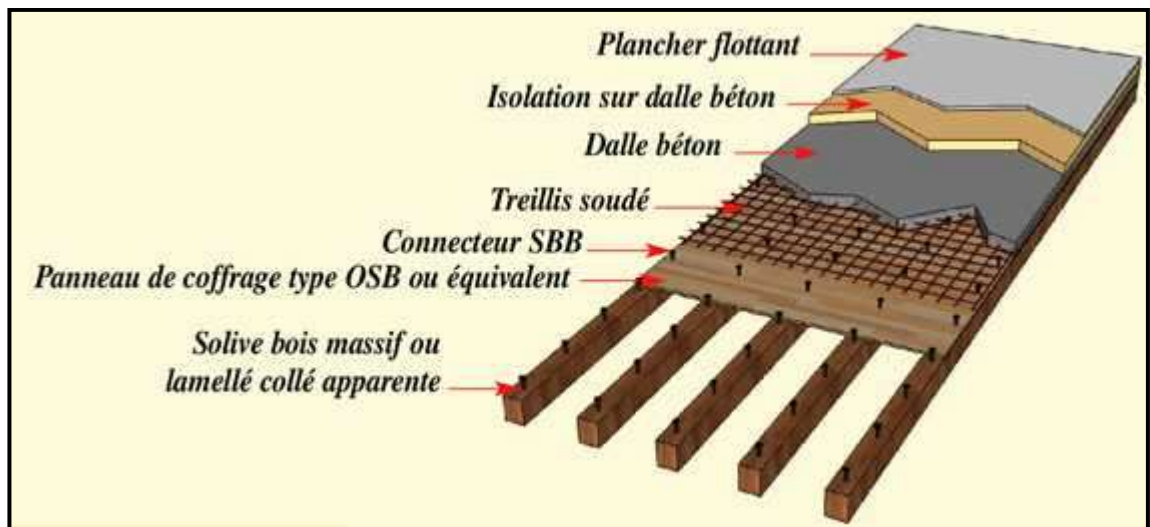


Figure 14: plancher mixte bois / béton . source:
<https://www.batirama.com/article/3652-construction-bois-richesse-architecturale-et-prouesse-technique.html>

Ce système peut également être utilisé en rénovation en conservant les anciennes ossatures (après validation de leur état de conservation et de leur intégrité biologique). De ce fait nous avons prévu cette technique dans la rénovation du fortin

Afin de supporter les plancher saillant au centre de la rampe nous avons intégré un noyau central en béton armé

4. Les assemblages

- **Assemblage des poutres sur les poteaux**

L'assemblage est assuré mécaniquement au moyen de connecteurs métallique, sabot de solive et pate d'encrage, tirefonds, boulons ...

- **Assemblage des poteaux en bois sur soubassement en béton armé**

L'assemblage est assuré grâce à une articulation métallique en acier galvanisé ancré à l'aide de goujons dans le massif en béton armé.



Figure 15: Assemblage poteau poutre

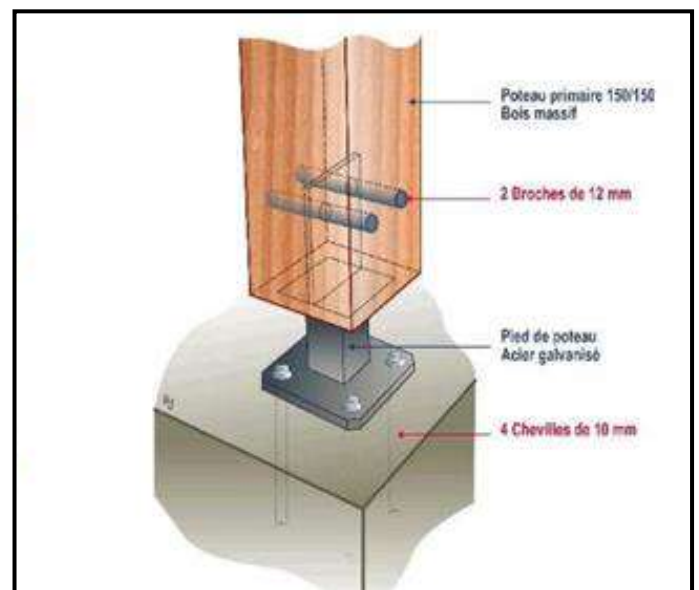


Figure 16: Assemblage poteau en bois + soubassement en béton armé

3. Enveloppe du bâtiment

Pour l'enveloppe du projet nous avons opté pour le Béton fibré à très haute performance.

Les façades :

Les façades légère à ultra-hautes performances Ductal est une solution isolante, étanche et autoporteuse. Ce système est composé d'une façade en béton durable associée à une structure autoporteuse de panneaux préfabriqués constitués de 3 cm de Ductal et de 20 cm d'isolant, pour une efficacité énergétique optimale.

Cette solution de construction durable a été soumise aux tests du Centre Scientifique et Technique du Bâtiment, qui a reconnu ses nombreux avantages, parmi lesquels:

- La garantie de ratios isolation/épaisseur exceptionnels
- Le traitement des ponts thermiques entre le sol et la façade
- L'augmentation de la surface au sol disponible
- L'assurance d'un revêtement étanche

Détails du mur : une façade légère composée de seulement 3 cm de Ductal combiné avec 20 cm de polystyrène expansé, 5 cm de laine de roche et 1,3 cm de plâtre BA13, pour une performance thermique $U_{paroi} = 0,134 \text{ W/m}^2 \text{ } ^\circ\text{C}$.



Figure 17: Façade en ductal de la crèche Pierre Budin à Paris, conçue par Dominique Marrec de l'agence ECDM.

cette technique permet d'explorer de multiples formes, couleurs et textures tout en conservant la durabilité, l'étanchéité, la force et le caractère minéral.

Ces panneaux légers garantissent:

- Une fabrication et une installation plus faciles sur les bâtiments, grâce à des panneaux de plus grandes dimensions
- Une efficacité énergétique exceptionnelle lorsqu'ils sont associés à des systèmes isolants
- Une surface utile maximisée (mètres carrés) grâce à notre solution (comparée aux systèmes conventionnels qui empiètent de 25 à 30 cm sur la surface)

Nous avons également le fortin en intégrant des façade en Ductal perforé avec une texture en continuité avec la texture authentique du fortin

Les systèmes d'Isolation Thermique par l'Extérieur (ITE) (également appelés systèmes d'isolation des murs par l'extérieur):

placent des matériaux isolants à l'extérieur des murs existants et les doublent d'une finition de façade qui rend le bâtiment résistant aux intempéries. Les systèmes d'ITE présentent 4 caractéristiques:

- La réduction radicale du nombre de ponts thermiques dans la structure d'un bâtiment

Les ponts thermiques sont les principaux vecteurs de transfert thermique à travers les murs d'un bâtiment, accroissant considérablement les frais de chauffage et de climatisation. Les systèmes d'ITE (en rénovation comme en construction neuve) permettent de réduire ces zones de déperdition thermique en isolant l'extérieur des murs.

- Une protection et une résistance accrues grâce au revêtement de la façade extérieure
- Un confort thermique optimal été comme hiver
- Une double fonction isolante et décorative



Figure 18: Système ITE . Source : idem

Caractéristiques-clés des systèmes d'ITE

- **Une gêne minimale pour les occupants** . Idéaux pour les projets de rénovation et de réhabilitation, les systèmes d'ITE permettent une occupation ininterrompue des logements publics ou privés et des bureaux pendant la durée des travaux.
- **Peu de travaux supplémentaires**. Avec les systèmes d'Isolation par l'Extérieur, les installations électriques et de plomberie n'ont pas besoin d'être déplacées. La réinstallation est ainsi plus facile et moins coûteuse.
- **Le respect des normes environnementales actuelles et futures** .Les systèmes d'ITE, augmentant l'efficacité et le confort thermique tout en réduisant l'humidité, protègent mieux les bâtiments et répondent à un très grand nombre de réglementations environnementales.
- **La réduction des frais d'entretien** . Les façades extérieures protègent le bâtiment tout en réduisant de manière considérable les besoins ultérieurs de maintenance.
- **L'attractivité esthétique** Les finitions extérieures sont disponibles dans une grande variété de textures et de coloris. Libre à vous de choisir la combinaison parfaite qui produira le plus bel effet pour moderniser votre bâtiment tout en garantissant sa tenue dans le temps.

les murs en Ductal s'intègrent dans le système ITE de bardage ventilé afin de fournir une solution élégante et durable qui protège les bâtiments et les rend plus écologiques. le système d'ITE bénéficiera de tous les avantages du béton fibré à ultra-hautes performances (BFUP) Ductal : des panneaux durables, économiques et au design personnalisable. Fonctionnels, résistants et d'une esthétique unique, les systèmes d'ITE intégré garantissent une efficacité environnementale pérenne.

Les toiture :

Le Ductal garantie une liberté de conception totale. Que le toit soit lisse ou en treillis, angulaire ou courbe, il s'affranchit des structures passives. Pratiques, esthétiques et résistantes.

structure de la toiture en Ductal

Renforcé de fibres métalliques, Ductal rivalise avec les propriétés mécaniques des structures en acier et se dispense des structures passives. Sa résistance et sa flexibilité extraordinaires autorisent des formes de toiture spectaculaires, minces et élégantes, aux travées allongées. Alliant de grandes qualités de finesse et de légèreté, Ductal n'en est pas moins extrêmement résistant à la déformation. nous avons ainsi toute latitude pour créer les formes de notre choix.

Grâce à ses propriétés structurelles, Ductal permet d'éviter le recours à la toiture encombrante, purement fonctionnelle :

- Besoin minimal, voire inexistant, de structure passive
- Éléments fins
- Joints étanches
- Résistance aux éléments agressifs
- Liberté créative

L'ensemble de ces caractéristiques font de Ductal un matériau idéal pour créer des toitures au design spectaculaire.

Dans notre projet la toiture est composé de panneaux de Ductal assemblé avec la technique male-femelle soutenu par des poutre de fermes métalliques supporté à leur tour par les poteaux en bois .



Figure 19: source : <http://www.viricel.fr/>

III. Les systèmes écologiques utilisée

1. Panneaux photovoltaïque

Le photovoltaïque fournit de l'électricité. Cette énergie électrique est issue de la transformation directe de la lumière du soleil en énergie électrique ce à des cellules de silicium ou d'autres semi-conducteurs placés dans un capteur⁶⁶. Ce type d'installation peut être placé partout aussi bien en site isolé qu'en ville sur des façades ou des toits ,afin de produire sa propre

électricité verte. comme dans notre cas d'étude où nous avons opté pour des panneaux solaires en toiture pour une meilleure insertion et un meilleur aspect du bâtiment ainsi que l'auto alimentation de notre équipement.

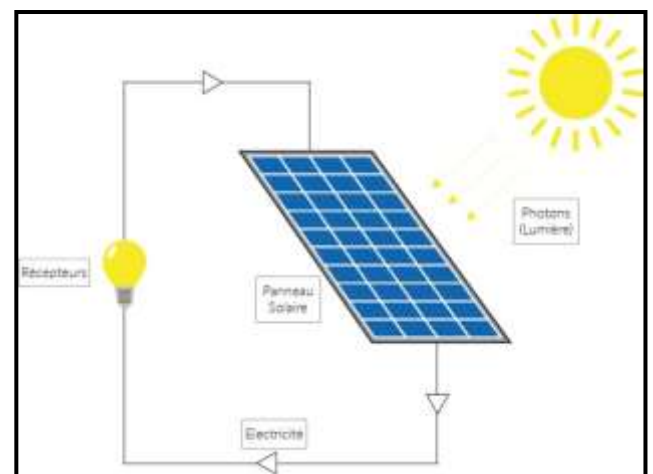


Figure 20: système de fonctionnement des panneau photovoltaïque . source: <https://www.hellowatt.fr/blog/fonctionnement-panneau-solaire-photovoltaïque/>

2. Terrasse végétale et récolte des eaux pluviales :

- Toit végétal

Une toiture végétalisée permet d'avoir une toiture esthétique et vivante, un confort thermique, une rétention d'eau temporaire de l'eau en cas de fortes pluies, une protection durable de l'étanchéité, un effet retardateur à l'évacuation d'eaux pluviales.

Le gain sera aussi économique, car l'inertie thermique permettra de réaliser d'importantes économies d'énergie en matière de climatisation en été. Mais aussi en termes d'acoustique, réduisant les bruits de près de 40 db pour un substrat de 12 cm.

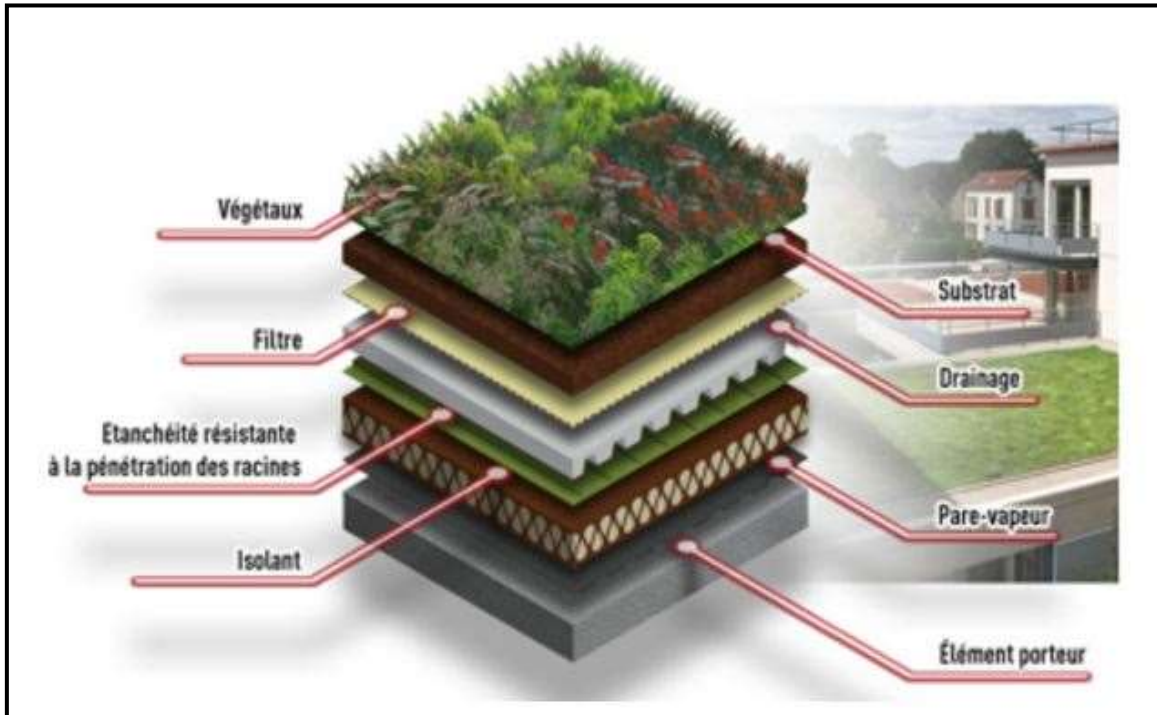


Figure 21: Composition d'un toit végétalisée
source: [tps://www.build-green.fr/vegetalisation-murs-toiture-vegetalisee](https://www.build-green.fr/vegetalisation-murs-toiture-vegetalisee)

Avantages et inconvénients

Protection et allongement de la durée de vie du toit

grâce au volume tampon qu'elles représentent, les protègent contre les agressions thermiques et les intempéries.

Isolation thermique et acoustique

C'est un régulateur de température qui permettra de réduire considérablement la facture énergétique. Un confort acoustique grâce à la couche des plantes qui recouvrent sa surface. Les bruits provenant de l'extérieur sont ainsi amortis.

Régulation hygrométrique

Perspirant, un toit vert régule l'humidité de l'air.

Filtrage de l'eau

facilitent la gestion des eaux pluviales par une diminution et une régulation de la quantité d'eau reçue. Une partie de cette eau est conservée par les plantes pour leurs besoins



Figure 22: Principe de drainage avec rétention d'eau sous la couche végétale
Source: idem

propres, l'autre peut être récupérée dans des cuves de stockage pour une redistribution (arrosage , sanitaire ..)

Dépolluant

Par le processus de la photosynthèse, le toit vert retient le CO₂ qui pollue l'air pour rejeter ensuite l'oxygène. Le système d'évapotranspiration des plantes sur un toit terrasse engendre la formation de la rosée qui à son tour, fixe les particules toxiques et les poussières suspendues dans l'air.

Esthétique (couleurs, nature)

Apport de biodiversité

Les toits verts améliorent la biodiversité et contribuent à la diversité des végétaux, ce qui favorise le retour des oiseaux et insectes dans les centres-villes.

Nous avons intégré les toiture végétalisée dans notre projet au niveau des belvédères , toit du restaurant , toit des parking .

- **système de récupération des eaux de pluie**

Après les toitures végétalisées qui permettent de ralentir l'écoulement des eaux de pluie, l'eau est ensuite dirigée vers les corniches et les descentes d'eaux pluviales. L'eau de pluie est récoltée dans de grandes citernes, le trop plein étant rejeté à l'égout.

La cuve sous toiture : c'est le système de récupération d'eau le plus simple, en plastique, Nous avons prévu une cuve dans chaque entité pour récupérer les eaux de pluie et celles des neiges.



Figure 23: toit végétal



Figure 24: système de récupération des eaux pluviales

3. Le vitrage chauffant

Le vitrage joue un rôle essentiel dans un logement. Correctement choisi et installé, il offre un rempart efficace contre la chaleur en été, le froid et les courants d'air en hiver, mais aussi contre les nuisances sonores. Désormais, une nouvelle propriété vient enrichir ces nombreux atouts : la fonction de système de chauffage.

- **Un concept innovant et invisible**

Le vitrage chauffant fait figure de solution nouvelle génération, invisible et directement intégrée au verre des fenêtres. En pratique, une couche d'oxyde métallique microscopique est apposée sur la paroi interne de la vitre intérieure. Un courant basse tension est ensuite appliqué, afin que le revêtement agisse comme une résistance émettant de la chaleur. Pour diffuser la chaleur à l'intérieur de la pièce et éviter toute déperdition d'énergie, la vitre extérieure est recouverte d'une couche faiblement émissive.



Figure 25: Le vitrage chauffant .
Source :
<https://www.lenergieToutCompris.fr/>

- Réalisées en verre trempé 5 fois plus solide qu'un verre classique, ces vitres chauffantes peuvent être doublées d'un verre feuilleté pour constituer une barrière supplémentaire aux infractions. Pour compléter cette sécurité, un système d'alarme peut même être intégré au vitrage, afin de lancer une alerte en cas de bris de glace par exemple.
- Le dispositif se présente sous la forme d'un double vitrage doté d'une puissance de 250W/m², pouvant atteindre 310W/m² pour du triple vitrage. Conçu pour s'adapter à toutes les menuiseries (aluminium, acier, bois, PVC, châssis fixes ou ouvrant), ce type de vitrage offre une source de chaleur homogène diffusée par rayonnement, supprime l'effet de paroi froide et empêche les mouvements de convection d'air rencontrés avec les systèmes de chauffage traditionnels. Autre point positif : ce système n'assèche pas l'air et permet également de supprimer la buée et la condensation sur les vitres.
- piloté par un thermostat d'ambiance : le vitrage devient ainsi « intelligent » et régule la température en fonction de paramètres préenregistrés, grâce à des sondes de températures intégrées. Pour empêcher toute brûlure, la vitre intérieure ne peut dépasser la température de 40/45°C.

Nous avons opté pour ce système pour les caractéristique détaillées ci-dessus ainsi répondre au problèmes de déperdition de chaleur vu les grands espaces ouvert et les espace nécessitant de la chaleur vue le climat en période hivernal dans notre site de notre équipements

4. Toiture auto chauffante

A Larbaa Nath Irathen , en période hivernal, l'épaisseur de la neige atteint les 2m ,de ce fait une installation de câble chauffant autorégulant sur les toitures est nécessaire afin d'éviter les charges de neiges et de récupérer les eaux avec le système de récupération des eaux .

Avantages principaux:

- Autorégulation sur la longueur et puissance modulable
- Applications diverses en fonction des températures
- Rendement fiable à long terme
- Nul besoin de limiteur de température ni de contrôle thermostatique
- Facilité d'installation et de montage

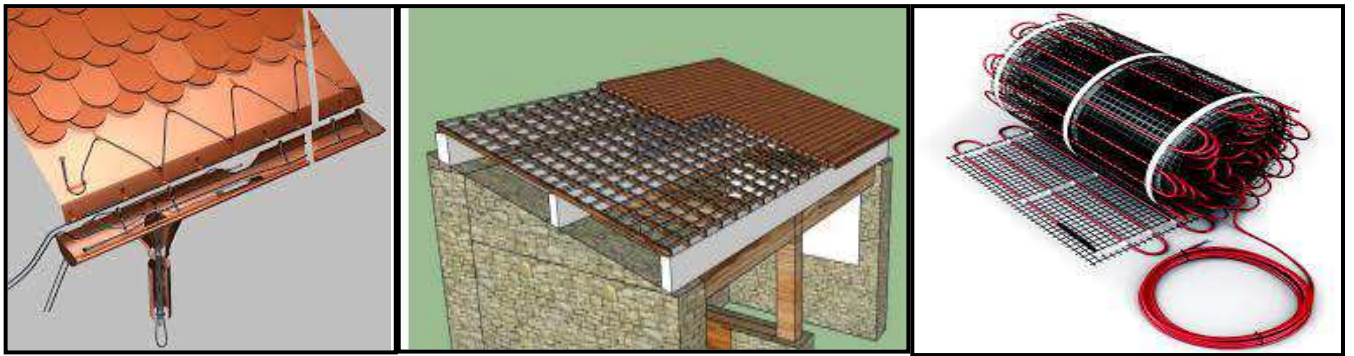


Figure 26: système de déneigement
source: <http://www.cablechauffant.com/>

4. Détails du funiculaires

La pente étant trop importante, le « funiculaires » un ascenseur vertical incliné, imposante structure métallique, qui assurent la liaison entre le pied de l'assiette basse et l'accueil de notre équipement qui s'implante sur la partie haute de cette dernière. Ce moyen

de transport répond parfaitement aux exigences imposées par la morphologie du site et aussi la nécessité d'assurer une accessibilité aux projets aux personnes à mobilité réduite et cela on s'épargne le parcours conçu.

Il y a plusieurs types de funiculaires mais on a opté pour un Funiculaire automoteur. Il existe quelques rares funiculaires automoteurs, c'est à dire, avec des moteurs électriques directement implantés sur les véhicules, mais qui conservent le principe du mouvement pendulaire par le câble. Techniquement, la station amont n'héberge aucun dispositif d'entraînement : une simple poulie de renvoi non motorisée renvoie le câble. C'est l'agent contrôlant le véhicule montant qui est le conducteur "maître" et gère la vitesse ; l'autre conducteur peut cependant gérer le freinage de service comme d'urgence.

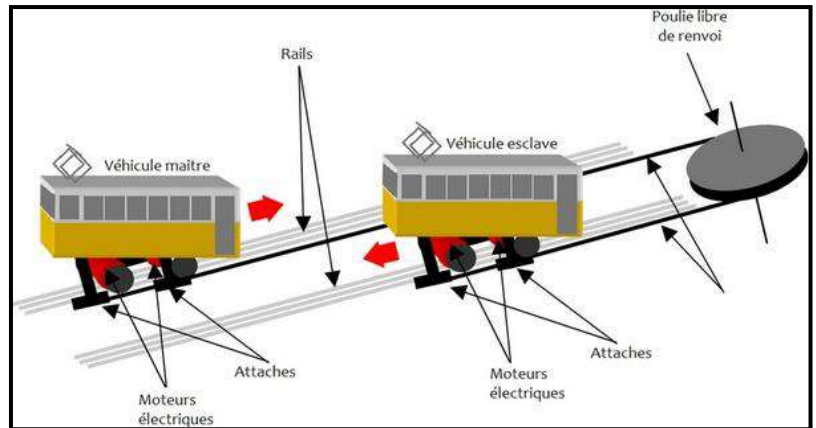


Figure 27: Schémas du fonctionnement du funiculaire .



• La voie :

La voie d'un funiculaire est similaire aux voies de chemin de fer. Il s'agit de rails montés, selon les cas, sur des traverses bois ou sur des plots en béton pour les plus récents. L'écartement n'est pas obligatoirement standard et relève du dimensionnement effectué par le constructeur avec la volonté ou non de s'accorder sur les standards ferroviaires. Elle peut être:

• Au sol :

La voie est à même le sol, généralement sur une couche de ballast ou reposent des traverses en bois ou des plots en béton. On rencontre ce type de ligne uniquement sur des appareils courts ou sur des petites portions pour les installations plus longues.

- **Le câble:**

Le câble est animé par le treuil et assure la traction des véhicules qui, par l'action de la gravité, le tendent naturellement. Son diamètre peut être important, atteignant parfois 70 mm. En ligne, le câble repose à intervalles réguliers sur des galets de soutien. Au niveau des courbes, en particulier en entrée et en sortie d'évitement, les galets sont inclinés pour accompagner la déviation du câble.

- **Le câble lest**

Lorsque la pente d'une portion de la ligne est insuffisante ou que la ligne possède des

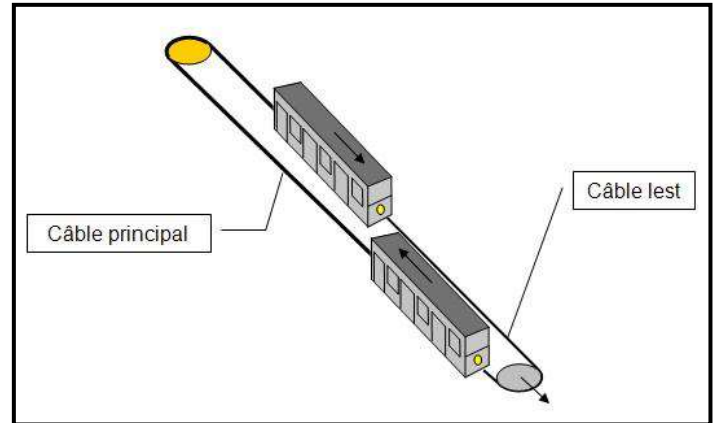


Figure 28: Schéma du funiculaire

ruptures de pentes importantes, la gravité ne suffit plus pour garantir le déplacement du véhicule descendant sans provoquer des à-coups. Dans ce cas, pour éviter que le câble principal ne se détende et garantir le confort, un câble supplémentaire dit « câble lest » est prévu à l'aval. La boucle de traction devient donc assimilable à celle rencontrée traditionnellement sur les téléportés : les véhicules sont tractés en tout point de la ligne, quelle que soit la pente. La tension de ce câble est contrôlée soit à l'aide de contrepoids, soit à l'aide d'un vérin hydraulique.

5. La protection contre l'incendie

Les effets de l'incendie peuvent être dévastateurs, tant pour les personnes que pour les biens. Afin de prévenir ce sinistre et réduire sa propagation, plusieurs dispositifs constructifs et techniques seront mis en place :

- **Le désenfumage :**

Le désenfumage a pour objet d'extraire des locaux incendiés une partie des fumées et gaz de combustion afin de :

Rendre praticables les cheminements utilisés pour l'évacuation du public et l'intervention des secours.

Limiter la propagation de l'incendie en évacuant vers l'extérieur la chaleur et les gaz.

- **Les détecteurs d'incendie**

A chaque niveau seront prévus des appareils de détection d'incendie, qui déclencheront le système de désenfumage, permettant ainsi une extraction des gaz, ces appareils déclencheront en même temps les sprinklers. Les sprinklers sont des appareils formant un système disposé au niveau des plafonds et alimentés en eau par des canalisations équipées d'un surpresseur d'eau. Une fois déclenchés, ces appareils éjectent de l'eau.

- **Extinctions mobiles**

Ils constituent les moyens des premiers secours en vue d'intervention rapide, ils sont installés à proximité des locaux à haut risque.

6. Système Tripark

Il serait plus exact de dire «multiplicateurs parking », comme Tripark est capable de garer jusqu'à trois voitures dans un espace dédié à une seule. Produit d'une grande polyvalence, ce parking doubleur a la force de soulever facilement les voitures jusqu'à 2,5 tonnes pour chaque plate-forme.

Description :

Le Tripark s'avère très utile dans les espaces de faible volume où le stationnement de plusieurs véhicules est nécessaire. La machine est de taille compacte et l'espace qu'elle occupe est réduit à son minimum.

En un rien de temps, il est possible de garer trois véhicules dans des espaces où seule une voiture pouvait jusqu'alors y stationner. En outre, la capacité de chaque plateforme est de à 2 500 kg et permet ainsi le stationnement de tous les modèles de voitures existants sur le marché actuel.



Figure 29: Système de Tripark.
Source:
<http://www.equindus.lu/category/systeme-de-parking/doubleurs-de-parking-dependants/>

La séquence du transit de la charge de la plateforme supérieure à la plateforme inférieure, également appelé « système par paquets », montre le format réduit du produit même lorsqu'il est en fonctionnement. En fait, une fois que les voitures sous-jacentes ont été retirées, la première plateforme se lève jusqu'à atteindre la seconde plateforme située juste au-

dessus d'elle, de manière que la dernière voiture puisse repartir. Il s'agit simplement de la seule manœuvre à effectuer pour permettre l'accrochage de la plateforme supérieure.

La descente de la plateforme supérieure au moyen de la rampe appropriée correspond à une manœuvre très aisée, puisque ces deux éléments sont solidaires.



Figure 30: Système de fonctionnement du Tripark. Source: idem

Conclusion

Face au constat alarmant sur l'architecture actuelle en Kabylie et sa standardisation ainsi la dégradation et la non prise en charge du patrimoine naturel culturel et architectural , notre projet de " Musée écotouristique" vient symboliser une architecture contemporaine qui valorise les spécificités de cette région, son identité et ses valeurs, à travers ses fonctions, ses matériaux , sa forme et ses textures, en offrant ainsi une image architecturale emblématique à la région. ayant également un rôle attractif incitant le développement touristique durable

Aussi, l'adaptation de nouvelles techniques qui reposent sur l'écologie et la durabilité à la réalité de l'environnement micro-économique, qui est appelé de même à puiser dans ces richesses naturelles locales ainsi promouvoir le développement durable de la Kabylie .

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages :

Deprest F. (1997), Enquête sur le tourisme de masse, l'écologie face au territoire, Paris, Belin, 207 p.

Emile CARREY , Recit de kabylie, p85.

Roger FRANK, Fondations superficielles, Techniques de l'ingénieur.

Bernard Debarbieux, Les montagnes: représentations et constructions culturelles, in Y. VEYRET (dir.), 2001, Les montagnes : discours et enjeux géographiques, Paris,SEDES.

CHARTRE INTERNATIONALE DU TOURISME CULTURELLA Gestion du Tourisme aux Sites de Patrimoine Significatif (1999), Adoptée par ICOMOS à la 12è Assemblée Générale au Mexique.

Développement durable de la montagne: regard sur l'Himalaya, Université de la Colombie-Britannique,2002,p38 .

St. Johann Pongau et Werfenweng, L'écotourisme dans les zones montagneuses, Un défi pour le développement durable, Conférence préparatoire européenne pour 2002, Année internationale de l'écotourisme et Année internationale de la montagne, (Autriche), septembre 2001,p4.

Les mots de la géographie, Roger Brunet, 1992.

Dictionnaire de la géographie, Pierre George, 1970.

Le grand Robert de la langue française.

Les congrès et les autres secteurs du tourisme d'affaires, rapport de M. Perrion présenté lors de l'assemblée des Chambres de Commerce et d'Industrie françaises en 1991.

Rapport BrundtlandN 1 publié par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement 1987.

BIBLIOGRAPHIE

Isabelle Poulin, L'ERE via l'écotourisme autochtone, une piste à envisager ? L'Ère de l'écotourisme, Bulletin spécial produit par l'Association québécoise pour la promotion de l'éducation relative à l'environnement (AQPERE) dans le cadre de l'Année internationale de l'écotourisme 2002, hiver 2003,p10.

Encyclopædia Universalis, Tourisme, <http://www.universalis.fr/encyclopedie/tourisme/> consulté le 20/01/2015.

Marc BOYER, HISTOIRE GÉNÉRALE DU TOURISME DU XVI^e AU XXI^e SIÈCLE, L'Harmattan.

Guzin, Muller, Dominique. Construire avec le bois, éd 1999.

Thèse :

Hichem Yesguer, Enclavement des espaces ruraux: approche géographique de l'ouverture/fermeture des villages kabyles, Thèse pour l'obtention du grade de Docteur en Géographie, Université du Havre, 2009.

Sanjay K. Nepal, professeur adjoint du Programme des activités récréatives et du tourisme, Le tourisme clé du développement durable de la montagne: regard sur l'Himalaya, Université de la Colombie-Britannique,2002,p39 .

Samantha COTINHA, TOURISME PATRIMONIAL DANS LES VILLES HISTORIQUES, Entre protection et mise en valeur durable du patrimoine à La Chaux-de-Fonds, TRAVAIL DE BACHELOR ANNÉE ACADÉMIQUE 2011-2014, HES-SO VALAIS-WALLIS Haute École de Gestion et Tourisme

MANU TRANQUARD, THÈSE PRÉSENTÉE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI COMME EXIGENCE PARTIELLE DU DOCTORAT EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONA, Novembre 2013, p75.

MANU TRANQUARD, Thèse présenté à l'université du Québec à Chicou comme exigence partielle du doctorat en développement régional , Novembre 2013 .

BIBLIOGRAPHIE

Christiane Gagnon, Du modèle vertueux de l'écotourisme aux pratiques d'acteurs, L'écotourisme visité par les acteurs territoriaux Presse de l'université du Québec, juin 2010

Stéphanie Clarke, L'écotourisme comme stratégie de développement touristique alternative Le cas des Salines à Sainte-Anne, en Martinique, Mémoire présenté à la Faculté des études supérieures et postdoctorales, Mars 2014, p 9 et p 10

Mohamed Sofiane Idir, Valorisation du patrimoine, tourisme et développement territorial en Algérie : cas des régions de Béjaïa en Kabylie et Djanet dans le Tassili n'Ajjer, THÈSE Pour obtenir le grade de DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ DE GRENOBLE Spécialité : SCIENCES ECONOMIQUES ,soutenu le 29mars2013 ,p 238

Audrey, Le tourisme sportif: définition et statique en France, Vacances vertes , 13/03/2017

Melle HAROUAT Fatima Zohra, COMMENT PROMOUVOIR LE TOURISME EN ALGERIE ?, Mémoire présenté en vue de l'obtention d'un magister en marketing des services, Faculté des sciences économiques, commerciales et de gestion, 2011-2012.(pr tous les formes de tourisme)

Résumé du document de réflexion sur tourisme durable pour le développement

Ming Xu, Les interactions entre le tourisme et le développement durable à la lumière de l'analyse des guides touristiques. : Etude de cas en Chine, Thèse présentée pour l'obtention du grade de DOCTEUR DE L'UNIVERSITE DE CORSE Mention : Sciences économiques, juin 2015, p 17

Taous Messaoudi, L'architecture vernaculaire une solution durable : Cas de la maison traditionnelle kabyle (nord algérien), doctorante 2ere année Gestion des Techniques Urbaines, option villes et environnement. Janvier 2018

MANU TRANQUARD, THÈSE PRÉSENTÉE À L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI COMME EXIGENCE PARTIELLE DU DOCTORAT EN DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL,Novembre 2013, p60

Christiane Gagnon, Du modèle vertueux de l'écotourisme aux pratiques d'acteurs ,

BIBLIOGRAPHIE

Article:

Mebarek KACI Maître-assistant, L'architecture rurale traditionnelle en kabylie, un patrimoine en péril, Leçon d'histoire.

N. Widmann, Le tourisme en Algérie, Méditerranée, deuxième série, tome 25, 2-1976,p23
Mohamed HACHEMAOUI, Le tourisme quel perspectives, Tourisme magazine, Mai 2006
Allas Di Tlelli, Kabylie et tourisme culturel : Un secteur capital pour l'économie régionale, Kabyles.com.

Tarik Ghodbani, Othmane Kansab and Abdelaziz Kouti, Développement du tourisme balnéaire en Algérie face à la problématique de protection des espaces littoraux. Le cas des côtes mostaganemoises, 33-34 | Avril-Août 2016 : Tourisme et ressources naturelles.

Sonia Lyes, 2018, l'année où le tourisme va décoller en Algerie? , www.tsa-algerie.com, 06 Janv. 2018 à 11:42.

Le tourisme alternatif: définition des concepts ,OXFAM magasins du monde; Publié le 12 octobre 2010.

BOSCHER Mathilde; BRIAND Gaëlle BTS 1 PA, Tourisme Alternatif : Le Boom, Partir / Venir - Blog réalisé dans le cadre du CCF de documentation/français (module M22), 22 mai 2013 par Lycée de Kernilien.

Nadia Rahal ; LARBAÂ NATH IRATHEN LANCEMENT DU PROJET D'UN GITE "ACCUEIL PAYSAN" UNE PREMIÈRE EN ALGÉRIE, ECOTOURISME - TOURISME VERT EN ALGÉRIE, By Revue de Web écologique Nouara ;La Dépêche de Kabylie; 18 FÉVRIER 2017 .

Rachid Oulebsir est écrivain, journaliste et chercheur en culture populaire, Kabylie, construire une nouvelle identité touristique,Lematindz.net

LE DECONSTRUCTIVISME appelé aussi « la nouvelle architecture moderne »
Publié par MARIETORRENS le 2 JANVIER 2017.

Site internet :

BIBLIOGRAPHIE

<http://www.toupie.org/Dictionnaire/Patrimoine.htm>

<http://lesdefinitions.fr/colline>

Lynda OUAR , Architecte D.P.L.G. Paris, larbaanathirathen.blogspot.com

www.construire-en-bois.com

Partie théorique

Chapitre Introductif

Introduction	1
Problématiques générales.....	2
Problématiques spécifiques.....	3
Hypothèses	4
Objectives	5

Chapitre I : Assise théorique:

Introduction.....	6
I. Postmodernisme	
1. Définition.....	6
2. Origine du courant postmoderne	6
II. Le High-tech.....	
1. Définition.....	7
2. Origine du courant High-tech.....	7
3. Les caractéristiques.....	8
III. Le déconstructivisme.....	8
1. Définition.....	8
2. Origine du déconstructivisme.....	8
3. Comment reconnaître une architecture déconstructiviste?.....	8
IV. Le patrimoine.....	9
1. Définition	9
2. La sauvegarde du patrimoine	9
3. Objectifs.....	10
4. Qu'est-ce qu'un patrimoine architectural?.....	11
5. Les instruments et les outils de la sauvegarde	11
V. Le développement durable et l'architecture durable	
1. Développement durable.....	12
1.1. Définition.....	12
1.2. Les piliers du Développement Durable.....	12
2. Architecture durable.....	13

SOMMAIRE

2.1. Les axes fondamentaux de l'architecture durable.....	13
2.1. De l'architecture vernaculaire à l'architecture durable	13
VI. Géographie.....	
1.Définitions.....	14
2.Montagne.....	14
3.La ligne de crête.....	15
4.Les collines	15

Chapitre II : Paysage urbain

I. La Kabylie

1. Présentation de la Kabylie.....	16
2. Spécificités naturelles.....	17
3. Spécificités culturelles.....	18.
4. Spécificités architecturale et structure spatiale	21
5. La Kabylie aujourd'hui.....	25

II. Analyse de la ville de Larbaa Nath Irathen

1.Présentation du site.....	26
2.La situation géographique.....	26
3.Le milieu physique	27
4.Données climatiques.....	28
5.La sismicité	29
6.Bref historique de l'évolution du centre urbain.....	29
7.Lecture urbaine	34

III. Analyse du P.O.S. N°02.....

Chapitre III : Architecture et thème

I. Thématique générique: L'écotourisme

1. Généralités sur le tourisme.....	39
1.1. Définitions.....	39
1.2. Aperçu historique du développement du tourisme	39

SOMMAIRE

2. Les formes de tourisme dans le monde.....	39
3. Le tourisme en Algérie.....	45
3.1. Les types de tourisme en Algérie.....	46
5 .Le tourisme de masse.....	48
6 .Le tourisme alternatif.....	49
6.1. Les formes du tourisme alternatif.....	50
7. Écotourisme: Une alternative durable.....	52
7.1 Définition	53
7.2 L'écotourisme et la montagne.....	55
7.3. L'écotourisme et le patrimoine.....	56

II. Thématique spécifique : Le musée

1. Définition.....	58
2. Historique	59
3. Les missions du musée	60
4. Type de musée	62

III. Analyse des exemples

1. Musée juif de Berlin.....	63
2. Le musée Guggenheim de Bilbao	66
3. Le musée de Delta de Danub.....	69

III. Programme quantitatif et qualitatif70

Partie expérimentale

Chapitre I : Démarche du projet

I.	Analyse de l'aire d'étude.....	75
II.	Idéation, conceptualisation et formalisation	76
III.	Description du projet	82
IV.	Documents graphiques	83
V.		

Chapitre II: Architecture et technologie

I. Les matériaux utilisés et leur caractéristique

1.	Le bois	84
1.1.	Bois Lamellé collé :(BLC)	84
1.2.	Le bois massif.....	84
1.3.	Avantage du bois	85
2.	Le verre.....	85
3.	Le béton fibré très haute performance (BFTP) : Ductal	86

II. Le système constructif

1.	L'infrastructure.....	Erreur ! Signet non défini.
2.	SUPERSTRUCTURE.....	Erreur ! Signet non défini.
1.	Poteaux	Erreur ! Signet non défini.
2.	Poutres	Erreur ! Signet non défini.
3.	Les planchers	Erreur ! Signet non défini.
4.	Les assemblages	Erreur ! Signet non défini.
3.	Enveloppe du bâtiment	Erreur ! Signet non défini.

III. Les systèmes écologiques utilisés

SOMMAIRE

1. Les panneau photovoltaïques	93
2. La toiture végétalisée et le système de récupération des eaux de pluies	
3. Le vitrage chauffant	97
4. La toiture auto-chauffante	98
5. Détails du funiculaires	103
6. La protection contre l'incendie.....	105
7. Système Tripark.....	107
CONCLUSION.....	108
Bibliographie	

Annexes

ANNEXES

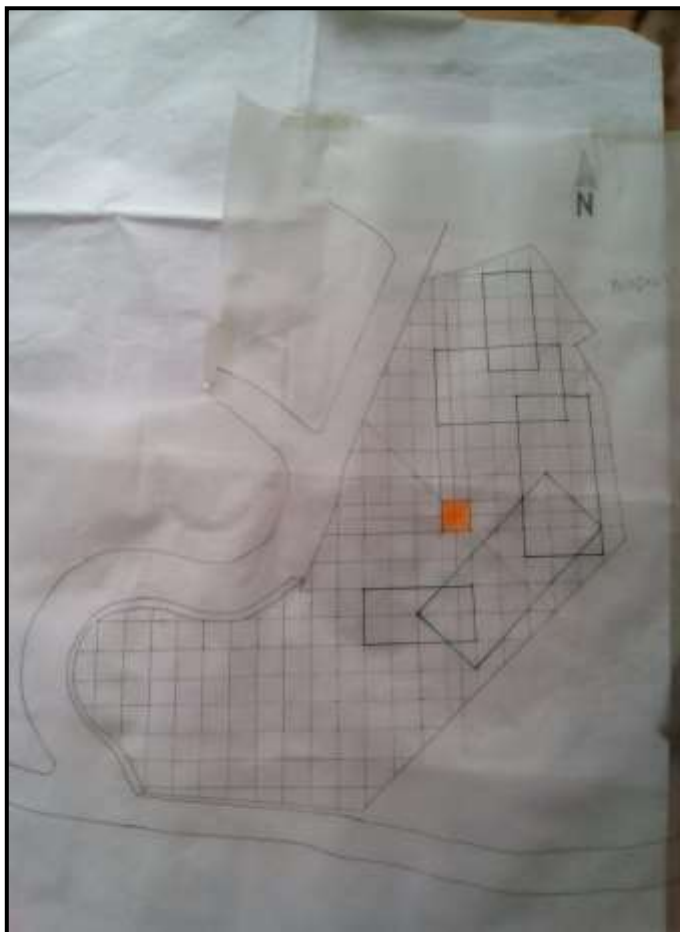


Figure 3: Premières esquisses de la genèse du projet

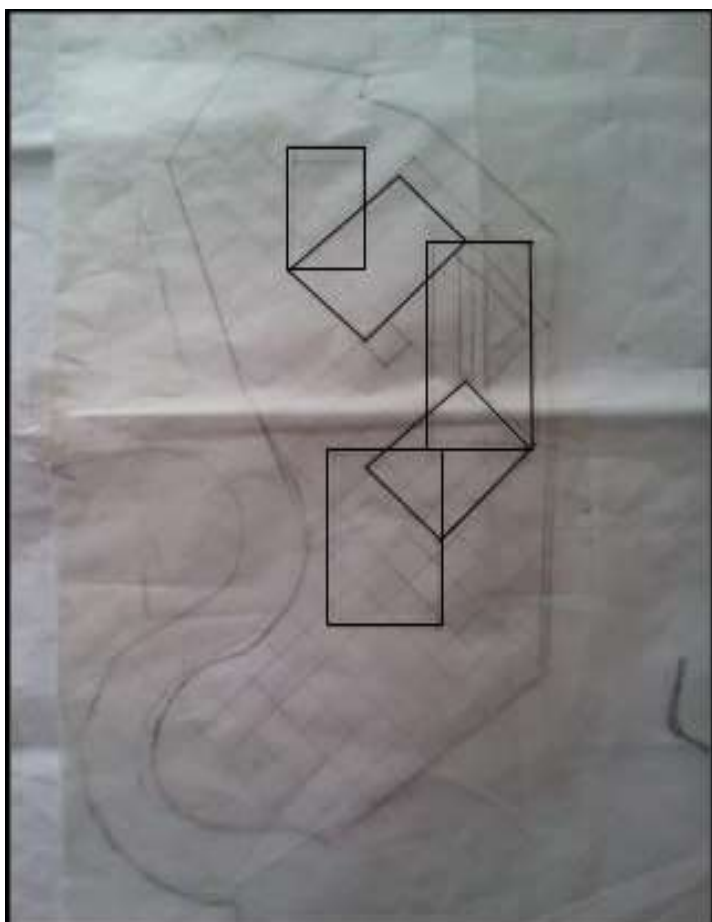


Figure 2: Première maquette d'études
Ech: 1/500



Figure 1: Maquette d'étude Ech: 1/200

ANNEXES



Figure 5: Evolution du projet en maquette Ech: 1/200



Figure 4: Maquette de la forme final du projet

ANNEXES



Figure 7: Maquette de soutenance



Figure 6: Rendus de modélisation 3D du projet

Discours de soutenance

Mr le président, mesdames et messieurs les membres du jury,
chers familles et amis ,honorables assistance ,bonjour et bienvenue .
Nous avons l'honneur de vous présenter ce présent projet de fin
d'étude qui s'intitule : (musée écotouristique) projeté a Larbaa Nath
Irathen.

Il vous sera présenté par :

Mr BOUCHEFRA Rafik .

et moi-même Mlle KACHA Imane .

Notre démarche s'établie suivant deux étapes :

Premièrement: la partie théorique qui est composée de trois chapitres .
Architecture et théorie .

Paysage urbain

Architecture et thème .

Deuxièmement: la partie expérimentale qui est composée de deux
chapitres :

Démarche architecturale .

Architecture et technologie.

En s'inscrivant dans l'option architecture et culture constructive, on a
comme objectif de concevoir un projet architectural contemporain qui
s'intègre dans son contexte, renoue avec son identité ,participer a son
développement durable social et culturel .

Parmi les lieux les plus convoités de la Kabylie ,Larbaa Nath Irathen,
et son passé chargé d'histoire ,sa situation géographique et

topographique ,son centre historique fortement identifiable par son architecture coloniale; en font un site riche en potentiel touristique.

souffre aujourd'hui de l'absence d'une vision globale moderne qui organiserait l'activité touristique autour de la mise en valeur , la sauvegarde et la revitalisation du patrimoine architectural et culturel en symbiose avec le développement durable ,De ce fait une problématique générale s'impose:

Le tourisme; dans la dimension de durabilité; serait-il réellement la meilleure alternative pour le développement locale de Larbaa Nath Irathen en particulier et celui de la Kabylie en générale ?

L'architecture durable; principe fondamental de l'architecture vernaculaire kabyle ; pourrait-elle contribuer ;aujourd'hui; au développement touristique en valorisant les matériaux et les savoir-faire locaux tout en répondant aux aspirations contemporaines?.

Larbaa nath irathen (ex: fort national); Une ville qui se situe sur une ligne de crête; est un lieux stratégique faisant le transit entre la pleine de Sébaou et les régions Montagneuse de Djurdjura .

Elle est délimitée :

Au Nord par Tizi rached .

Au Nord-est par Ait oumalou .

Au Sud par Ait agoucha .

Au Nord-ouest par Irdjen .

Au Sud-ouest par Ait mahmoud .

Traversée :

du Nord au Sud par la RN 15 C'est l'axe principal qui structure le territoire de la commune et qui la relie à Tizi-Ouzou.

de l'ouest par le CW 01, qui relie le chef lieu de la commune à Béni Yenni.

Au Nord par le CW 05 : il assure la liaison entre le chef lieu communal et la commune de Tizi-Rached .

La ville se compose de deux tissus: "tissus colonial" dans le noyau central et "tissus moderne" qui est l'extension de celui-ci, qui ; s'organisent de façon très linéaire le long des axes et voies de circulations, comprenant trois types de construction :

Les constructions coloniales ; implanté suivant le relief et structuré selon les voies.

Les construction modernes à caractère standard qui constitue l'extension de la ville.

Et les constructions traditionnelles villageoises.

Après l'analyse et le diagnostic effectué sur la ville de Iarbaa , nous avons pu constater les potentialités suivantes :

Présence de construction de l'époque coloniale d'intérêt patrimonial;

site et relief particulier offrant des vue panoramiques;

richesses naturelle ,culturelles et historiques

territoire montagneux constituant un pole de relais, appelé à redynamiser et à encadrer .

ainsi que les carences suivantes

relief très accidenté

structure urbaine désarticulé

espaces publique laissé à l'abandon.

habitat de l'époque coloniale insalubre et dégradé

non respect des règles et orientations d'urbanisme

patrimoine architectural et naturel en péril

Manque d'équipements culturels

absence de stratégies de développement local et citoyen non sensibilisé .

"Nous n'avons pas hérité la Terre de nos ancêtres, mais l'empruntons à nos enfants." comme dit L'ecrivain , poète Anotoine de Saint Exupéry

En matière de tourisme, l'identité c'est, sommairement, la première image qu'un pays projette aux visiteurs qui le voient de loin et qui aimeraient mieux le connaître .

Le tourisme dans les montagne de Kabylie s'épanouira avec la mise en place des projets qui fera connaître ses richesses et les spécificités de chaque région ; dans une optique de développement durable; contribue à la fixation des populations sur les espaces urbain et non urbains , participe à la sauvegarde du patrimoine culturel vivant et contribue sans conteste au développement socio-économique de la région.

Larbaa Nath Irathen, par ses atouts naturels, culturels et historiques ,aujourd'hui en péril ;souffre de l'absence de la prise en charge de ces

derniers . A partir de là nous avons avancé les problématiques suivantes :

Un équipement muséale écotouristique à Larbaa Nath Irathen serait-il en mesure de refléter et transmettre le savoir faire et le savoir vivre de cette région dans le cadre d'un développement durable en s'inscrivant dans une dimension contemporaine?

De quel manière un musée écotouristique pourrait-il contribuer à encourager et sensibiliser à la nécessité de sauvegarder les richesses matérielle et immatérielle de cette région en particulier et le territoire kabyle en général ?

Par conséquent, nous nous sommes focalisé sur le thème du tourisme durable, particulièrement l'écotourisme ;que nous pensons contribue incontestablement à revisiter la mémoire du lieu ainsi qu'au développement local de la ville de Larbaa Nath Irathen et incite à son désenclavement; et qui se traduit par un "équipement muséale écotouristique" à l'entrée du centre urbain .

Dés lors nous définissons un musée écotouristique tout équipement muséale qui vise à promouvoir l'utilisation durable des ressources naturelles; réduire les menaces à la biodiversité. la responsabilisation des touristes, la participation des sociétés hôte à leur bien-être ainsi que l'art de la rencontre entre les touristes et la communauté d'accueil.

tout en sauvegardant et préservant l'identité culturelle et historique d'une société donnée et revaloriser ses richesses patrimoniale .

Notre aire d'étude est une parcelle de forme irrégulière d'une superficie de 1 hectare 20 sur une colline; surplombant la ville; situé à l'entrée du centre urbain.

celle-ci est délimitée :

du Nord , de l'est et de l'ouest par l'habitat à caractère résidentiel allant de R+2 à R+5.

du Sud-est par la Daïra.

et du Sud-ouest par la RN15.

Accessible directement par la RN15 et par une voie carrossable du côté Ouest.

En vue de sa situation stratégique, le site constitue un élément de repère de la ville sur une colline qui recèle sur son sommet l'un des vestiges témoins de l'époque coloniale .

Approche architecturale

L'idée fondatrice de notre travail de recherche consiste à revaloriser notre espace montagnard, revisiter son identité et Préserver son patrimoine naturel et culturel, l'aspect social et environnemental de la société endogène par la promotion du tourisme durable.

" a Larbaa Nath Irathen , les chemins sont fort nombreux , on a beau choisir le sien ce sont des chemins qui montent " comme l'a traduit Mouloud Feraoun dans l'un de ses ouvrages.

c'est à partir de cette réflexion que nous nous sommes installé au sommet de la colline, produire un musée écotouristique qui couvre et découvre, qui se perche et émerge, imposant et épousant son contexte et déployer le reste d'une histoire marquante tout en l'enveloppant d'une touche contemporaine.

Genèse du projet

Ainsi nous avons retracé huit (08) concepts majeurs qui structurent notre projet.

Tracé régulateurs: nous avons tracé dans un premier temps un quadrillage dont le module est la base du fortin mesurant 8*8 dans l'objectif de concevoir avec ce dernier, ainsi avoir des formes géométriques pures suivant la typologie existante.

Les lignes : nous avons ensuite tracé les diagonales et les médians du fortin, celles-ci nous ont permis une implantation parallèle ou perpendiculaire aux courbes de niveaux et favoriser le potentiel paysager du site.

Nous avons ainsi obtenu quatre directions.

La tripartite : qui se traduit dans la largeur de la base qui consiste à tripler le module puis diviser le projet en trois entités suivant la répartition tripartite de la maison kabyle.

la fenêtre paysagère : L'implantation du projet s'est faite en sauvegardant le paysage authentique du fortin: depuis la ville ainsi le paysage urbain depuis le fortin. Matérialisé par un encadrement de celui-ci.

Continuité urbaine: entre le projet et la ville à travers les belvédères ouvertes et orienté vers le centre urbain

La toiture : matérialisé par la toiture kabyle revisité au niveau des couverture .

La Durabilité : qui assuré par une intégration respectueuse de la nature du site, prise en charge des espaces verts et l'utilisation des matériaux locaux et écologique.

Dans la phase de formalisation, nous nous somme penché sur la déconstruction pour mettre l'accent sur le choc culturel qu'a subis la région et le chao urbain de cette dernière, traduit par la symbolique matérialisée par les parois inclinées ,failles et formes spécifiques des ouvertures.

Description du projet :

Notre projet s'affirme par sa position stratégique marquant le seuil de la ville en surplombant celle-ci et la sauvegarde et la restauration du fortin .Emergé de son site en imposant son identité tout en rappelant son temps. Rebelle par sa forme déconstruite qui raconte la rupture avec sa culture; par la saillance de ses formes exprimant le déracinement de sa nature ; ses façades portant les cicatrices des choc subis à travers les différentes époques . tentant de se réconcilier et s'allier avec son environnement, relier les enfants à leur terre et renouer avec leur culture identitaire .

Le musée écotouristique est destiné avant tout au peuple kabyle détaché de ses racines ensuite à toute personne ayant la passion de

découvrir de nouvelles terres de s'ouvrir à un nouveau monde et de nourrir sa mémoire et son savoir à travers sa triple vocation :

Transmission et sensibilisation,
valorisation et protection
et enfin attractivité et orientation

L'équipement couronnant le monticule est accessible par un funiculaire ; qui permet aux visiteurs de découvrir l'extérieur avant l'intérieur et d'établir un contacte avec l'environnement du projet.

arrivant au seuil du musée ; le visiteur est accueillis par un espace central constituant l'entité d'accueil, aménagé par des exposition temporaire et permanente invitant à une office de tourisme installé dans l'enceint du fortin restauré ; et qui devance un gradin de belvédères donnant sur la ville sous laquelle se trouve le restaurant du musée.

C'est de cet espace que sont desservi l'entité muséale et celle de la transmission du savoir faire.

L'entité muséale parcouru par une rompe circulaire rappelons la forme de la colline, assurant la circulation verticale et comportant des séquences d'exposition, ainsi permettre à chaque personne la possibilité de visiter sans contraintes .

cet espace doté de diverses exposition ,des richesses historique culturelles et naturelles du site, par ses salles d'exposition et mettant le visiteur en relation direct avec l'extérieur à travers les baies vitré

donnant sur les différentes montagnes, villages et paysages entourant la ville.

Quant à l'entité de transmission ; elle comporte les espaces nécessaires pour véhiculer le savoir faire kabyle pour les générations futures. De ce fait c'est l'auditorium qui accueille le visiteur en premier dans cet espace ensuite de là; le visiteur accède aux ateliers de confection, ces derniers; sont accompagnés de boutiques.

Cette entité offre également une formation de niveaux pour les intéressés par la langue de Tifinagh par ses classes et sa bibliothèque.

Un accès vertical relie cet espace à celui de l'administration du musée, accessible principalement par l'extérieur, constitué essentiellement de bureau du personnel.

Celui-ci à une relation fonctionnelle avec la Daïra par un espace archive.

l'espace administratif offre également des espaces pour les associations culturelles et écologiques.

Tout autour du bâtiment le visiteur est livré à la nature entre les allées des figuiers , oliviers, chênes et cerisiers alternées par des terrasses ,des plans d'eau et des aires de jeux pour enfants.

L'équipement est doté d'un parking implanté directement sur sa limite sud-ouest parallèlement à la RN 15. celui là relie encore une fois l'équipement à son contexte urbain ainsi séparer le bâtiment des

nuisance sonore et de la pollution ;ces derniers sont solutionné de même par un écran végétal entourant la parcelle.

L'enveloppe du projet s'impose par ses parois inclinées, ses forme étendu vers l'extérieur et les différentes orientation de ses volumes. Ainsi , les façade sont démarqué par la cohésion de l'architecture villageoise kabyle avec le style contemporain dans lequel s'inscrit le projet .

partie constructive

Une structure en bois vient porter notre projet.

Notre choix du système constructif et des matériaux s'est fait de sorte a répondre aux exigences techniques, formelles et fonctionnelles de notre projet tout en s'inscrivant dans la durabilité et du respect de l'écologie.

Pour ce qui est de :

L'infrastructure: Il s'agit de semelles isolé en béton armé pour des raison de stabilité car les fondations ne sont pas ancré au même niveau.

les murs de soutènement sont indépendant du bâtiment assuré par des voiles en béton armé en vue de la hauteur du terrassement .

un soubassement est prévu pour assurer l'assemblage des poteaux en bois afin de prévenir le pourrissement du bois par les eaux infiltrées dans la terre .

Afin de faire face aux dégâts qui peuvent être causés par la dilatation des matériaux, des poussées des terres , de l'irrégularité de la forme de notre projet, nous avons opté pour des joints de rupture là où les fondations ne sont pas sur le même niveau .

Pour la superstructure ; nous avons opté pour une structure poteaux-poutres en bois . elle est assurée par des poteaux en bois massif et des poutres en bois lamellé collé, ce dernier grâce à ses performances mécaniques nous permet de grandes portées ainsi des espaces fluides les poteaux sont de forme circulaire pour offrir une élégance architecturale lorsqu'ils sont apparents , rectangulaires lorsqu'ils sont incorporés dans les murs

Les assemblages se font bois contre bois; au moyen de moises , avec des poutres principales ou secondaires doubles.

Les poutres primaires hautes et basses sont fixées contre les poteaux à l'aide de tire-fond à longue tige fileté et des boulons.

Le type de plancher choisi pour notre projet est le plancher bois béton.

Concernant l'enveloppe extérieure , nous avons opté pour le Béton fibré à très haute performances appelé le Ductal , ce dernier grâce à ses performances il assure au bâtiment une protection élégante et durable contre les intempéries, l'isolation thermique et phonique , offre la ductilité et la légèreté ainsi qu'une haute performance

énergétique permettant de réelles réductions de coûts, le tout enrichi par l'esthétique.

La toiture en Ductal également est portée sur des fermes métallique assemblé au même éléments porteurs du bâtiment .

Le musée s'autoalimente par l'intégration des panneaux photovoltaïque posés sur les toit .

ces derniers sont dotés d'un système auto-chauffant afin d'éviter les charges de neiges et de récupérer les eaux avec un système de récupération .

conclusion:

Pour conclure

« L'homme de l'avenir est celui qui aura la mémoire la plus longue »
dit Frédéric Nietzsche

Notre projet vient s'inscrire dans un contexte spécifique par son histoire ,sa culture identitaire et par sa nature qui se doit d'être revalorisées , sauvegardées et principalement transmises .

. ayant l'objectif de Préserver l'aspect environnemental et social de la société endogène .

“L'architecture est l'art de suggestion.” D'après Daniel Pennac

ainsi donc nous espérons par notre équipement pouvoir sensibiliser les acteurs locaux de Larbaa Nath Irathen ainsi que les touristes à la nécessité de contribuer au développement touristique durable et à

ANNEXES

l'urgence de mettre fin à la standardisation de l'architecture ;qui de nos jour est devenu sans sens , sans références et sans avenir; par l'architecture contemporaine revisitant les racine du contexte de notre projet .

